

## ARTS WEEK-END



**PASSION C 10**  
 † Chloé assouvit  
 sa passion du verbe

**THÉÂTRE C 15**  
 Herménégilde Chiasson, l'homme  
 aux nombreux chapeaux ▶



**RELÈVE C 3**  
 Cinq groupes dont l'avenir  
 s'annonce brillant ▶



## LA FACE CACHÉE DE

## ROGER WATERS

L'ex-Pink Floyd signe un opéra sur la Révolution française

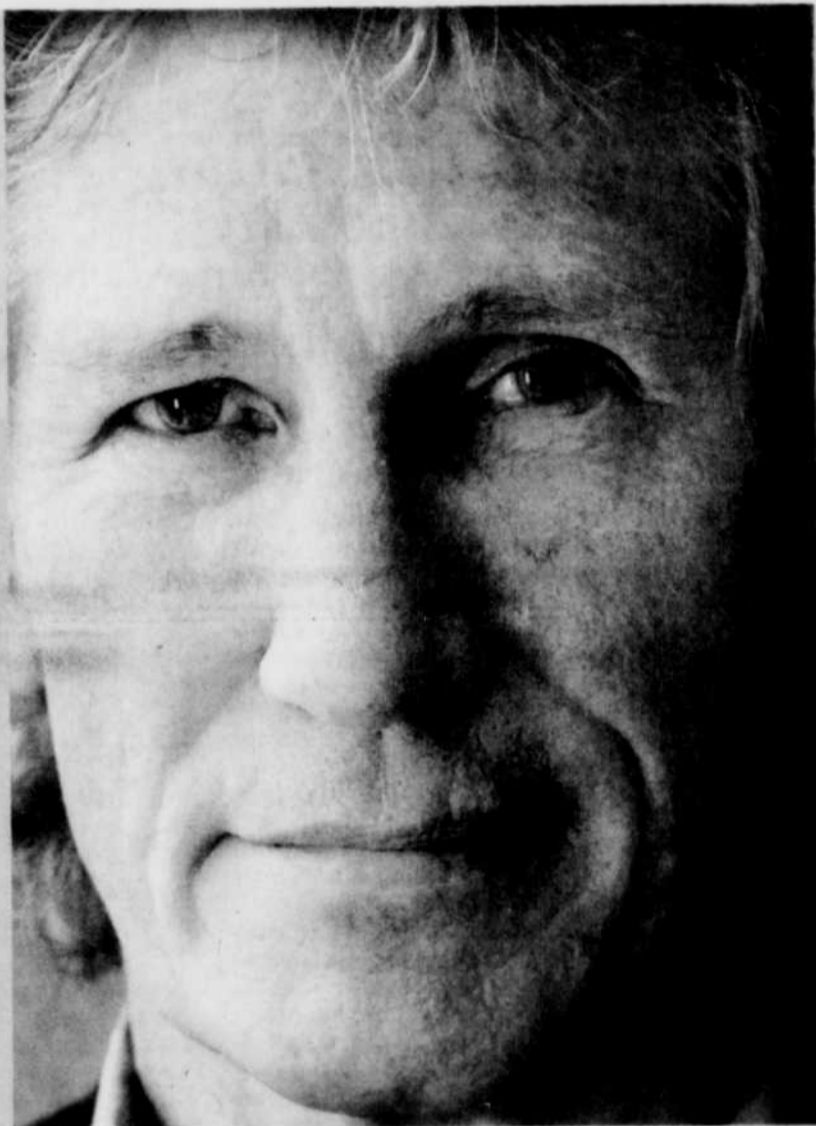
RICHARD BOISVERT  
 RBoisvert@lesoleil.com

■ Le personnage commence par se présenter, en français, faussement sérieux. « Bonjour. C'est Roger Des Eaux. » On prend une seconde ou deux avant de comprendre. À l'autre bout du fil, c'est la vedette du rock avec laquelle on a rendez-vous aujourd'hui. Et qui a décidé de se manifester deux heures à l'avance.

Roger Waters, le mouton noir de Pink Floyd, le bassiste rebelle qui mène sa propre carrière en solo depuis presque 25 ans, est d'humeur espiègle. Mais les minutes qu'il accorde sont rigoureusement comptées. À sa demande, on passe à l'anglais. Puis on saute directement à l'objet premier de l'entrevue : l'accouchement longtemps attendu de *Ça ira*, un opéra classique écrit sur un livret du parolier français Étienne Roda-Gil et de sa femme Nadine.

Le projet date un peu. Le couple l'a soumis à son ami Waters l'année du bicentenaire de la prise de la Bastille. En toile de fond, on y trouve les événements qui ont entouré la Révolution française. Le travail va bon train jusqu'à ce que la leucémie emporte Nadine, en 1990. Pour Roda-Gil, c'est le choc : il s'arrête tout net. Quelques années passent avant qu'il s'y remette. Poussé par sa compagnie de disques, Waters travaille seul sur une version anglaise. Il retouche également le texte français. En 2004, la musique est prête. Roda-Gil prend connaissance de la mouture finale, donne sa bénédiction puis rejoint Nadine au ciel.

Contrairement à Julien Clerc, menacé d'un procès, Roger Waters entretient d'excellentes relations avec



**« Je suis très heureux d'avoir à composer avec les contraintes d'un orchestre symphonique. C'est une arme tellement puissante. J'adore ça. »**

les héritiers Roda-Gil. Le lancement de l'album, le 27 septembre, n'éprouvera pas d'obstacle. En principe, il doit sortir simultanément en anglais et en français. Selon la langue, on pourra lire sur la pochette le nom du Gallois Bryn Terfel ou celui du Français Jean-Luc Chaignaud. À côté, il y aura ceux de la soprano chinoise Ying Huang — la « Butterfly » de Mitterrand —, du ténor américain Paul Groves et du chanteur africain Ismael Lo.

Pas sûr que les admirateurs reconnaîtront le style de Roger Waters. Ce dernier craint pour sa part que le fruit de son travail soit reçu avec scepticisme. Il se méfie à l'avance de la réaction des connaisseurs et des intellectuels. C'est sa première incursion dans le domaine de la musique classique. « Je sens que je pose ma tête sur le billot », avoue-t-il.

## LA TRADITION

Pour un musicien issu du rock, l'écriture d'un opéra peut-elle se comparer à la chute d'un mur ? La question s'adresse bien sûr au compositeur de l'emblématique *The Wall*. « Vous pourriez dire ça. Ce serait une bonne métaphore. »

Se mesurer à un genre complètement étranger ne lui faisait pas peur ? « Non, c'était passionnant. J'ai toujours aimé le son de l'orchestre symphonique. Et j'ai toujours admiré les grandes œuvres vocales dans le genre du *Requiem* de Fauré. Travailler avec un chœur, des solistes et un orchestre a été tout à fait stimulant. »

Le terrain musical est nouveau, mais pas tout à fait inconnu pour lui, donc. Waters cite encore Berlioz et Beethoven, qu'il compare à des révolutionnaires, artistiquement parlant. « Particulièrement Berlioz. J'adore son attitude dans les

Voir **WATERS** en C 2 ▶



MAGNIFIQUE  
 DESOLATION

3D

IMAX  
 des Galeries de la Capitale

SEULEMENT 12 PERSONNES ONT MARCHÉ SUR LA LUNE

LE THÉÂTRE DE LA BORDÉE PRÉSENTE

**PIÈCES DÉTACHÉES**  
MICHEL TREMBLAY  
DU 20 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 2005

« La troublante descente aux enfers de Thérèse, personnage clé de l'œuvre de Michel Tremblay »

THÉÂTRE DE LA BORDÉE  
315, rue Saint-Joseph Est,  
Québec (Québec) G1K 3B3  
INFORMATION : 694-9721

**WATERS**

Suite de la C 1

grandes œuvres chorales. Son *Te Deum*, qu'il a écrit pour un énorme effectif, fait appel à quelque chose comme 3000 voix.

Il prend toutefois la peine de faire la distinction entre sa musique et la leur. « Je n'essaie pas de me comparer à ces génies, mais plutôt de dire qu'ils ont beaucoup influencé ma façon de penser la musique orchestrale. Beaucoup de pièces sont puisées dans le folklore européen. Je crois que le son jaillit d'une conception traditionnelle de la mélodie et de l'harmonie en Occident. C'est tout ce que je peux en dire. »

On peut tout de même ajouter que *Ça ira* n'est pas un opéra rock, mais un opéra tout court, de coupe classique, construit en trois actes et écrit pour un baryton, une soprano, un ténor, des chœurs de voix d'enfants et d'adultes et un orchestre symphonique. La musique, tonale, s'articule autour d'amples mélodies que l'oreille reconnaît d'autant plus facilement qu'elles reviennent fréquemment.

**UNE ŒUVRE SÉRIEUSE**

C'est par nécessité que Roger Waters a opté pour un opéra, et non pour une comédie musicale, comme il a l'intention de le faire avec *The Wall*. « Je pense que ça s'est développé à partir du texte que m'ont proposé Étienne et Nadine. Il possède une certaine gravité qui exigeait que je l'approche de cette façon. C'est poétique, c'est polémique, c'est essentiellement une œuvre sérieuse. »

Fresque historique et musicale remplie de roulements de tambours et de bruits de bottes, *Ça ira* est une métaphore de l'être humain et de son aptitude à changer. « Nous menons tous chaque jour notre propre révolution intérieure. Nous nous trouvons constamment face à des choix. Nous pouvons



On peut tout de même ajouter que « Ça ira » n'est pas un opéra rock, mais un opéra tout court, de coupe classique, construit en trois actes.

nous montrer accessibles à l'étranger ou nous replier sur nous-mêmes. »

Roger Waters tire sur la sonnette d'alarme. Le climat social actuel ressemble plutôt dangereusement à celui qui prévalait à l'approche de la Révolution française, fait-il remarquer. « On peut considérer la France du début des années 1780 comme le microcosme du monde d'aujourd'hui. Les conditions qui ont mené à la Révolution au XVIII<sup>e</sup> siècle sont très similaires globalement à celles qu'on connaît présentement. Nous avons une structure hiérarchique dans laquelle les pays occidentaux contrôlent à eux seuls 99% des ressources du monde, alors que le reste du monde languit dans une pauvreté extrême. Ou on partage un peu plus équitablement, ou on attend que ça saute. »

À son avis, si personne ne fait rien, le monde risque carrément d'exploser.

« En ce moment, je le crois, oui. Mais il se passe des choses intéressantes. Au sommet du G8 à Édimbourg — que le Live 8 ait quelque chose à voir, on ne le saura jamais —, on a parlé d'annuler la dette du tiers-monde et d'aider l'Afrique. Il est clair que certains politiciens optent pour le bon discours. Il semble qu'il y a un mouvement vers une meilleure compréhension. »

« On ne peut pas mener la belle vie en Occident sans régler le problème de la pauvreté ailleurs sur la planète, ajoute-t-il. Nous avons tous le pouvoir de changer pour devenir plus empathiques, plus indulgents, plus serviables, plus affectueux, plus généreux. C'est une tâche à laquelle nous devons nous atteler chaque jour. Nous avons besoin de tout l'encouragement possible. Essentiellement, plus nous allons dans cette direction, plus la vie est belle. »

Histoire de faire passer le message et de situer le public non francophone, Waters a pris la peine de sous-titrer l'œuvre *There Is Hope* (« Il y a de l'espoir »).

**Le climat social actuel ressemble plutôt**

**dangereusement à celui qui prévalait à l'approche de la Révolution française, fait remarquer Waters**

La création est prévue pour le 17 novembre à Rome, mais en version concert uniquement, c'est-à-dire sans décors ni costumes. On ne désespère pas de faire ensuite monter l'œuvre par une maison d'opéra. « Le problème, c'est que ça coûte très, très cher. Mais qui sait ? Il y a peut-être un milliardaire excentrique quelque part qui va mettre l'argent nécessaire, ou un gouvernement, ou quoi que ce soit d'autre. »

**Rien n'est impossible**

Roger Waters ne ferme pas la porte à une autre réunion des Floyd... sur scène

RICHARD BOISVERT  
RBoisvert@lesoleil.com

Pink Floyd n'a eu à se montrer qu'une fois sur une scène, le temps de quatre chansons, cet été, pour que la question de la réunification du groupe mythique fasse l'objet d'une foule de supputations. Les enchères, qui ont monté à pas moins de 150 millions \$ n'ont pas convaincu les quatre hommes de partir en tournée, mais selon Roger Waters, rien n'est impossible.

Le Live 8, Waters a adoré. « C'était super. On a eu beaucoup de plaisir. La musique que nous avons réalisée parle d'elle-même. C'était bon de la jouer ensemble de nouveau. »

Assez pour croire à un éventuel retour de Pink Floyd sur scène ? « Ça pourrait se produire de nouveau. C'est possible, si la bonne situation se présente, et avec une raison valable, nous pourrions le refaire. Je ne vois rien qui s'y oppose. »

Cependant, n'allez pas croire que l'ancien étudiant de Cambridge fera de nouveau des disques avec David Gilmour, Nick Mason et Richard Wright... « Je pense que c'est très peu probable. »



Le Live 8, Waters a adoré. « C'était super. On a eu beaucoup de plaisir. La musique que nous avons réalisée parle d'elle-même. C'était bon de la jouer ensemble de nouveau. »

J'imagine que ce serait possible, mais très improbable. Déjà, vers la fin, on ne faisait plus grand-chose ensemble, même si nous formions encore un groupe. J'écrivais tout seul la plupart du temps de toute façon. »

Pour le moment, l'artiste se concentre sur Broadway et sur la nouvelle version de *The Wall* qu'il veut y présenter avec

le Cirque du Soleil. « Je vais certainement faire aussi un autre album rock. Ou deux. J'ai suffisamment de chansons pour ça. »

Mais comme la plupart des fans le savent, tout ça se fera à son rythme. C'est qu'à 62 ans, Roger Waters veut profiter de la vie, et pas seulement du rock'n'roll.

En accord avec Camus & Camus Productions

**MICHEL SARDOU**  
EN CONCERT

18 Musiciens sur scène !

EN VENTE MAINTENANT 691-7211

EN SPECTACLE LE 5 OCTOBRE - 20 h au Colisée Pepsi - Formule concert  
Réservations : 691-7211  
1 800 900-SHOW / www.billetech.com

LE SOLEIL TVR

**Une bonne stratégie**

FABIEN SAVARY  
Collaboration spéciale

Cette semaine, nous étudierons la méthode des paires identiques.

Cette méthode peut s'avérer très efficace pour se sortir d'une situation apparemment sans issue. Comme pour les stratégies des deux dernières semaines, nous devons d'abord dresser la liste des possibilités pour chaque case vide.

Prenons la rangée supérieure de notre exemple. Les chiffres en petits caractères illustrent les possibilités de solutions pour les cases indéterminées (cases E, F et I). Les possibilités des cases F et I sont identiques, soit 8 et 9. Nous pouvons donc être certains que le 8 et le 9 se trouvent dans ces deux cases : le 8 dans l'une et le 9 dans l'autre. De là, nous pouvons également déduire que le 8 et le 9 ne se trouveront pas dans la case E. En éliminant ces deux possibilités de la liste de la case E, il ne reste que le 7, qui devient nécessairement la solution pour cette case.

Cette méthode s'applique autant aux rangées et aux colonnes qu'aux régions. On peut également appliquer ce raisonnement sur de plus grands groupes de possibilités identiques dans la mesure où il y a toujours autant de cases ayant les mêmes possibilités que de possibilités dans ces cases (trois cases ayant les trois mêmes possibilités, etc.).

Fabien Savary est l'auteur du livre «Les Mordus : Spécial Sudoku» aux éditions Ludipresse/Rudel Médias.

	9	7	1					
6		5	2				8	
		1	4					6
4	5		3					1
2					5			
			2					7
		6				2		5
		2				8		
1								4

Niveau de difficulté : DIFFICILE

**Sudoku**

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

9	7	2	1	5	6	4	8	3
6	1	3	8	2	4	5	9	7
5	4	8	7	9	3	6	1	2
8	3	5	9	4	2	7	6	1
4	6	1	3	7	5	9	2	8
7	2	9	6	8	1	3	4	5
2	8	7	5	6	9	1	3	4
1	9	4	2	3	7	8	5	6
3	5	6	4	1	8	2	7	9

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com) ou écrivez-nous à [info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

6	1	2	4			5	3	
5						7		
			2					
							4	
	8	2				7	6	
				5				2
6		7						
					4		3	
1	4					5		

NOTES DE MUSIQUE

# Bière, sushis et rock'n'roll!

« *Moshi moshi!* » Contrairement à sa langue, la voix au bout du fil est familière. Ça fait pourtant plusieurs mois qu'on n'a pas vu ou entendu le rocker montréalais Sam Roberts... « J'étais occupé à voir le monde, à enregistrer un album, mais je reviens bientôt! », a promis en français le musicien.



Kathleen Lavoie  
KLavoie@lesoleil.com

En attendant, c'est au pays du Soleil levant que Sam Roberts et son groupe formé de Dave Nugent (guitare), Eric Fares (guitare), James Hall (basse) et du petit nouveau Josh Trager (batterie) — Corey Zadorozny les a quittés dans la dernière année — sont allés se faire voir plus tôt cette semaine.

L'occasion était belle — l'Expo 2005 à Aichi — de briser la glace avec le public japonais. « Jusqu'à maintenant, c'est ébouriffant! s'est exclamé Sam. C'est une expérience tellement nouvelle pour nous! Les foules réagissent de façon différente, mais tout aussi passionnée », a-t-il noté, en précisant qu'il n'avait pas fallu « deux secondes » avant d'accepter l'invitation du gouvernement canadien de représenter le Québec sur cette tribune internationale.

La joyeuse bande, qui offrait un premier spectacle lundi devant des spectateurs âgés de 3 à 83 ans, sous un petit chapiteau attenant au pavillon canadien, remontait mardi sur la scène principale du site, l'Expo Plaza, qui, additionnée de sa mezzanine, peut accueillir plusieurs milliers de spectateurs. Le groupe y a non seulement interprété des succès tirés de son premier album, *We Were Born in a Flame*, un disque platine qui lui a valu trois Juno en 2004, mais aussi de nouvelles pièces d'un disque à paraître en février enregistré l'hiver dernier en Australie.

« C'est intéressant de jouer ces nouvelles pièces dans un endroit comme le Japon, où le public ne connaît pas les anciennes, et de surveiller ses réactions... » a laissé entendre le musicien.

Après le succès de *We Were Born in a Flame*, Sam Roberts a admis qu'il y avait une certaine pression à relever la barre avec son deuxième disque.

« On a pris une direction différente, mais la musique vient de la même place. C'est une interprétation de la vie. Et puis, en deux ans, on a vieilli, on a vécu des expériences extraordinaires. (...) Cet album représentait quand même un défi. Il fallait repousser les frontières. »

Le voyage du Montréalais et de ses collègues au Japon n'aura pas été fait que de travail, puisqu'ils se sont mis au défi de tester le plus de bières japonaises possible pendant leur séjour!

« Aujourd'hui (mardi), on est des ambassadeurs pas mal maganés! On a bu des bières incroyables depuis notre arrivée il y a trois jours, on a mangé du sushi, du barbecue japonais! On espère juste qu'on va survivre à ce régime! »

Beau métier, que vous faites là, Monsieur Roberts! « C'est du travail... Je te le jure! » a pouffé de rire le musicien quelques minutes avant de monter sur scène, mardi.

Déjà de retour à la maison, Sam et compagnie se produisent ce soir, au Théâtre Olympia de Montréal. Le rocker promet une visite dans la capitale sous peu...



C'est au pays du Soleil levant que Sam Roberts et son groupe sont allés se faire voir plus tôt cette semaine.

## UNE PISTE DE BONHEUR

Vous avez besoin de vous requinquer un brin? Nous vous suggérons la sixième piste de l'album *Ones and Zeroes* d'Immaculate Machine, *Invention 77*. Point de vue moderne et un brin punk sur *Walking on Sunshine* de Katrina and the Waves, le titre du *power* trio de Vancouver, avec son rythme entraînant et son refrain contagieux, revigore et fouette pendant quatre minutes et 15 secondes. Du pur bonheur! L'essayer, c'est l'adopter!

## Nos choix de la semaine

### AU PETIT ÉCRAN

- AUJOURD'HUI**  
 □ Weezer à *Exposé* (MusiquePlus, 19 h)  
 □ MTV Movie Awards à *Concert Plus* (MusiquePlus, 22 h)
- DEMAIN**  
 □ Bob Marley à *Stars en tête* (Musimax, 20 h)
- MARDI**  
 □ Catherine Durand à *Les Acoustiques* (Musimax, 22 h)  
 □ Les Beach Boys à *Légendes du rock* (Musimax, 23 h)
- MERCREDI**  
 □ Michael Jackson à *La Vie fabuleuse de...* (Musimax, 23 h)
- JEUDI**  
 □ Best of The Beatles à *Présentation spéciale* (Musimax, 20 h)  
 □ Supergrass au *Tonight Show* avec Jay Leno (NBC, 23h30)

### Palmarès des ventes au Québec

Francophone		
1	Stéphanie Lapointe	Sur le fil
2	Richard Abel	Elegancia
3	Alain Morisod & Sweet People	La Compil'
4	Les Cowboys fringants	La Grand-messe
5	Julio Iglesias	L'Homme que je suis

Anglophone		
1	Rolling Stones	A Bigger Bang
2	Green Day	American Idiot
3	Kanye West	Late Registration
4	Rihanna	Music of the Sun
5	Black Eyed Peas	Monkey Business

Source: Nielsen Soundscan, Le Palmarès

# Mercure à la hausse

## Cinq groupes, dont Wolf Parade, voient leur étoile scintiller cet automne

KATHLEEN LAVOIE  
KLavoie@lesoleil.com

■ Au cœur d'un automne exceptionnellement généreux au rayon laser, de jeunes loups luttent pour la reconnaissance de l'industrie, de la critique et du public. Loin devant la meute, le quintette montréalais Wolf Parade mène la course. Merci à *Rolling Stone*, *Spin* et *Time*!



La rumeur favorable qui porte Wolf Parade depuis quelques mois gagne toujours en intensité, quelques jours à peine avant la sortie de son premier album. À un point tel qu'il ne s'en faudrait pas beaucoup pour faire perdre l'équilibre à Dan Boeckner (voix, claviers), Arlen Thompson (batterie), Spencer Krug (voix, claviers), Hadji Bakara (claviers) et leur nouveau collègue, l'ex-Hot Hot Heat Dante DeCaro (guitare).

### Wolf Parade

- **Provenance** : Montréal, via Victoria, Colombie-Britannique
- **Style** : rock orchestral
- **Album** : *Apologies to the Queen Mary* (Sub Pop, 27 septembre 2005)
- **Projection** : Avec des articles flatteurs dans les magazines *Spin* et *Rolling Stones*, pour n'en nommer que deux, la carrière de Wolf Parade semble déjà partie en flèche! Au groupe à s'accrocher!

« On a vu des groupes s'effondrer à cause de tant de buzz... s'inquiète Dan Boeckner. Ce n'est pas quelque chose que l'on a cherché quand on a fondé ce groupe. D'autant plus que notre musique est loin du top 40... À peu près toutes nos pièces sont plus longues que 3 min et 30 s! Notre peur, c'est qu'avec toutes ces attentes, les gens écoutent le disque à sa sortie et se demandent pourquoi on en a fait un tel plat. Plus le lancement du disque approche, plus je suis tétanisé! » a fait savoir le chanteur et guitariste, depuis le Nevada.

### INCESSENTS COMPARAISONS

Il faut dire que les premiers scribes à avoir entendu *Apologies to the Queen Mary*, qui sera en magasins mardi, n'ont pas ménagé les qualificatifs pour décrire la musique de la formation dont tous les membres sont originaires de Victoria, en Colombie-Britannique. De leur côté, les cinq musiciens savent qu'ils bénéficient de l'engouement actuel pour la scène musicale montréalaise. Tenons-en pour compte les incessantes comparaisons à Arcade Fire... Mais bien que Wolf Parade compte le groupe de Win Butler parmi ses amis — ils ont déjà partagé un studio de répétition et quelques tournées —, il apparaît impossible au chanteur Dan Boeckner d'en confondre les musiques.

« Les médias qui traitent de musique croient nécessaire de classer les choses dans des cases bien définies. Cela dit, je ne trouve pas que ce que nous faisons ressemble à ce que fait Arcade Fire. Depuis qu'ils ont attiré l'attention des médias sur la scène de Montréal, tout le monde est comparé à eux. C'est un phénomène intéressant à observer... » note le chanteur, un brin d'ironie dans la voix.

Si les deux groupes se rejoignent dans leur volonté de proposer un rock aux arrangements plus recherchés, là s'arrête la comparaison. Selon Boeckner, Arcade Fire s'adresserait à un public plus jeune et branché que Wolf Parade qui, lui, serait « plus lourd et chaotique » sur scène.

« Je dirais que notre musique est une combinaison des goûts musicaux de chacun présentés dans des arrangements plus élaborés que la sim-

ple formule guitare-basse-batterie. Il y a beaucoup de groupes qui se risquent à ce genre d'expérience présentement. La différence avec nous, c'est que je ne crois pas qu'on soit du matériel à top 10! N'empêche, l'approche est stimulante. »

La spécificité du son de la formation viendrait surtout, estime le chanteur, des limites de l'instrumentation rudimentaire qu'elle possédait à ses débuts. Qu'en est-il deux ans, un peu d'argent et plus d'expérience plus tard? « Ça a changé un peu les choses. Mais on continue d'utiliser le même clavier, la même guitare merdique... Il y a simplement plus de gadgets. C'est agréable parce que nous ne sommes pas pris dans une dynamique où il faut que tout soit parfait. »

C'était déjà le cas lors du premier spectacle de Wolf Parade il y a deux ans. À l'époque, Spencer Krug s'était fait offrir la première partie d'un spectacle de Melon Galla et Arcade Fire. Il appela d'abord Dan, avec qui il se mit à composer des pièces, puis les autres membres de ce qui allait devenir le noyau du groupe. Le soir du spectacle venu, tout l'équipement utilisé avait été emprunté...

Au cours des deux dernières années, Wolf Parade a enregistré deux minialbums et retenu l'attention d'Isaac Brock (Modest Mouse). Le chanteur et guitariste a permis aux Montréalais de décrocher un contrat d'enregistrement avec Sub Pop, où loge aussi sa formation. En plus de servir d'entremetteur entre Wolf Parade et l'étiquette américaine, Brock a tenu à réaliser *Apologies to the Queen Mary*, un album dont le titre est inspiré des dommages causés par le groupe sur le légendaire paquebot lors d'un festival l'an dernier en Californie.

« Sa collaboration à l'album a eu de bons et de mauvais côtés... Il était si occupé que l'enregistrement a pris beaucoup plus de temps qu'il en aurait normalement fallu. Son emploi du temps est complètement fou! »

Tant et si bien que le groupe pense réaliser son prochain album lui-même! D'ici là, si le mot continue de se passer, Wolf Parade ne devrait pas manquer de boulot! « Ces articles font ce qu'ils sont supposés faire... c'est-à-dire du bruit! Et c'est totalement flatteur! (...) Mais si ça se trouve, on est probablement déjà dans la période de *blacklash* de la scène de Montréal. Les premiers journalistes qui ont dit que Montréal était cool veulent sûrement être les premiers à dire qu'elle ne l'est plus. »

La critique du CD Page C 8

### Plaster

- **Provenance** : Montréal, Québec
- **Style** : electro-jazz
- **Album** : *First Aid Kit* (Parallèle, 25 octobre 2005)
- **Biographie** : fondé en 2001 par Alex McMahon (claviers) et Jean-Philippe Goncalves (batterie), deux anciens collègues de classe, auxquels s'est par la suite greffé François Plante (basse). Plaster regroupe trois wizz de la musique qu'on qualifie sans gêne de « Herbaliser québécois ». Avec leur électro-jazz ponctué d'échantillonnages et de voix, le groupe se produit sans cesse depuis sa naissance sur la scène locale montréalaise, où il s'est gagné une solide réputation. Premier rejeton de Parallèle, la nouvelle étiquette née d'une association entre La Tribu et Avalanche Productions, le premier disque de Plaster, *First*



*Aid Kit*, coréalisé par Cristobal Tapia de Veer, fera son apparition en magasins le 25 octobre.

- **Projection** : de par la nature de sa musique, on voit mal Plaster atteindre les premières positions des palmarès. N'empêche. Ce groupe composé de fiévreux improvisateurs devrait pouvoir tirer son épingle du jeu auprès d'un public avisé. Et ce, peut-être même au-delà de nos frontières.

### Immaculate Machine

- **Provenance** : Victoria, Colombie-Britannique
- **Style** : pop-punk
- **Album** : *Ones and Zeroes* (Mint Records, 6 septembre 2005)
- **Biographie** : trois amis d'enfance, tous étudiants à l'Université de Victoria, Brooke Gallupe (voix, guitare), Kathryn Calder (voix, claviers) et Luke Kozlowski (voix, batterie), proposent avec Immaculate Machine, groupe qui tire son nom d'une chanson de Paul Simon, un punk-rock joyeusement électrique qui brille sur *Ones and Zeroes*, son premier album original. Kathryn, la nièce d'A.C. Newman (The New Pornographers), assure la partie de la basse aux claviers. Les trois musiciens, qui se démarquent par leurs efficaces harmonies vocales, s'échangent constamment le rôle de chanteur soliste.
- **Projection** : un succès monstre sur les radios universitaires, doublé d'un succès d'estime, qui pourrait amener Immaculate Machine à percer le grand public avec un album subséquent.



### Straylight Run



- **Provenance** : Long Island, New York
- **Style** : pop
- **Album** : *Prepare to Be Wrong* (Victory Records, 4 octobre 2005)
- **Biographie** : après avoir quitté Taking Back Sunday en mai 2003, John Nolan (voix, piano, guitare) et Shaun Cooper (basse) décident de former un nouveau groupe. L'ex-Breaking Pangaea Will Noon (batterie) et la sœur de John, Michele (voix, piano), se joignent alors aux deux musiciens. Straylight Run était né. Par la suite, six pièces versées dans Internet suffiront à créer un engouement autour du quatuor qui fera paraître un premier album, l'année suivante. Comparé au Ben Folds Five, Straylight Run revient en 2005 avec un mini-album plus ambitieux, *Prepare to Be Wrong*, où les boucles électroniques, les guitares expérimentales et les claviers se marient pour créer une indie pop bien tournée. Au cours des prochaines semaines, le groupe sillonnera les États-Unis en compagnie de Simple Plan.
- **Projection** : Straylight Run frapperait là où se trouve son premier public : dans les collèges et les universités. Mais la possibilité d'une percée à l'échelle nord-américaine n'est pas à écarter. Il suffit d'une chanson... (Rappelons-nous Fall Out Boy!)

### Gage

- **Provenance** : Montréal, Québec
- **Style** : soul, r&b
- **Album** : *Soul Rebel* (Angel Dust/DÉJA Musique, automne 2005)
- **Biographie** : Profitant de l'attention obtenue par Cornelle, le partenaire de ses débuts, Gage, a assuré les premières parties de ce dernier au Québec et en France, avant de se consacrer à l'enregistrement d'un premier album. Résultat du travail combiné des deux musiciens, qui verra le Rwandais agir à titre de producteur, de réalisateur, d'auteur et de compositeur, *Soul Rebel* (à paraître au Québec cet automne) loge lui aussi à l'enseigne de la soul et du R&B. Un départ canon en France à la mi-juillet, grâce au simple *Trop Fresh*, renvoie le duo dans ce pays ces jours-ci.
- **Projection** : Gage nous fera le coup de Cornelle et de K-Mar: un succès d'abord français qui finira par se répercuter au Québec.



# Les multiples chapeaux de Steve Hackett

L'ex-Genesis se fait tour à tour rockeur, homme d'affaires et guitariste classique

MICHEL BILODEAU  
Collaboration spéciale

■ Steve Hackett est un artiste comblé. Aux commandes de sa propre maison de disques, l'ex guitariste de Genesis multiplie les projets. Disque rock, disque de blues, disque classique, dont le récent *Metamorphes*, notre homme fait preuve d'un éclectisme qui pourrait sérieusement inquiéter une maison de disques traditionnelle.

Cette année, le polyvalent musicien a pris la route pour présenter non pas un spectacle rock, mais un concert intimiste et acoustique en compagnie de son frère John Hackett à la flûte et de son complice David King au piano. Une première en nos murs pour l'Acoustic Trio qui, le 28 septembre à l'Impérial de Québec, donnera le coup d'envoi de sa tournée nord-américaine.

Hackett n'en est pas à sa première expérience du genre. Il y a quelques années, le Britannique et ses comparses avaient présenté une série de concerts en Europe dont un à Budapest qui a été immortalisé avec le DVD *Hungarian Horizons/Live in Budapest*. Plus récemment, à l'occasion de la série *Archive*, est paru un double CD, compte rendu d'un concert que l'Acoustic Trio a présenté en avril dernier au Queen Elizabeth Hall de Londres. Une formule que Steve Hackett a vraisemblablement appréciée puisque cette année, c'est surtout en trio que l'on a pu le voir sur scène. Dans les faits, il n'a jamais présenté autant de concerts intimistes. Et ce, pour un public généralement constitué de vieux fans de Genesis qui, analyse-t-il, peuvent avoir certaines attentes. Surtout lorsque sa troupe en est à sa première visite dans une ville. Une situation qui cependant ne l'inquiète pas outre mesure.

« Je n'ai pas de crainte car je pense que les gens qui me connaissent depuis longtemps sont assez flexibles et polyvalents pour assister à un concert acoustique, raconte Hackett. Parfois, j'espère seulement qu'ils saisissent bien dans quel contexte nous allons évoluer. Ce sont des concerts acoustiques où il y a un peu de place pour l'improvisation sans que l'on soit pour autant un trio de jazz! Ce que nous ne sommes pas du tout en fait! Je trouve que c'est beaucoup plus difficile d'improviser dans un contexte acoustique que dans un contexte électrique. L'électricité offre plus de possibilités. Nous sommes plutôt un orchestre de chambre. »

## SEUL SUR SCÈNE

Le guitariste avoue qu'il trouve cette formule plus exigeante que celle d'un concert rock. Il faut dire que pour la première moitié du concert, il est seul sur scène avec sa guitare, ses complices venant le rejoindre pour la seconde partie de la soirée.

Côté matériel, Steve Hackett affirme avoir l'embaras du choix. Après tout, il peut puiser à même des disques comme *Bay of Kings* (1983), *Momentum* (1988), *There Are Many Sides to the Night* (1995) ou le récent *Metamorphes*, réalisé avec le Underworld Orchestra. Et puis, ajoute-t-il, il est bien difficile de résister à l'envie de revoir certaines pièces de son ancienne formation!

« J'ai réalisé au moins cinq disques qui peuvent être mis à contribution et parfois je reprends une ou deux pièces de Genesis que j'adapte. Comme par exemple *Hairless Heart* que l'on retrouve sur *The Lamb Lies Down on Broadway*. C'est une pièce qui se prête très bien

à ce traitement. La ligne mélodique est forte et la pièce ne souffre pas de l'absence des autres instruments. Je compose régulièrement de nouvelles pièces acoustiques et il est fort possible que j'en présente quelques-unes lors de ces concerts. »

Connaissant le guitariste, on devine aisément que même si la guitare classique est à l'honneur il ne sera pas question pour autant d'un récital de six cordes. Au fil des disques, Hackett s'est ingénié à « détourner » la guitare, à lui donner une multitude de personnalités. On se doute bien que même dans un contexte intime, il ne se contentera pas de seulement amplifier le son de l'instrument.

« En effet! J'aime bien utiliser des effets comme la réverbération et l'écho. Ce qui ne correspond pas à un récital de guitare classique. J'aime que la guitare sonne "un peu plus

grande que nature". Une guitare à cordes de nylon peut être très puissante dans ces conditions. En jouant avec ces effets elle peut être aussi polyvalente que le piano. C'est un instrument qui peut se suffire à lui-même. Il peut être un orchestre à lui seul. »

Son prochain disque sera-t-il alors dans cette veine acoustique? Ou dans celle plus classiquée de *Metamorphes*? Car, toujours bien actif, Steve Hackett a interrompu les séances d'enregistrement de son prochain essai pour mener cette tournée qui se conclura le 30 octobre à Mexico. « Pas vraiment. On peut parler d'un disque de musique rock mais il y aura aussi place pour un orchestre. »

Un disque hybride en quelque sorte?

« Exactement, ce terme me convient tout à fait. Il y aura un peu de rock, de musique classique, des histoires... Ce sera traité par moments avec humour et parfois très sérieusement. En ce qui concerne les musiciens je préfère ne nommer personne. J'ai l'intention d'inviter plusieurs musiciens, mais, pour le moment, je n'ai aucune confirmation. Dans ces conditions, il vaut mieux que je ne nomme personne. Il peut arriver tant de choses avant que tout ne soit enregistré », de conclure le musicien britannique.



« J'aime bien utiliser des effets comme la réverbération et l'écho. Ce qui ne correspond pas à un récital de guitare classique. J'aime que la guitare sonne "un peu plus grande que nature". »

Première tournée  
**d'ADIEU**

**BILLETS disponibles**

16 nov.	COMPLET
17 nov.	COMPLET
18 nov.	COMPLET
19 nov.	COMPLET
30 nov.	136
1 <sup>er</sup> déc.	123
2 déc.	COMPLET
3 déc.	COMPLET
25 janv.	405
26 janv.	328
27 janv.	142
28 janv.	78

**Broue**

avec Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier  
une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Sala, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

**Broue** à la Salle Albert-Rousseau, 2410 chemin Ste-Foy, Québec  
Billets en vente à la salle et dans le réseau Billetech (418) 659-6710  
Extérieur 1 877 659-6710 ou [www.billetech.com](http://www.billetech.com)

**OSQ**  
T a l m i

SÉRIE WEEK-ENDS ÉLECTRISANTS  
HYDRO-QUÉBEC

L'ŒUVRE SYMPHONIQUE DE  
**STEVE BARAKATT**  
*Ad Vitam Aeternam*

**PREMIÈRE MONDIALE**

30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 2005  
Grand Théâtre de Québec • 20 h

Stéphane Laforest chef d'orchestre  
Steve Barakatt piano

Devenu l'une des grandes stars de la musique populaire au Japon et en Asie, le pianiste et compositeur originaire de Québec Steve Barakatt nous offre en création une œuvre ambitieuse, *Ad Vitam Aeternam*, qui pose un regard musical sur les principales étapes de la vie. De l'origine de la vie à la naissance, de la naissance à la mort, de la mort à l'éternité... Ces réalités font surgir des questions éternelles qui nous rejoignent tous. Sans prétendre répondre à ces interrogations métaphysiques, Steve Barakatt nous offre d'y réfléchir le temps d'une soirée...

Partenaires de production

Abaca CIBC Gestion d'actifs CBC MICHEL BELL Affiliés musicaux VIACOM AFFILIAGE

Hydro Québec partenaire de saison

BILLETS : Orchestre symphonique de Québec 643-8486 Billetech 643-8131

osq.org

**Opéra DE QUÉBEC**  
Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

22 octobre à 19 h, 25, 27 et 29 octobre à 20 h

Chef d'orchestre : Giovanni REGGIOLI  
Mise en scène et scénographie originale : John PASCOE pour l'Opéra de Québec  
Lyne FORTIN, Allyson McHARDY, David POMEROY, Marc BELLEAU, Benoît BOUTET  
Le Chœur de l'Opéra de Québec / L'Orchestre symphonique de Québec

**Madama Butterfly**  
PUCCINI

simons  
commanditaire exclusif de la production

Billets : 529-0688  
et au GTC : 643-8131

Qu'éclaircit les yeux Québec 8888 Conseil des Arts du Canada VILLE DE QUÉBEC Grand Théâtre de Québec

Commanditaire de la Saison ALCOA Commanditaire de l'Opéra Hydro Québec BANQUE NATIONALE

[www.operaquebec.qc.ca](http://www.operaquebec.qc.ca) Billetech LE SOLEIL

# Une sorte de magie...

## L'assistant personnel de Freddie Mercury se rappelle un homme timide et fidèle en amitié

KATHLEEN LAVOIE  
KLavoie@lesoleil.com

Freddie Mercury aurait eu 59 ans le 5 septembre. Pour Peter Freestone, son assistant personnel des dernières années de sa vie, c'est le signe que le temps passe, mais aussi que le souvenir de son ancien patron et ami, 14 ans après sa mort, ne s'estompe pas.

Peter Freestone travaillait dans les coulisses d'un événement caritatif, au Royal Ballet de Londres, lorsque qu'il a croisé Freddie Mercury pour la deuxième fois, quelques semaines après une première rencontre impromptue dans un magasin à rayons de Kensington. L'exubérant chanteur l'avait embauché sur-le-champ, d'abord à titre de responsable des costumes pour Queen, ce qu'il a fait entre 1977 et 1979, puis comme assistant personnel, de 1979 à sa mort.

La tâche de Freestone couvrait un large spectre de responsabilités, le voyant tour à tour jouer aux cuisinier, habilleur, serveur, valet, secrétaire, nettoyeur, gardien, agent de sécurité et, à la fin, infirmier.

« En fait, mon travail consistait à rendre sa vie plus simple. Je répondais à son téléphone, lui faisais son thé, je m'assurais qu'il puisse prendre du repos, qu'il se rende à ses rendez-vous... L'idée, c'était de l'encadrer le plus possible pour lui permettre de performer librement », a raconté l'homme de son hôtel de Regina, où il accompagnait cette semaine la troupe de *Queen — It's Kinda Magic*, un hommage à Queen qu'il endosse et qui sera présenté au Capitole les 3 et 4 octobre.

Encore aujourd'hui, Peter Freestone estime que la méconnaissance de

Freddie Mercury, pourtant l'une des figures les plus marquantes du rock, est grande.

« La perception que les gens ont de lui est déformée... On le voit toujours comme quelqu'un de divisé entre deux extrêmes. D'une part, toujours seul et triste, et de l'autre, une bête de party. Il y avait un peu de ça, mais c'était quelqu'un de beaucoup plus équilibré qu'il n'y paraît. »

Le Britannique croit que ce sont les médias qui ont exacerbé cette image plutôt romantique de Mercury, un homme qui jouait parfaitement leur jeu dans l'espace public, mais qui protégeait jalousement son intimité.

« Il y a eu toutes ces rumeurs voulant que Freddie passait des boîtes de cocaïne pendant ces parties... C'est totalement faux. Mais la rumeur a été lancée dans les années 70 et continue de coller à ce jour. Parce qu'il s'agit d'un image parfaite pour illustrer les excès dont on le croyait coupable... Ce qui est vrai, c'est que lors d'un mémorable party dans le quartier français de La Nouvelle-Orléans en 1977, il a signé des autographes sur le corps de filles nues. Rien de plus. Plus tard, lors d'un spectacle au Madison Square Garden, des mannequins nus, hommes et femmes, ont luté dans une piscine de foie non cuit. »

### FIDÈLE À SON PATRON

Freestone, on l'aura compris, est demeuré fidèle à son patron au-delà de la mort, continuant aujourd'hui à protéger sa réputation. En même temps, il n'évite pas les questions les plus difficiles, comme celles entourant les derniers mois de Mercury.

« À partir du moment où il s'est senti malade, ça a été très difficile. Nous avons eu beaucoup de difficulté à accepter l'inévitable, mais nous sommes assurés que ses derniers instants seraient agréables. Du départ, il savait qu'il allait mourir. »

Freddie Mercury, qui est interprété par Craig Pesco dans *Queen — It's Kinda Magic*, a porté le poids de sa maladie avec la plus grande dignité.

« Il nous a appris la nouvelle séparément, aux membres de Queen et à moi, insistant pour qu'on ne reparle jamais de sa maladie. Il ne voulait pas que quiconque ressentie de la honte envers lui. Il voulait vivre sa vie le plus normalement possible jusqu'à la fin. Le plus étonnant dans tout ça, c'est qu'il a décidé de consacrer ses quatre dernières années à la musique. »

Peter Freestone est d'ailleurs convaincu que c'est sa volonté de réaliser le plus possible, dans l'urgence de ses derniers jours, qui a prolongé son existence de deux ans. « En 1989,

les médecins lui avaient annoncé qu'il ne verrait pas Noël... »

Jamais, toutefois, a-t-il vu son ami perdre le moral, s'apitoyer sur son sort ou abandonner la partie.

« Même à la fin, Freddie pouvait rire, rire, rire. C'était quelqu'un qui avait beaucoup d'humour. En public, il se retenait beaucoup parce qu'il avait horreur de ses dents... C'était surtout quelqu'un qui mettait tout son cœur dans sa musique. L'une de mes tâches consistait à toujours avoir un crayon et du papier sur moi, au cas où l'inspiration venait... »

Au dire de Freestone, l'entourage dont il faisait partie était essentiel à Mercury. « C'était une personne plutôt timide, sauf avec les personnes qui

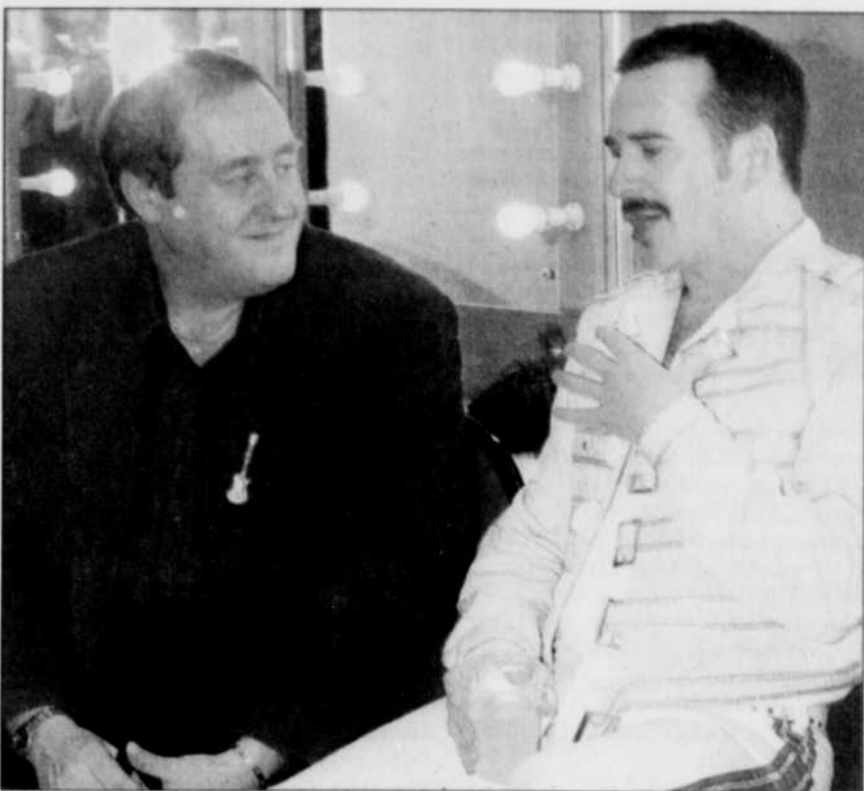
étaient très proches de lui. C'était comme si ses amis formaient une sorte de barrière de sécurité autour de lui. Par exemple, il détestait les conférences de presse parce qu'elles supposaient qu'il se présente seul devant la presse. Chaque fois, il faisait son entrée entouré d'une multitude de personnes pour le protéger de cette agression. »

Il faut dire que dans les dernières années de sa vie, la presse britannique est devenue de plus en plus envahissante. « Freddie n'a jamais utilisé la presse comme les artistes le font aujourd'hui... Il croyait que s'il la respectait, elle le respecterait en retour. Ce fut toujours le cas, sauf à la fin de sa vie. Lorsqu'il s'est mis à refuser de faire des entrevues, les médias se sont mis à le pourchasser. Il était devenu prisonnier de sa propre maison. »

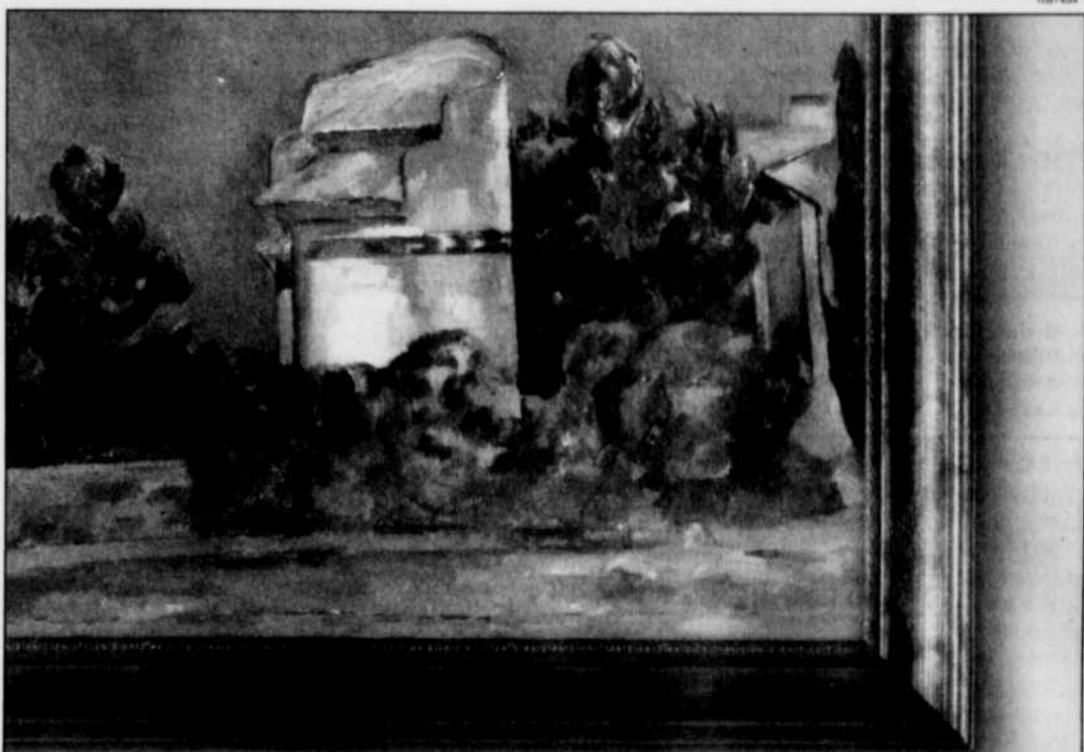
Seuls ses amis proches et ses collègues de Queen ont eu accès à lui au cours de ces derniers jours. Quatorze ans après son départ, Freestone se réjouit de voir les anciens collègues de Mercury reprendre le collier avec l'ex-Bad Company Paul Rodgers comme chanteur.

« Ils n'ont pas donné de spectacles en 18 ans. Je pense qu'ils ont été respectueux de la mémoire de Freddie. Je trouve bien qu'il retourne sur la route et donne à une nouvelle génération de fans un nouveau point de vue sur Queen », termine un Freestone heureux de voir des groupes de cette nouvelle génération, comme The Darkness, s'inscrire dans la lignée de Queen.

« La perception que les gens ont de lui est déformée »



Peter Freestone (à gauche) a travaillé comme assistant personnel auprès de Freddie Mercury jusqu'à sa mort. Ce dernier sera interprété par Craig Pesco (à droite) dans « Queen — It's Kinda Magic ».



## La Provence à Montréal

VAN GOGH, CÉZANNE, RENOIR, MONET...

Du 22 septembre 2005 au 8 janvier 2006

Dans leur quête de couleurs et de lumière, de grands artistes de génie, dont Van Gogh, Cézanne, Renoir et Monet, ont fait de la Provence un lieu de rencontre et d'inspiration.

Venez vivre l'émotion de leurs séjours à travers 200 œuvres provenant des musées européens et américains les plus prestigieux.

Ouvert 7 jours sur 7  
Lundi au dimanche de 10h à 18h  
Les mercredis soirs  
à moitié prix de 17h à 21h  
1.800.899.MUSE

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins\*.

\* ACCOMPAGNÉS DE LEURS PARENTS. NON APPLICABLE POUR LES GROUPES.

PRÉSENTÉE PAR  
**FONDS DYNAMIQUE**  
Investissez dans les bons conseils.

EN COLLABORATION AVEC

METRO

AIR CANADA

Radio-Canada

LA PRESSE

The Gazette

Astral Media Alliage

TOURISME Montréal

Forfait « Art et parfums de Provence »  
Chambre spacieuse, petit déjeuner  
et accès à l'exposition *Le paysage en Provence*  
À partir de 159 \$, simple/169 \$, double

CRISTAL  
VERSAILLES

L'hôtel officiel de l'exposition *Le paysage en Provence*  
Situé à deux pas du Musée  
Réservation : 1.888.933.8111  
www.versailleshotels.com

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, en collaboration avec les musées de Marseille. Paul Cézanne, *Le Pigeonnier de Bellevue* (détail), vers 1894-1896, huile sur toile. The Cleveland Museum of Art, The James W. Corrigan Memorial. Photo © The Cleveland Museum of Art.

## Improvise-moi une histoire

Dans le cadre des Journées de la culture, la Société du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec présente une soirée spéciale d'improvisation.

Le samedi 1<sup>er</sup> octobre à 20 h  
Pavillon Maurice-Pollack, Université Laval  
Entrée gratuite pour tous et stationnement intérieur et extérieur gratuit

Une façon originale de découvrir notre histoire et de se préparer aux célébrations de 2008 en compagnie de comédiens expérimentés de Québec :

Ann-Sophie Archer, Jean-Jacqui Boutet, Carol Cassistat Fabien Cloutier, Ginette Guay, Patrick Ouellet Jean-Sébastien Ouellette, Édith Paquet, Caroline Stephenson, Tammy Verge ainsi que deux joueurs de la Ligue universitaire d'improvisation, soit Corinne Giguère et Luc Massicotte.

Ils seront entourés de JackRobitaille (animateur), JeanBélanger (arbitre) et de deux entraîneurs, soit Stéphan Allard et Nancy Bernier.

D'ici là, proposez-nous un thème d'improvisation lié à nos 400 ans d'histoire :  
www.quebec400.qc.ca

Réservez votre place maintenant en appelant au 648-2008.

Places réservées jusqu'à 19 h 45.

400  
400  
400  
QUÉBEC 2008

Québec

VILLE DE QUÉBEC

Canada

À L'AFFICHE

FRÉDÉRIC BOUDREAU  
Collaboration spéciale



ARCHIVES LE SOLEIL  
Patrice Robitaille et Jean-Philippe Pearson, scénaristes de « Québec-Montréal », y tiennent également un des principaux rôles.

# Casino, une série qui a fait du chemin

Si vous n'avez pas mis les pieds au Forum de Montréal depuis qu'il a été converti en complexe de salles de cinéma, vous ne vous y reconnaîtrez plus. Ces jours-ci, au niveau où était autrefois la passerelle des journalistes, on a recréé un casino pour les besoins de la nouvelle série de Réjean Tremblay, qui arrivera à Radio-Canada cet hiver, après les Jeux olympique de Turin.



Richard Therrien  
RTherrien@lesoleil.com

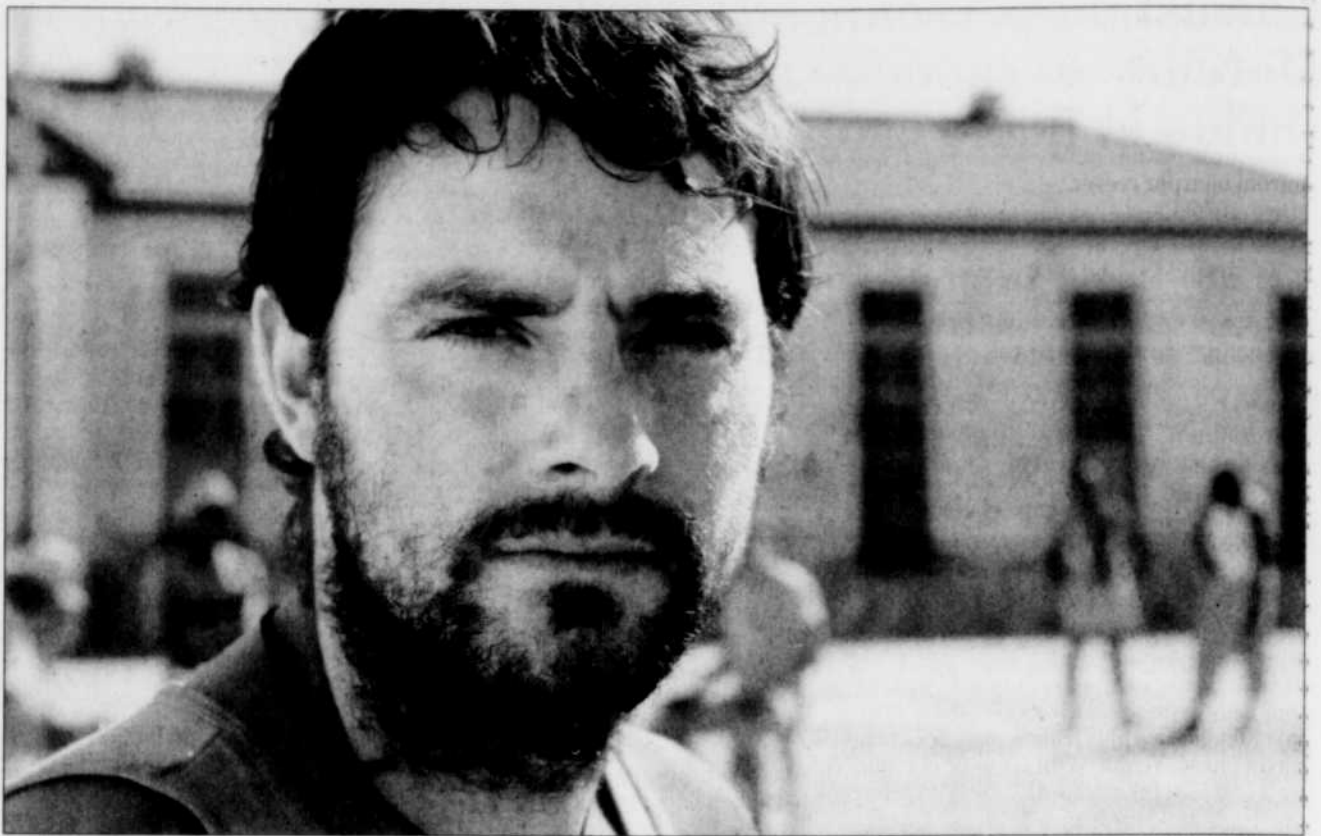
L'auteur et journaliste ne croyait presque plus à ce projet, sur lequel il a commencé à travailler il y a presque 10 ans, et qui n'est pas tendre à l'égard des maisons de jeu. À l'époque, TVA avait financé le développement de la série, mais a dû privilégier Fortier, écrite par Fabienne Larouche, l'ex de Réjean Tremblay.

L'auteur soutient toujours que TVA a refusé sa série de peur de perdre son association avec Loto-Québec, qui y présentait déjà *La Poule aux œufs d'or* et d'autres jeux. Alors patron des programmes du réseau, l'actuel président et éditeur du SOLEIL André Provencher affirme que Réjean Tremblay erre totalement. « Mon souvenir est très différent de celui de Réjean. Je suis allé moi-même avec lui voir les systèmes de sécurité du casino, et nous avons été accueillis de façon très cordiale par les gens de Loto-Québec, qui savaient très bien pourquoi on était là. »

Si TVA a eu quelques réticences, c'est plutôt par rapport au scénario. On était entre autres dérangé par le fait que les criminels représentés dans *Casino* soient tous d'origine asiatique. « Réjean nous avait fait quelques suggestions à cet égard-là, mais c'est Fortier qui a été choisi. Et nous n'avions la capacité d'en absorber qu'un seul », se souvient André Provencher. TVA privilégiant ensuite des séries moins coûteuses comme *Divina*, on a laissé tomber *Casino*.

Réjean Tremblay affirme que la réponse a été plus claire lorsqu'il est allé frapper à la porte de TQS. Après avoir lu le scénario, l'ancien grand patron du mouton noir Michel J. Carter a été sans équivoque en refusant de donner son feu vert à *Casino*: « On n'a pas le goût de se mettre à dos un partenaire aussi important. » TQS venait à peine de mettre en ondes *Roue de fortune chez vous*, un jeu de Loto-Québec. On avait aussi refusé de diffuser une émission de la série *Auger enquête* portant sur le jeu.

Entre-temps, Réjean Tremblay a même recyclé quelques-unes de ses idées dans *Lance et compte: la reconquête*, où le personnage de meurtrière joué par Julie Du Page était une joueuse aguerrie. L'auteur et la maison de



Victime d'un coup monté au Venezuela, Stéphane Dumas (Guillaume Lemay-Thivierge) se trouve derrière les barreaux au début de « Casino ».

production Avanti, qui endossait *Casino* depuis le début, sont néanmoins allés présenter leur projet à Radio-Canada, qui s'est montré enchanté et a finalement donné vie à la série.

Réjean Tremblay considère que cette longue attente est finalement un mal pour un bien; il a eu le temps d'améliorer sa série, dont il se dit très fier. « À Radio-Canada, on m'a dit que c'est la première fois qu'on lit un scénario et qu'il n'y a rien à changer », dit-il.

**L'auteur Réjean Tremblay ne croyait presque plus à ce projet, sur lequel il a commencé à travailler il y a presque 10 ans**

Chez Avanti, même son de cloche. En proposant de produire la prochaine mouture de *Célébration 2006*, Luc Wiseman anticipait un refus de Loto-Québec. Et pourtant, même si elle produit *Casino*, c'est la soumission d'Avanti qui a été retenue pour le prochain gala *Célébration*.

Entrepris le 8 août dernier, le tournage de *Casino* se poursuivra jusqu'au 5 décembre. En plus de recréer un casino, un resto, une salle de spectacles et des bureaux dans l'ancien Forum, on a dû tourner les scènes se déroulant au Venezuela dans l'ancien pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul à Laval! Le producteur promet qu'on n'y verra que du feu grâce à l'ingéniosité du réalisateur François Gingras, le génie de Fortier.

Victime d'un coup monté en Amérique du Sud, le héros, Stéphane Dumas

(Guillaume Lemay-Thivierge), est donc derrière les barreaux quand la série commence. Durant ses cinq années d'incarcération, son père s'enlève la vie dans le stationnement d'un casino. À sa sortie, Dumas voudra venger sa mort. Dans ce rôle, on nous annonce un Guillaume Lemay-Thivierge offrant une performance exceptionnelle.

Même chose pour la chanteuse Ima, qui devrait s'imposer comme actrice dans le rôle de l'ex-blonde de Dumas, une chanteuse de jazz. Ima a d'ailleurs enregistré plusieurs chansons interprétées durant la série, dont *Lover Man* de Billie Holiday et *Ain't That a Shame* de Fats Domino. Le producteur compte lancer un album de ces chansons en collaboration avec sa maison de disques, Novem, dirigée par Véronique Cloutier.

L'autre héros de la série, Antoine Caron, est joué par Raymond Bouchard. Cet ancien de la GRC, devenu chef de la sécurité du casino, aura à composer avec un Stéphane Dumas décidé à vider les coffres de la maison de jeu qui lui a enlevé son père. « Ils ont une relation complexe. Disons qu'Antoine jouera un peu son père de remplacement », annonce l'auteur.

Marie-Thérèse Fortin incarne la psychologue du casino. Dans la vraie vie, le poste a été aboli au Casino de Montréal. « Dans le fond, ce serait reconnaître qu'il y a un problème », croit Réjean Tremblay.

Thaï-Lê Hoa, que vous avez peut-être vu dans *Caserne 24*, a été choisi parmi une cinquantaine d'acteurs d'origine vietnamienne pour jouer Kim Dee Nguyen, l'ami d'enfance co-cainomane de Dumas. Réjean Tremblay s'est longuement entretenu avec

une jeune Vietnamienne pour mieux dépeindre l'univers de cette communauté culturelle. Dans la série, il a d'ailleurs donné le nom de son informatrice, Thi Tram, à la sœur du personnage de Kim Dee.

Karyne Lemieux (Rachel dans *Nos étés*) joue la fille d'Antoine, Emmanuel, qui est médecin, Sylvie Léonard apparaîtra sous les traits de la patronne autoritaire du casino et Geneviève Rioux sera une toxicomane du jeu.

Luc Wiseman souhaite que Radio-Canada ne loge pas *Casino* contre une grosse série de TVA. « Va falloir que quelqu'un se fâche. C'est nos taxes à tout le monde! » lance-t-il. M. Wiseman produit aussi *Smash*, qui peine à se trouver un public le lundi à 21 h contre *Le Petit Monde de Laura Cadieux*, qui fait presque le double d'auditoire à TVA. Toutes ces séries sont largement subventionnées par des fonds publics.

**DESMARAIS SERA LE DIABLE DE TQS**

Richard Desmarais, qui remplaçait Gilles Proulx depuis sa sortie expéditive de TQS, vient d'être officiellement choisi pour coanimer *L'Avocat et le Diable* avec Stéphane Gendron. TQS avait entrepris des discussions avec Richard Martineau, mais ce dernier a finalement choisi de se consacrer à son émission *Les Francs-tireurs* à Télé-Québec. Journaliste et administrateur, Richard Desmarais a notamment été vice-président et directeur général de CKAC à Montréal et est toujours président et chef de la direction de Section Rouge Média, qui édite une trentaine de publications, dont *Photo Police*.

## Du talent à revendre

Réseau Câble	ADN-X	Les francs-tireurs	National Geographic	Belle et Bum	L'EXPÉRIENCE (4) d'Olivier Hirschbiegel						
(15) (TQc) 8	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30

Réseau Câble	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
(1) (SRC) 6	La fureur: Marie-Mai et Jonas	QUÉBEC-MONTRÉAL (4) avec Patrice Robitaille, Jean-Philippe Pearson, Stéphane Breton, etc.				Le Téléjournal		Au nom de la loi		L'amour du country		
(4) (TVA) 7	LE NOUVEAU (6) avec D.J. Qualls et Eliza Dushku	(20h15) UNE PROMÈNE INOUBLIABLE (5) avec Shane West, Mandy Moore et Peter Coyote				Le TVA réseau		CERCLE FERMÉ (6) avec Susan Ward		LIMITES...		
(2) (TQS) 13	M. DEEDS (6) avec Adam Sandler, Winona Ryder et Peter Gallagher	TEMPS LIMITE (4) avec Denzel Washington, Eva Mendes et Sanaa Lathan				L'EXPÉRIENCE (4) avec Moritz Bleibtreu et Maren Eggert		À COMMUNIQUER				
(15) (TQc) 8	ADN-X	Les francs-tireurs: André Boisclair	National Geographic: Le serpent arc-en-ciel	Belle et Bum: Macha Grenon, Chloé Ste-Marie, Charles Dubé, etc.		L'EXPÉRIENCE (4) avec Moritz Bleibtreu et Maren Eggert		À COMMUNIQUER				
(3) (CBC) 12	Red Green	À COMMUNIQUER										
(13) (CTV) 14	Sportsnight	W-Five Presents: Beyond Corner	SHREK (3) - Film d'animation		The Sopranos		CTV News		News			
(20) (GLOBAL) 3	National	Legends and Love: The North Atlantic Salmon	Zoe Busiek Wild Card	Blue Murder		The Office Temps		Driving TV		Saturday Night Live		
(22) (ABC) 22	(15h) Coll. Football	Will & Grace	CATCH ME IF YOU CAN (3) avec Leonardo DiCaprio, Tom Hanks et Christopher Walken		Sex...		Pub					
(3) (CBS) 21	(15h30) Coll. Football	News	King of the Hill	Cold Case	Without a Trace		48 Hours Mystery		News			
Fox 34	That '70s	Friends	Seinfeld	Cops	America's Most Wanted		Ultimate Poker Challenge		Mad TV			
(5) (NBC) 18	News	Stargate: SG-1	SHREK (3) - Film d'animation		Law & Order: SVU		News		Saturday Night Live			
(57) (PBS) 42	Journal	Mountain	McLaughlin	Monarch of the Glen	Barbara	... Stress	Pie in the Sky		BBC World News			
RDI 19	5 sur 5	Le Monde	La facture	Enjeux: Voitures vertes/Français par les mains	Le Téléjournal		Vivre ici		Le Téléjournal			
ARTV 31	(18h) Vive les mariés!	Pour l'amour du country	La facture	Viens voir les comédiens: Dominique Michel	Une soirée avec D. Michel: La p'tite Sylvestre		Zone libre: Névrosés de guerre		Le Téléjournal			
Canal D 20	Foul Foul	Barrette en spectacle	Excès de stars		On a déchangé nos mères		Stars sur le vil		Sexe réalité			
Canal Vie 35	(18h) Erreurs médic.	Décore ta vie	Metamorphose	Oui, je le veux!	... passe la cigogne		Plasticiens de New York		Erreurs médicales			
Discovery 37	(18h) How it's Made	Explosions	Biker Build-off: The Ultimate Chop	American Chopper		Port de la Méditerranée: Marseille		Hot Rod Build-off		À communiquer		
Évasion 23	Julie autour du monde	Soif de voyage	Bazaar: Marrakech	Soleil tout inclus avec Varda Étienne	Profession voyageur	Asslana: Tozeur	RÈGLEMENT DE COMPTES À O.K. CORRAL (3) avec Burt Lancaster		Légendes du rock: The Pretenders			
Historia 25	(17h) Documentaire	... apprendra	Série noire	JAG	ConcertPlus: MTV Movie Awards 2005		ABSOLUTE BEGINNERS (5)		Témoins silencieux			
MusiMax 32	Histoires de chansons	... courir le monde?	Idoles: B. Desjardins	Musicographie: Gerry Boulet	Les acoustiques: Patrick Norman		Brigade spéciale		Town Hall: Wedding Bells			
Musique Plus 30	Roule avec...	Exposé: Weezer	Pauvres filles	Britney & Kevin	Marc Boilard	ConcertPlus: MTV Movie Awards 2005		d.		On ne peut pas...		
Séries + 24	(18h) Simplement Zoé	Doc	La loi et l'ordre: CI	Nip/Tuck	Trading Spaces		Le Journal		Aux frontières de l'inexpliqué			
TLC 39	(18h) While you...	What not to Wear	Town Hall: Wedding Bells	Medium		Le messager des ténébreux		Lutte Impact TNA		Champ...		
(15) 15	Journal de France 2	Passapart	Symphonic Show: Garou, Julio Iglesias, Nolwenn Leroy, Florent Pagny	(21h45) Télé nostalgie		Lutte Impact TNA		Soccer		Champ...		
Z 26	(18h) Les stupéfiants	Monstres mécaniques	Dead Zone	Sportsnetnews		Soccer		Sportscentre		Champ...		
RDS 33	Sports 30	Hockey: Match pré-saison: Les Maple Leafs de Toronto rencontrent les Canadiens à Montréal	Poker Championship		Sportsnetnews		Soccer		Sportscentre		Champ...	
Sportsnet 38	Sportsnetnews	Baseball: Les Mets de New York rencontrent les Nationals à Washington	Poker Championship		Sportsnetnews		Soccer		Sportscentre		Champ...	
TSN 28	(18h) Sportscentre	Formule One...	Poker Championship		Sportsnetnews		Soccer		Sportscentre		Champ...	
Télé mag 10	Santé longue vie	Astro mag	In	Tuning & performance	Voyage mag	Action moteur sport	Habitat mag	Habitat mag plus	Coupe quilles Univers	Auberges et manoirs		
Vox 9	Vent d'est	Vidéographie	Complètement dada	Baromètre	LeZarts	Aparaté		BoxeRock		Infocomm		
Télétoon 36	(17h) BUGS BUNNY	Carl au carré	Billy et Mandy	Les Simpson	Futuraama	Les Simpson	Station X	La Côte Ouest	Les Simpson	Polyvalente		
Vrak-TV 16	Une grenade?	Annie	... j'aime	Touche...	Parents	70	Dans une galaxie...		Anormal	Réal-TV	Loup...	



# Pour en finir avec les « boomers »

Julie LEMIEUX J.Lemieux@lesoleil.com

Avis aux moins de 30 ans: vous êtes dans la merde jusqu'au cou, affirme sans détour l'auteur Alain Samson. Les « boomers égocentriques » vous ont refilé une facture que vous devrez tôt ou tard assumer, le Québec est sur le bord de la faillite et votre avenir peut sembler plutôt noir lorsque vous contemplez les pots cassés. Mais vous ne devriez pas perdre espoir pour autant, ajoute l'auteur. Parce que la bonne nouvelle, c'est que les boomers finiront bien par crever...

De toute évidence, Alain Samson n'a pas la plume dans sa poche. Et son guide grinçant destiné à la génération montante ne laissera personne indifférent. Surtout avec un titre aussi provocateur. Les boomers finiront bien par crever... J'en vois déjà quelques-uns qui s'étouffent dans leur café, prêts à monter aux barricades et à sortir les pancartes en ce douillet petit samedi. « Non, nous ne mourrons pas! La science va trouver un moyen de nous garder en vie jusqu'à 150 ans minimum. L'État ne nous abandonnera pas comme ça, peu importe le prix à payer... »

Je blague... un petit peu. Que voulez-vous. Après avoir lu d'une traite ce petit guide savoureux, on se sent baveux, on a l'envie irrésistible de remettre les boomers à leur place et de se payer leur tête pendant une minute ou deux. On a bien le droit, non? Alain Samson le dit lui-même: sa génération nous a foutus dans un sérieux borbier et nous fait payer à nous, les plus jeunes, ses excès nombrilistes du passé. Venant d'un boomer cynique, comme il se décrit lui-même, difficile d'ignorer ces accusations et de ne pas avoir le goût de les savou-

rer. Pour une fois qu'un plus de 50 ans est d'accord avec nos prétentions...

Je disais donc que ce guide ne laissera personne indifférent. Et je sais que vous pensez déjà savoir pourquoi. Mais ne présumez pas trop vite. Ce livre ne laissera personne indifférent pour plusieurs raisons. D'abord, parce qu'il dresse un portrait extrêmement réaliste des générations qui sont condamnées à se côtoyer et à s'entendre sur le marché actuel du travail: les traditionalistes (1929-1939), les boomers idéalistes et cyniques (1946-1964), la génération X (1965-1980) et celle du millénaire, qui a aujourd'hui moins de 30 ans.

Ce portrait, mes chers amis, tout le monde aurait intérêt à le lire pour mieux se comprendre, pour mieux accepter les différences, pour mieux vivre le présent, planifier l'avenir et digérer le passé. Les boss devraient le lire pour savoir comment gérer leurs employés. Les employés devraient le lire pour savoir comment gérer leurs boss. Les parents devraient le lire pour mieux saisir leurs enfants de 25, 35 ou 45 ans. Et les enfants devraient le lire pour enfin comprendre leurs vieux parents...

Car l'auteur ne se contente pas de déclamer des grands principes. Il explique dans un langage simple pourquoi les gens du même âge ont, en général, des valeurs et des points de vue semblables. Pourquoi un enfant de 10 ans qui a vu le premier homme marcher sur la Lune en 1969 n'aura pas la même attitude face à « l'exploration spatiale » qu'un autre enfant de 10 ans qui a vu la navette

Challenger exploser en plein vol en 1986. Pourquoi les baby-boomers en sont venus à penser que la croissance économique et le « progrès » allaient finir par tout régler et tout payer. Pourquoi la génération X est créative et constamment à l'affût de nouveaux apprentissages, mais totalement désillusionnée devant ces fameux progrès.

Alain Samson le précise d'emblée: les boomers n'apprécieront pas cet ouvrage. Et ils sont d'ailleurs invités à ne pas en prendre connaissance, puisqu'il s'adresse surtout aux jeunes qui entrent présentement sur le marché du travail et qui ont la capacité de tout changer. « Les lecteurs plus vieux qui décideraient tout de même de le lire sont priés de ne pas écrire à l'auteur ou à l'éditeur pour s'en plaindre (pour les rebelles: [www.alainsamson.net](http://www.alainsamson.net)). Il vaudrait mieux que vous réagissiez à ce livre comme vous réagissez à la majorité des problèmes actuels: en les ignorant », précise cet auteur totalement irrévérencieux.

Pour tout vous dire, j'ai adoré. J'ai lu ce bouquin en quelques heures et j'en ai parlé le reste de la journée. Pas parce que je partage tous les points de vue de l'auteur, mais parce qu'il fait du bien de lire un discours aussi réaliste, aussi limpide, aussi direct. Et surtout, aussi constructif. Car soyez rassurés... En bout de piste, Samson suggère aux jeunes de ne pas détester les baby-boomers. Vaut mieux tenter de comprendre ce qui les a motivés à tant dépenser pour le soi-disant bien-être de la collectivité. Et surtout, tenter d'agir pour éviter le pire, un pire qui est en fait en train de se produire...

Comment agir? Comment éviter le pire? L'auteur semble convaincu que les moins de 30 ans ont tout ce qu'il faut pour changer la société, imposer leurs valeurs, redresser les finances publiques et relever le défi gigantesque qui les attend au tournant du chemin. Il les encourage toutefois à s'impliquer politiquement et socialement, à se connaître, à se renseigner, à rester sans cesse curieux, à se tailler une place de leader afin de prendre la relève de cette génération qui s'éclipsera lentement, mais sûrement.

Il les encourage aussi à devenir de bons citoyens, à mieux consommer, à bien raisonner. À se préparer à cet avenir qui ne manquera ni de défis, ni de questionnements. Et à s'y préparer tout de suite, sans attendre une minute de plus, sans perdre de temps. On n'est jamais trop jeune pour agir, plaide Samson, l'âge étant d'ailleurs trop souvent une excuse pour justifier son inertie... « Si vous cultivez ce type de pensées, vous ne ferez jamais rien avant le jour où vous vous déclarerez trop vieux. »

Vous voyez le genre, vous voyez ce que je veux dire? J'ai adoré. Les boomers détestent, j'en suis certaine. Mais c'est de bonne guerre. Après tout, les jeunes d'aujourd'hui payeront une facture qui ne leur était pas nécessairement destinée. Ils méritent bien un guide pour les aider à voir leur avenir d'un autre œil, à mesurer l'ampleur de leur défi et à prendre conscience qu'ils détiendront bientôt le pouvoir de changer la société, de gouverner. Quoi qu'ils en pensent, c'est vrai que les boomers ne sont pas éternels... Aussi bien commencer à penser tout de suite aux façons de leur succéder.

## Le Retour de Catherine Lachaussée

LÉA MÉTHÉ MYRAND

L.Methemyrand@lesoleil.com

■ Après deux années difficiles pour la radio — et pour l'amour propre des gens de Québec —, Catherine Lachaussée estime que les auditeurs sont prêts à tourner la page sur la saga Fillion. À la barre de l'émission *Retour sur le monde*, en fin d'après-midi à Radio-Canada, elle s'efforce de tenir compte des préoccupations des citoyens, tout en situant la Vieille Capitale par rapport aux grandes tendances internationales.

❑ Est-ce un soulagement de voir la poussière retomber après la polémique soulevée par le retrait de la licence de CHOI et du procès de Jeff Fillion ?

❑ Ces dernières années, on a vécu une sorte d'isolement. On a lavé notre linge sale en public et tout le monde nous a regardés comme si on était une bête étrange. Il faut que Québec réaffirme son identité tout en regardant de façon intéressée ce qui se passe ailleurs. Il va falloir sortir de nos complexes. Il est temps que les gens de Québec se bâtissent une fierté de leur ville. Québec est une ville extraordinaire qui devrait arrêter de se mettre constamment en compétition avec les autres. Quand Jeff Fillion a quitté les ondes, certains auditeurs se sont retrouvés orphelins. On sent qu'il y a un vide extraordinaire en ce moment. Il y a de la place pour que certains animateurs s'installent. En essayant autre chose, les auditeurs vont se rendre compte qu'il y a un média qui respec-

te les opinions, qui n'essaie pas d'en imposer une seule au détriment des autres.

❑ Mais le ton de Radio-Canada ne plait pas à tout le monde...

❑ Il y a des gens qui se sont fait imposer Radio-Canada quand ils étaient jeunes puis qui ont une idée très rétrograde du réseau, d'un média un peu figé dans certaines bonnes manières. C'est peut-être ce sur quoi on doit travailler le plus fort, montrer que c'est vraiment le réseau des gens et de tous les gens. Plusieurs personnes qui ne pensaient pas que Radio-Canada pouvait leur parler autant s'en rendent compte aujourd'hui.

❑ Votre émission *Retour sur le monde* met l'accent sur l'actualité internationale. Pourquoi cette préoccupation ?

❑ Le titre *Retour sur le monde* est important. On veut donner cette dimension et cette couleur d'internationalité. C'est-à-dire que Québec ne se

résume pas à une ville, à une province ou à un pays, c'est un élément d'un village global. Donc on veut se déplacer davantage à l'international parce que quand tu expliques ce qui se passe ailleurs, tu apportes un éclairage très différent sur les événements locaux. Ce que certains perçoivent comme un événement marquant de Québec est en fait un événement marquant de la planète. C'est les tendan-

« Quand Jeff Fillion a quitté les ondes, certains auditeurs se sont retrouvés orphelins. On sent qu'il y a un vide extraordinaire en ce moment. Il y a de la place pour que certains animateurs s'installent »

ces et les engrenages qu'on veut montrer. Chaque fois qu'on ouvre les pages internationales d'un magazine ou d'un journal, tout à coup, on se sent beaucoup moins seul et on a une meilleure compréhension de notre univers. C'est ça qu'on veut apporter dans notre émission, c'est très ambitieux mais je pense qu'on est capable de le faire.

❑ Parlez-moi un peu de vos collaborateurs...

❑ Paul Welles, de *Maclean's*, nous donne un son plus canadien de la politique fédérale. Ce qui nous manque des fois au Québec, c'est le regard canadien qui est quand même fondamental, histoire de comprendre pourquoi les choses vont comme elles vont. Au provincial, Antoine Robitaille, qui est journaliste au *Devoir*, nous parle de ce qui se passe sur la colline. Ce qui est intéressant avec Antoine, c'est que lui aussi a un regard plus large que celui de la province. Il s'intéresse à ce qui se passe ailleurs au Canada au point de vue de la presse et il s'intéresse beaucoup à la pensée de grands philosophes européens. C'est un gars qui a une politique provinciale éclairée, plus large que du méméragé de corridors de parlement.

❑ Radio-Canada propose au public de communiquer avec sa salle de nouvelles grâce à une nouvelle ligne directe. Comment utilisez-vous cet outil ?

❑ Ça nous donne le pouls des citoyens, ce qui les intéresse. Si on a 36 appels sur le même sujet, on sait que ça préoccupe les gens et ça peut orienter certains dossiers. Puis on aimerait ça les faire entendre à l'antenne davantage. On veut leur donner envie de participer davantage et d'alimenter ce médium-là. Radio-Canada est un réseau qui s'est beaucoup rajeuni, qui veut parler aux gens et qui est de plus en plus solitaire pour faire le travail d'information. Parce que chez les radios commerciales, de plus en plus, c'est le vent de l'opinion qui l'emporte. Moi, savoir ce que quelqu'un a dans sa tête, je trouve ça intéressant pendant cinq minutes, mais j'écouterai pas ça pendant trois heures de temps.

❑ Est-ce que la nouvelle ligne et le désir de se rapprocher des citoyens ne s'inscrivent pas dans cette tendance-là ?

❑ Pas du tout. Parce que ce que le citoyen cherche à Radio-Canada, c'est pas de l'opinion mais des opinions. On cherche pas un gourou. Puis si quelqu'un nous pose une question, tu peux être sûr qu'on va fouiller le dossier puis on va aller voir tous les points de vue possibles. Ce que les gens doivent attendre, c'est un retour complet sur la question et non un seul point de vue dont on matraque les auditeurs jour après jour. Et c'est ce qu'on peut reprocher à certaines radios de Québec.

❑ Vous avez également été chroniqueuse à la télévision. Est-ce si différent de s'adresser au public par le biais de la radio ?

❑ La radio, c'est un médium plus chaud. La télé demande beaucoup plus de calcul et il faut tra-

vailler sur l'apparence. À la radio, tu es davantage concentré sur l'essence, le contact est plus intime avec l'auditeur. C'est moins glamour mais c'est plus intime, tu rentres vraiment dans la tête des gens.

❑ Comptez-vous y rester pour de bon ?

❑ J'ai jamais trop regardé dans l'avenir, tu te rends malheureux à le faire. Ce que j'aime, c'est transmettre ce que j'ai aimé, ce qui m'a allumée. En ce moment, je le fais du mieux que je peux comme animatrice mais c'est impossible pour moi de voir dans l'avenir. Rien ne me destinait aux médias. Ça aurait été un rêve extraordinaire mais j'aurais jamais osé y croire. La vie est pleine de surprises. Si tu es de bonne volonté, que tu travailles fort et que tu t'arrimes aux désirs des autres, tu arrives à trouver ta place.

Ce soir  
**21h**  
**Belle et Bum**

Macha Grenon,  
Chloé Sainte-Marie,  
Charles Dubé...

**BELLE** **RIIM**

**18h 30**  
**ADN-X**  
Préjugés et clichés à l'égard des gays...

**19h**  
**Les francs-tireurs**  
Avec André Boisclair

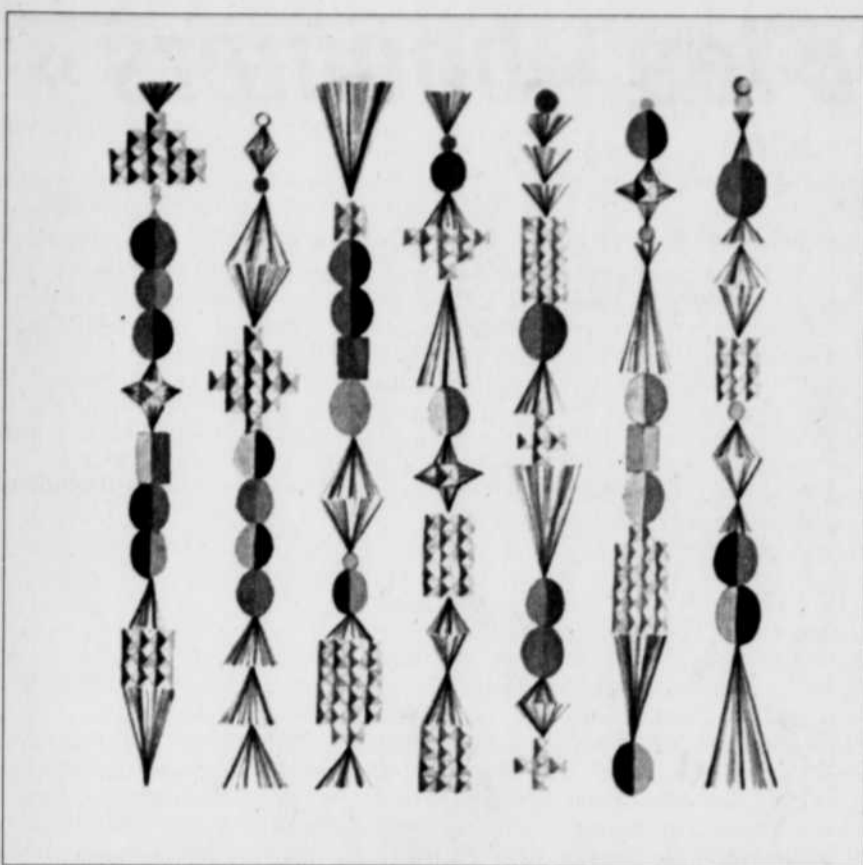
telequebec.tv

Télé-Québec ça change de la télé



L'animatrice s'efforce de tenir compte des préoccupations des citoyens, tout en situant la Vieille Capitale par rapport aux grandes tendances internationales.

LE SOLEIL  
JEAN-MARIE VILLENEUVE



★★★★1/2

INDIE ROCK

WOLF PARADE

À la hauteur des attentes

Indéniablement l'un des disques les plus attendus de la rentrée, *Apologies to the Queen Mary*, premier album original de Wolf Parade, groupe de Montréal porté aux nues par les tout-puissants *Rolling Stone* et *Spin*, se montre à la hauteur de la rumeur qui l'a précédé. Avec son rock aux arrangements complexes, ses mélodies accrocheuses et jubilantes sur des rythmes frénétiques, le groupe de Dan Boeckner élabore une délicieuse proposition sonore qui ne tombe pas pour autant dans le bonbon. Faite de contrastes et d'orchestrations soignées, le tout présenté dans une enveloppe artisanale, *Apologies to the Queen Mary* combine adroitement textes sombres, urgence et passion. Cohérent du début à la fin, l'album n'évitera pas les comparaisons à Arcade Fire, à qui ils ont emprunté Tim Kingsbury (guitares, basse) sur cet enregistrement. Si sa présence s'entend dans certains effets de guitare, ressemblant fortement à ceux de *Funeral*, elle n'altère pas pour autant la sauce de Wolf Parade, plus costaud et proche du dance-rock (*We Built Another World* rappelle *This Fire* de Franz Ferdinand). Méorable. **Kathleen Lavole**  
*Apologies to the Queen Mary* (Sub Pop—Outside)

AUTRES SORTIES

2PAC	Poetry & Music
American Analogue Set	Set Free
Andrea Lewis	Float Away
Bloodhound Gang	Hefty Fine
Bon Jovi	Have a Nice Day
Cage	Hell's Winter
Caribbean	Plastic Explosives
Disturbed	Ten Thousands Fists
Earth Wind & Fire	Illumination
Fefe Dobson	Sunday Love
God Forbid IV	Constitution of Treason
Jamiroquai	Dynamite
Jon Randall	Walking Among the Living
KT Tunstall	Eye to the Telescope
Luther Vandross	Live at Wembley
Luther Vandross	Always and Forever
Man Alive	Open Surgery
Marianne Faithful	Live from the Henry Ford
Maroon 5	Live: Friday the 13th
Muse	Origin of Symmetry
Mutts	Life in Dirt
Nada Surf	The Weight Is a Gift
Nashville Pussy	Get Some
Shaggy	Clothes Drop
Sloan	Try to Make It
Tupac Shakur	Tupac Shakur Live



★★★★1/2  
FOLK

Laura Veirs  
Chansons à texte

Moins sombre et dense que *Carbon Glacier*, *Year of Meteors* amorce une étape décisive dans la carrière de Laura Veirs. Sans toutefois compromettre une écriture folk nuancée, la chanteuse de Seattle semble plus à l'aise que jamais sur son cinquième album. Est-ce l'apport d'un son davantage rock, au fil des extraits, qui laisse présager un nouveau départ pour cette géologue de formation, devenue musicienne? Après quelques écoutes, on s'aperçoit que *Year of Meteors* gagne en équilibre par l'intermédiaire de chansons souples et habiles. On a aussi l'impression que son groupe, The Tortured Souls, contribue en ajoutant du coffre à cette musique très attachante. Il reste surtout la voix limpide de Veirs qui raconte sa propre dérive à travers de nombreux états d'âme, comme sur l'étourdissante *Secret Somnones*. On sent qu'une vision panoramique habite ces textes où les forces de la nature ont d'ailleurs un rôle important à jouer. L'Américaine gagnera, sans doute, de nouveaux fans avec ce disque accompli. **David Cantin** (collaboration spéciale)  
*Year of Meteors* (Nonesuch—Warner)



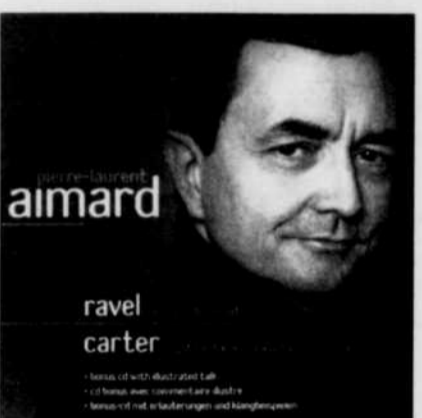
★★★★  
ÉLECTRONICA  
Broadcast  
Mélange parfait

Broadcast n'a pas la vie facile. Il semble bien que chaque album apporte son lot d'obstacles à surmonter. Après avoir perdu les services de quelques membres depuis *The Noise Made by People*, il ne reste que Trish Keenan et James Cargill sur le plus récent *Tender Buttons*. Néanmoins, ce duo de Birmingham ne cesse d'approfondir son mélange de pop et de recherche électronique. Trop souvent comparé à Stereolab, Broadcast en arrive à une synthèse beaucoup plus concluante. Après l'excellent *Haha Sound*, *Tender Buttons* sort encore une fois des sentiers battus grâce à des mélodies qui se rattachent à une expérimentation musicale indéniable. À ne pas confondre avec l'approche plutôt superficielle de Goldfrapp, des titres comme *Black Cat* ou *America's Boy* détournent une pop répétitive et synthétique à l'aide d'étranges sources sonores. On distingue par-dessus tout une façon de construire avec instinct et raffinement sans toujours avoir les mêmes réflexes. Broadcast mérite de sortir de l'ombre. Tout simplement superbe. **D.C.**  
*Tender Buttons* (Warp—Outside)



★★★  
CLASSIQUE  
Denis Matsuev  
Un époustouflant virtuose

Si une victoire à un grand concours international était encore gage de carrière assurée, le nom de Denis Matsuev, premier prix du Concours Tchaïkovski en 1998, apparaîtrait sur toutes les affiches de concert. Il n'en va plus ainsi de nos jours. Dommage pour cet éblouissant pianiste de 30 ans qui rend pleinement justice au titre de ce *Tribute to Horowitz*. Technique colossale, palette sonore très variée, dons poétiques, panache dans un répertoire—d'après une lecture de Dante, *Valse Méphisto n° 1*, *Rhapsodie hongroise n° 2* (avec une cadence de Matsuev tout à fait inattendue au style jazzé) toutes de Liszt—qui sied à ces vertus pianistiques. Avec en outre un tempérament très affirmé, qui laisse parfois cours à un rubato quelque peu excessif, ayant peu à voir avec la rectitude souvent associée aux gagnants de concours. Et quel esprit dans les *Variations sur un thème de Carmen* de Bizet-Horowitz et la *Fantaisie sur un thème du Barbier de Séville*! Reste à entendre Matsuev dans des œuvres plus exigeantes musicalement pour mieux évaluer son talent. **Marc Samson** (collaboration spéciale)  
*Tribute to Horowitz* (BMG)



★★  
CLASSIQUE  
Aimard et Carter  
Un pianiste hors norme

Depuis Robert Casadesus et Samson François, la France n'a pas vraiment connu de pianistes de grande pointure internationale, tels l'Italien Polini, le Roumain Lupu, le Polonais Zimmerman, l'Argentine Argerich, ou même le Chinois Lang Lang. Par la voie détournée de la musique contemporaine, Pierre-Aimard Aimard, dont le répertoire s'étend maintenant à des œuvres plus traditionnelles, est en train de remédier à cette situation. Dans certains milieux, tout au moins, où l'on voit en lui un pianiste hors norme. Et pour cause! Sa version de *Gaspard de la nuit* de Ravel, très étudiée, très « songée », donne à découvrir des traits insoupçonnés de la partition tout en gommant la fluidité d'Ondine, le caractère obsessionnel du Gibet ou tout le mordant de Scarbo. Ce jeu analytique, un peu sec, semble mieux convenir à des œuvres de *Night Fantasies*, création subversive, incisive, remplie de contrastes du compositeur américain contemporain Elliott Carter. En complément, un deuxième CD où Aimard commente en français, anglais, allemand ces deux pièces. **M.S.**  
*Gaspard de la nuit; Night Fantasies*, etc. (Warner)



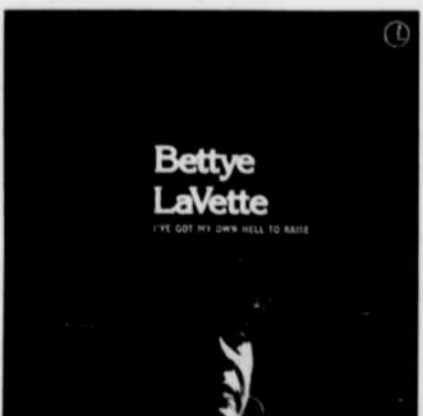
★★★★  
CLASSIQUE POPULAIRE  
Russell Watson  
La voix retrouvée

Celui qu'on surnomme « la voix »—ce, plus qu'à juste titre—à bien failli la perdre, au cours des derniers mois, quand un polype sur les cordes vocales l'a obligé à se soumettre à une intervention chirurgicale. Mais, heureusement pour ses admirateurs, tout s'est bien passé et Russell Watson a pu se remettre au boulot avec, comme résultat, un nouvel album où il démontre que son chant est toujours à la hauteur de sa réputation. Watson est de ces jeunes ténors qui apparaissent soudainement sur la scène pseudo-classique et qui font un malheur instantané. Jeune ouvrier de Manchester qui s'est mis à l'opéra à l'âge de 23 ans, en 1996, il a à son actif trois albums (dont *The Voice* en 2000) et des millions de fans. Il faut dire qu'il peut sans peine se mesurer à Josh Groban, à Andrea Bocelli et, encore plus, à Helmut Lotti. Son quatrième opus verse encore principalement dans le classique populaire, même si quelques airs sont des cousins proches de l'opéra. Absolument délectable et impressionnant au chapitre technique. Un disque qui va le propulser en compétition directe avec Il Divo. **Michel Truchon**  
*Amore Musica* (Decca)



★★★  
POP-ROCK  
Big Star  
Étoile bien pâle

Les rendez-vous manqués entre artistes et auditeurs sont légion dans le rock, mais peu sont aussi patents que celui de Big Star. Le temps de trois albums marquants (entre 1972 et 1975), qui ont influencé et influencé encore une légion de groupes, dont les Posies, le quatuor américain a marqué la musique populaire, dans l'indifférence publique. Pas surprenant que Jonathan Auer et Ken Stringfellow, des Posies, aient voulu jouer les seconds violons derrière Alex Chilton et Jody Stephens, le temps d'une reformation qui se voulait éphémère. Mais ça dure, la preuve: un nouveau CD, *In Space*. Reste qu'on est loin du groupe original, et ça paraît. Ceux qui veulent retrouver le son Big Star, mélange de brit-rock première vague, de rock de garage et de funk, vont être déçus. *Lady Sweet*, par exemple, sonne plus Posies que les Posies eux-mêmes. Il y a aussi deux hommages appuyés aux Beach Boys. En résumé, un bon disque pop-rock, comme il n'y en a pas assez, mais une déception pour un album de Big Star, surtout après 30 ans de silence! **Éric Moreault** (collaboration spéciale)  
*In Space* (Rykco)



★★★★  
SOUL  
Bettye LaVette  
Sur un piédestal

Bettye LaVette est loin d'être aussi connue qu'une Etta James ou qu'une Aretha Franklin, mais son nouveau CD prouve qu'elle a sa place sur le même piédestal que ces deux grandes dames. *I've Got My Own Hell to Raise* est renversant, époustouflant. Mme LaVette a un talent d'interprète rare, celui d'une femme mature qui en a vu d'autres, en pleine possession de ses moyens et dont chaque inflexion de voix est autant de notes et de ponctuations qui font de ces 10 chansons autant de moments de joie pure. Appuyée par la production impeccable de Joe Henry et une bande de loups de studio, la dame de la *Motor City* (Detroit) se réapproprie ces classiques d'artistes féminines d'une façon que j'ai rarement entendue. Et le spectre est large, TRÈS large, de Joan Armatrada à Fiona Apple en passant par Lucinda Williams et Aimee Mann. En fait, les pièces en question n'ont jamais si bien sonné, au point où elles deviennent les siennes. Un formidable album. (En magasin mardi) **É.M.**  
*I've Got My Own Hell to Raise* (Anti)



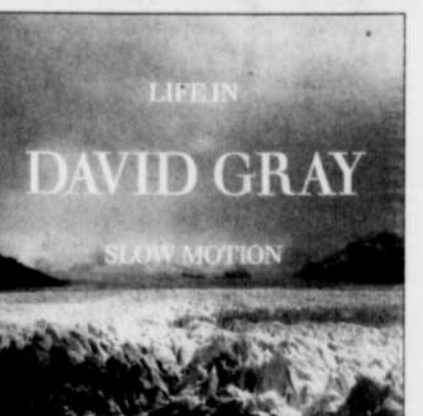
★★★★  
CHANSON  
Arthur H  
Plages lumineuses

Jamais banal, l'inclassable Arthur H démontre à nouveau sa formidable aptitude à se réinventer tout en restant fidèle à lui-même. Il y a deux ans, l'artiste avait offert sur l'excellent *Négresse blanche* des pièces plus mélodiques et il continue dans cette veine avec *Adieu tristesse*. Sauf qu'en musique, il nous transporte dans une tout autre aventure. L'ambiance est plus feutrée et l'électronique flirte avec la musique classique, violons en tête. C'est comme si le passé et le futur jouaient à être ensemble. Arthur H cultive si bien le sens du jeu! Avec M, il devient cow-boy le temps d'un duo fantasque. Dans son pays imaginaire, il nous présente aussi une sorcière bleue, une fleur de soleil et un Bambi à New York City... Ludique, poétique, romantique, sensuel, Arthur H émerveille sur ces plages lumineuses arrangées par le Québécois Jean Massicotte (Lhasa). Et il touche droit au cœur dans un duo unique avec son célèbre paternel Jacques Higelin. *Pourquoi la vie est si belle?* chante-t-il pour finir. Eh bien! parce qu'il y a des gens, comme vous Monsieur H, qui chassent le nom. **Valérie Lesage** (collaboration spéciale)  
*Adieu tristesse* (Universal)



★★★★  
FOLK  
Chloé Ste-Marie  
Poésie d'ici

Jamais la mort ne paraîtra si douce que chantée par Chloé. Jamais la douleur de l'amour ne sera plus lumineuse que chantée par la fille aux cheveux rouges. Jamais la rébellion ne sera plus joyeuse que chantée par celle qui, d'album en album, nous donne à découvrir des trésors de la poésie d'ici. *Parle-moi*, le troisième CD de Chloé Ste-Marie et de ses complices de musique (Gilles Bélanger, musique, et Réjean Bouchard, réalisation), nous replonge dans les textes de Gaston Miron, mais aussi de Roland Giguère et de Joséphine Bacon, notamment. Égale à elle-même, la chanteuse se glisse dans ces poèmes avec douceur et aisance. La facture musicale, bien ancrée dans la tradition québécoise, ressemble beaucoup à celle de son disque précédent, sauf pour un très, très joli flamenco (*Toi la mordore*). Autrement, les surprises sont dans la subtilité des ambiances. Au lieu de souligner l'émotion portée par les mots, le trio a le génie de leur donner un sens inattendu par la musique. Tout est allégé, dédramatisé, décalé. Un parcours presque sans faute: *La Haine*, malheureusement, se révèle insupportable. **V.L.**  
*Parle-moi* (FGC disques inc.)



★★★★1/2  
POP  
David Gray  
Douce mélancolie

Carrefour mondial de la pop, Manchester a trouvé en David Gray un nouvel ambassadeur en 1999 avec l'album *White Ladder*, un véritable petit bijou lo-fi qui a assuré sa renommée sur le plan international. Trois ans plus tard, il récidivait avec *New Day at Midnight*, un disque beaucoup plus léché qui a déçu les admirateurs gagnés avec l'album précédent. Le défi était donc de taille avec *Life in Slow Motion*, un septième disque (le premier sur l'étiquette ATO de Dave Matthews) qu'il a mis trois ans à concocter. Traversé par une belle mélancolie, palpable dès le premier titre, *Alibi*, une ballade rappelant les meilleurs titres d'Elton John, le nouvel opus se démarque par son éclectisme, ses textures sonores et ses arrangements plus raffinés. À son piano caractéristique, David Gray a ajouté en fines couches claviers, cordes et cuivres. Une décision qui n'est certainement pas étrangère à la collaboration de Marius De Vries, proche collaborateur de Rufus Wainwright, Björk, U2 et Madonna, qui signait également la réalisation de *White Ladder*. Une belle réussite. **K.L.**  
*Life in Slow Motion* (ATO—RCA—SonyBMG)

# La musique comme drogue

## Le comédien Paul Ahmarani se fait chanteur avec l'album *Portrait vivant*



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

L'écriture de l'album a certes été un exutoire mais il serait faux de prétendre que l'exercice lui a sauvé la vie

■ Dans un passé pas si lointain, Paul Ahmarani avait besoin de se geler pour composer avec ses démons intérieurs et son succès comme comédien. Aujourd'hui, c'est avec la musique qu'il s'enivre. « Je suis passé de l'ombre à la lumière », avoue l'Ahmarani nouveau.

À l'écoute de son premier album, on ne peut que constater sa métamorphose. Dans la première trame, *Portrait vivant*, il exprime ses angoisses alors qu'il chante « Parfois je pense au suicide/Je m'imagine alors un chalet/Tuyau d'échappement vers le vide/La paix ». La dernière chanson, *Portrait vivant*, est une réponse à ses tourments : « Parfois je pense au suicide/Mais j'y pense plus comme je le faisais/Je n'cherche plus le réconfort dans l'appel du vide/Mais en construisant ma paix ».

L'écriture de l'album a certes été un exutoire pour Ahmarani, mais il serait faux de prétendre que l'exercice lui a sauvé la vie. « Ça n'a pas été une thérapie, précise-t-il. Mais ça a fait partie de la démarche. C'est des chansons que j'avais besoin d'écrire. J'allais pas me mettre à parler de mon voisin et de sa vie dans son chalet quand je venais de vivre des moments ultradifficiles dans ma vie personnelle ! » Trois des 11 chansons de l'album traitent de sa descente en enfer. L'amour perdu, l'amour espéré, l'amour retrouvé, la jalousie et la télé-réalité sont les autres thèmes qui ont enflammé la plume d'Ahmarani. « En écrivant, j'avais l'impression d'aller à l'université et de faire un cours de Paul Ahmarani 101 ! », lance-t-il.

### PASSION CACHÉE

Ahmarani ne s'est pas découvert soudainement un intérêt pour la musique. Sa passion date de l'adolescence, alors qu'il grattait sa guitare au son des Beatles, des Clash et des Stones. « J'ai toujours fait de la musique, mais en dilettante. J'ai toujours fait quelque chose de parallèle par rapport à mon métier de comédien. » Dont un roman qui ne sera probablement jamais publié, s'il n'en tient qu'à lui.

La carrière de comédien allait bien pour Ahmarani, qu'on a pu voir ces dernières années dans les films *Le Marais*, *La Moitié gauche du frigo* et *Comment ma mère accoucha de moi après sa ménopause*.

Mais en 2003, au bout du rouleau, il sent le besoin de faire le point sur son présent et son avenir. Suit la cure de

désintox. « Tout à coup, j'étais en santé, j'avais de l'argent, du temps devant moi. Je vivais une lune de miel avec l'existence », dit-il de cette période. Il se met à écrire « des tonnes de textes ». C'est à ce moment qu'il soumet ses chansons, non sans une certaine gêne, à ses amis musiciens Émilie Laforest et Joseph Marchand (Les Nouveaux Mariés). Ils adorent. Tous trois enregistrent un démo, qu'ils présentent à Audiogram. La maison de disques voit illico le potentiel des chansons d'Ahmarani. « C'est sûr que le fait que je sois connu m'a aidé, concède-t-il. Je n'ai pas eu à attendre six mois pour une réponse. Ils ont écouté

mon démo tout de suite. Mais si ça n'avait pas été bon, ils n'avaient aucun intérêt à le produire. »

Neuf mois plus tard venait au monde *Portrait vivant*, des tranches de vie narrées plus que chantées par Ahmarani sur une musique rock. Un disque dont le comédien rêvait depuis longtemps, mais qu'il n'avait jamais eu la volonté de faire. Cette fois-ci, il a simplement suivi son impulsion. « Je suis un gars qui agit avant de penser. Ça m'a emmené dans des endroits vraiment pas l'un, mais ça m'a emmené de belles choses. Si j'avais pensé avant d'agir, je n'aurais pas eu les problèmes que j'ai eus, mais je n'aurais pas fait mon album non plus. »

Le comédien souffre-t-il néanmoins du syndrome de l'imposteur ? « Oui, un peu, ne tarde-t-il pas à répondre, parce que je ne suis pas un musicien accompli. Mais les Sex Pistols n'étaient pas des musiciens accomplis. Le rock, c'est pas une affaire de technique, l'important, c'est ce que t'as à dire. »

### Grand Théâtre

35 ans de passions

13 nominations au gala de l'ADISQ 2005!



# Pierre Lapointe

La Forêt des mal-aimés en

**SUPERMUSICOSCOPE**

24 novembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Foule cool

Grand Théâtre de Québec

# Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

SAISON 2005-2006

Chef d'orchestre Giovanni REGGIOLI

Mise en scène et scénographie originale de John PASCOE pour l'Opéra de Québec

Madama Butterfly Lyne FORTIN

## Madama Butterfly

de PUCCINI

22, 25, 27 et 29 octobre 2005

## Le Gala de l'Opéra

Activité bénéfice, hors abonnement  
8 décembre 2005  
Chef d'orchestre : Tyrone Paterson

## Carmen

de BIZET  
13, 16, 18 et 20 mai 2006

Chef d'orchestre Willie Anthony WATERS

Mise en scène Louise MARLEAU

Scénographie originale de Michel ROBIDAS pour l'Opéra de Québec  
Carmen Nora SOUROUZIAN



simons commanditaire exclusif de la production

Hydro Québec commanditaire de la production

### ABONNEMENT

à partir de 57,91 \$ pour 2 opéras !  
(418) 529-0688  
[www.operadequebec.qc.ca](http://www.operadequebec.qc.ca)

Québec

Conseil des Arts du Canada

QUÉBEC

LE SOLEIL

Grand Théâtre de Québec

### PALMARÈS CHYZ 94,3 FM

TOP 5 FRANCOPHONE

- 1 Mickey 3D / Matador
- 2 Fred Fortin / Planter le décor
- 3 Monsieur Mono / Pleurer la mer morte
- 4 François Breut / Une saison volée
- 5 Les Goules / Memories

TOP 5 ANGLOPHONE

- 1 New Pornographers / Twin cinema
- 2 The Most Serene Republic / Underwater cinematographer
- 3 Death Cab for Cutie / Plans
- 4 Cuff the Duke / Cuff the duke
- 5 John Vanderslice / Pixel Revolt

[www.chyz.qc.ca](http://www.chyz.qc.ca)

J'ÉCOUTE L'AVANT-GARDE



INDÉPENDANTE

J'ÉCOUTE L'AVANT-GARDE

# Simplicité volontaire

Au lieu d'aller s'occuper de son « âme » à Las Vegas, Yannick Rieu préfère s'occuper de son art, où qu'il soit



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

RÉGIS TREMBLAY  
RTremblay@lesoleil.com

■ Yannick Rieu est naturellement volubile, expansif, éloquent, qu'il parle ou qu'il joue du saxophone. Mais un bon matin, à la radio, il a entendu trois mots qui ont résonné en lui comme un écho puissant : *less is more*. Cette toute petite phrase n'a cessé de grandir en lui, prouvant ainsi sa vérité. Aujourd'hui, elle s'entend sur chaque plage de son nouvel album, « *I* » *Is Memory*. Sur la pochette minimaliste, on ne voit qu'une formule mathématique, presque magique.

« J'ai fait beaucoup de musique, toujours avec énergie, suivant en cela mon tempérament extraverti. Quand j'ai entendu la fameuse petite phrase, il y avait déjà un certain temps que cette idée me chatouillait : les trois mots sont donc tombés en terrain fertile. Comment faire plus avec moins ? C'est toute une philosophie ! Encore fallait-il la traduire en musique. Pour cela, j'ai dû me remettre en question », raconte Yannick Rieu, en entrevue.

Il en résulte un album plus intimiste, plus méditatif. Autour des notes, se dessine un paysage horizontal fait d'espaces libres et de silences complètes. Un album joué en trios, souvent même en duos. Ainsi, dans *Petit Songe garanti* et *Hazy Listening*, Rieu dialogue avec le pianiste François Bourassa. Dans *Roja* et *Like Someone in Love*, c'est avec le batteur Philippe Soirat qu'il se trouve en tête-à-tête. Les autres musiciens ayant collaboré à l'album sont le contrebassiste Guy Boisvert et le percussionniste Christian Lagueux.

**« Je voulais m'exprimer sans être obligé de hausser le ton. J'ai pris le risque de parler plus bas, parfois même de chuchoter, en pariant que les auditeurs, au lieu de se fermer, tendront l'oreille pour mieux entendre ! »**

« Je voulais m'exprimer sans être obligé de hausser le ton. De nos jours, tellement de gens prennent la parole à tort et à travers, c'est la cacophonie ! Si tout le monde se met à gueuler, bientôt on n'entendra plus rien. Moi, j'ai pris le risque de parler plus bas, parfois même de chuchoter, en pariant que les auditeurs, au lieu de se fermer, tendront l'oreille pour mieux entendre ! »

Yannick Rieu est né au Québec d'un couple de Français venus s'installer chez nous à la fin des années 50. Il a grandi en Gaspésie (Murdochville), puis au Saguenay (Jonquière). Après des études à Renne (Bretagne), à Chi-

coutimi, à Québec et à Montréal, il devient saxophoniste de jazz en 1980. Huit ans plus tard, *Down Beat*, la bible du jazz, le classe parmi les 20 saxophonistes les plus prometteurs au monde. Depuis, il n'a déçu personne. Il a joué avec les Paul Bley, Dizzy Gillespie, Toots Thielemans, Dee Dee Bridgewater, Jon Hendricks et autres. « *I* » *Is Memory* est son cinquième album.

Pourtant, Yannick Rieu ne court pas après la gloire. « Je n'ai jamais fait rien de spécial pour faire avancer ma carrière. D'ailleurs, je n'ai aucun plan de carrière. Je ne serais pas sorti du Saguenay que cela ne m'aurait pas dérangé. Je suis un peu comme Brassens, qui n'a jamais cherché la gloire et qui ne tenait pas à faire de la scène. Je ne déteste pas la scène, mais je préfère de loin le studio : c'est un peu comme si je jouais dans mon salon. L'important, pour moi, c'est de jouer la musique que j'aime, avec les musiciens que j'aime ! »

**GAGNER SA LIBERTÉ**

Pour Yannick Rieu, les disques, la scène, ça sert à gagner suffisamment d'argent pour continuer de jouer : « Il faut bien gagner sa vie ! Je sacrifie un peu au commerce, sinon je serais obligé de faire un vrai travail ! C'est à ce prix qu'on gagne sa liberté. Mais je n'en fais pas trop, je ne veux pas amasser une montagne de frie avant de me sentir indépendant de fortune. Il y a trois ou quatre ans, j'ai été sidéré d'entendre Céline Dion déclarer : « Jusqu'à maintenant, je me suis occupée de mon compte en banque. À présent, je m'occupe de mon âme ! »

Au lieu d'aller s'occuper de son « âme » à Las Vegas, Yannick Rieu préfère s'occuper de son art, où qu'il soit. Il admire des types comme l'harmoniste Toots Thielemans, avec qui il a joué, alors que le bonhomme avait 80 ans passés. « Thielemans a toujours joué pour son plaisir, et non pour la gloire. Quand j'ai rencontré, il venait de remplir un engagement avec Quincy Jones, et il m'a dit : "De temps en temps, j'accepte de jouer le jeu avec des célébrités du *show business*, mais je suis encore plus content de jouer avec de jeunes passionnés comme vous !" »

Et, d'ajouter Yannick Rieu : « Mon idéal, c'est de penser encore de cette façon, à 80 ans ! »

MUSÉE DE LA CIVILISATION

AU CENTRE DE LA

## Pour toute la famille!

**PLACE À LA FAMILLE** Ateliers

Nos guides-animateurs vous feront découvrir des ateliers captivants sur les thèmes de nos expositions. Samedi de 13 h à 15 h. Dimanche de 10 h 30 à 12 h 30.

**Spectacle**

**LES POUPÉES DANSANTES DU PÈRE MARSEILLE**

Rencontrez le Père Marseille, le premier marionnettiste québécois. Musique, marionnettes et contes traditionnels sont au rendez-vous! Dimanche à 13 h 30. Gratuit.

Présenté en collaboration avec la Société du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec et l'Institut canadien de Québec.

**L'ART DU CERF-VOLANT** Atelier-conférence

Denis Trudel raconte l'histoire et l'utilisation du cerf-volant à travers les âges. Il en créera un devant vous, qu'il fera voler dans le Musée! Samedi de 10 h 30 à 11 h 30.

Une invitation de l'association Les Amis du Musée de la civilisation.

Bureau de la Capitale-Nationale

**Québec LE SOLEIL**

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications. LE MUSÉE EST OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE, DE 10 H À 17 H, ET FERMÉ LE LUNDI. Tél. : 643-2158 - www.mcq.org

**EN BREF**

**Un live pour Noir Désir**

■ Le groupe rock français Noir Désir, privé de son chanteur Bertrand Cantat, sort en France un album *live*, *En public* (Barclay). Les 24 titres enregistrés sur ce double CD sont issus de leur dernière tournée en 2002 et leur mixage avait été entamé en juin 2003 avant d'être interrompu fin juillet. À la demande des autres membres du quatuor, l'administration pénitentiaire a permis à Bertrand Cantat, actuellement incarcéré, de disposer de deux après-midi au cours desquelles il a pu donner son avis sur les titres choisis et la finition de l'opus. On y retrouve des chansons tirées du dernier album *Des visages des figures*, mais aussi certains de leurs standards revisités et trois titres inédits. Les morceaux tels *À l'envers*, *à l'endroit*, *Le vent nous portera* sont assez fidèles aux originaux. Sur ce disque, les Bordelais avaient commencé à entamer une évolution sonore vers plus d'acoustique et des sonorités moins bruyantes. C'est d'ailleurs Manu Chao qui jouait de la guitare sur *Le vent nous portera*, l'un des titres du groupe les plus diffusés à la radio. AP

## Rêves d'automne

15<sup>e</sup> Festival paysages en peinture

Clarence Gagnon, L'étang en octobre, Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa

**BAIE-SAINT-PAUL-CHARLEVOIX**  
**Du 23 septembre au 2 octobre 2005**  
Téléphone sans frais : 1 800 761-5150  
[www.revesautomne.qc.ca](http://www.revesautomne.qc.ca)

## Inscription au concours

La Ville de Québec invite les artistes professionnels et non professionnels en arts visuels de Québec à s'inscrire à la présentation 2005-2006 de son concours d'œuvres d'art

Les prix et bourses décernés seront :

- **Prix Cornelius-Krieghoff** (artistes professionnels) Une bourse de 2 000 \$
- **Prix d'arrondissement** (artistes professionnels) Huit bourses de 500 \$ (artistes non professionnels) Huit bourses de 250 \$
- **Prix du public** (artistes non professionnels) Une bourse de 250 \$

Les techniques acceptées sont la peinture, la sculpture, l'estampe, le dessin, la photographie et les arts textiles (excluant les métiers d'art).

Date limite pour déposer votre candidature : **le vendredi 2 décembre 2005, à 16 h, à votre bureau d'arrondissement.**

• Les règlements du concours et le formulaire d'inscription sont disponibles à chacun des bureaux d'arrondissement et sur le site internet de la Ville de Québec, à [www.ville.quebec.qc.ca](http://www.ville.quebec.qc.ca)

• Les lauréates et lauréats seront connus le mardi 21 février 2006 lors d'un gala tenu au Musée national des beaux-arts du Québec

• Les œuvres primées des artistes professionnels feront l'objet d'une exposition à l'atelier « C » du Musée national des beaux-arts du Québec, dans le cadre de la programmation du service éducatif

• Toutes les œuvres primées seront présentées au public dans une exposition itinérante offerte dans les huit arrondissements de la ville de Québec

• Vous pouvez obtenir plus de renseignements à votre bureau d'arrondissement

**Concours d'œuvres d'art**

**VILLE DE QUÉBEC**

CHLOË SAINTE-MARIE

# Et le verbe s'est fait chanson

RÉGIS TREMBLAY

RTremblay@lesoleil.com

■ Au commencement était le verbe... Vérité première pour Chloé Sainte-Marie, qui croit à la force des mots de la poésie, plus encore qu'à celle des notes de musique. La langue des poètes est pour la chanteuse comme parole d'Évangile.



LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

« *L'Âme rapaillée* » est bien un nouveau spectacle inspiré de son dernier album, mais Chloé Sainte-Marie précise qu'elle y récitera davantage qu'elle chantera les poèmes de Miron.

« Je suis née à la poésie à cinq ans, en lisant la Bible! » déclare Chloé Sainte-Marie, qui a aussi redécouvert le chant grégorien. Tel est l'héritage tardif d'un père excessivement religieux à sa fille trop libre. Après les révoltes, Chloé est à l'heure des retours.

Aujourd'hui, la chanteuse assouvit sa passion du verbe en récitant et en chantant les vers de grands poètes québécois, tels Gaston Miron, Roland Giguère, Patrice Desbiens. C'est d'ailleurs ce qu'elle fera, au théâtre Petit-Champlain et à L'Anglicane, fin octobre, dans le sillage de la parution de son nouvel album, *Parle-moi*.

Un titre qui interpelle. Une apostrophe qui révèle la dualité de Chloé Sainte-Marie, une fille qui adore prendre la parole, mais qui emprunte cette parole aux poètes, ses véritables interlocuteurs, avant même ses musiciens et complices Gilles Bélanger, Réjean Boucharde et François Guy.

« Les mots d'abord! Tout part du poème et, à la fin, quand il est devenu chanson, c'est encore le poème qui doit ressortir, avant la musique. Le travail du compositeur consiste à prendre la musique qui existe déjà dans les vers et à la faire ressortir, sans en rajouter. Les mots sont la colonne vertébrale de mon nouvel album », déclare la chanteuse, en entrevue.

Au commencement était le verbe... et le verbe s'est fait chanson! Avec son amour des mots, nous demandons à la chanteuse pourquoi elle n'a jamais composé les paroles de l'une ou l'autre de ses chansons. Et c'est là que se profile l'autre versant de Chloé: « J'aimerais tant écrire! Mais j'éprouve

un blocage à ce niveau. Mon amour des mots, je l'assouvis par la lecture. Je ne ferais que cela dans la vie, et je serais déjà satisfaite... »

Et les disques? Et la scène? « C'est douloureux de faire un album. On entre en studio pour quatre mois. Il faut recommencer 100 fois le même truc. Il ne faut pas s'y tromper: ce sont souvent les choses qui paraissent les plus simples qui sont les plus longues à mettre au point. Prenez *Mon bel amour*, où je suis accompagnée seulement par un accordéon: eh bien, ce fut la chanson la plus difficile à enregistrer de l'album! »

**« Mon amour des mots,  
je l'assouvis par la lecture.  
Je ne ferais que cela dans la vie,  
et je serais déjà satisfaite... »**

Quand vient le temps de parler de la scène, les yeux verts de Chloé s'allument comme des néons, sous sa tignasse rouge tomahawk (palette Sico, numéro 4065-85). « Ah oui! Les moments les plus heureux de ma vie se passent sur scène! Une fois que tout le travail a été fait en studio, je n'ai plus qu'à livrer le résultat devant un public qui l'écoute religieusement, dans un silence parfait. C'est devenu tellement rare de se faire écouter sans se faire couper la parole. C'est très valorisant! »

Cette valorisation, Chloé Sainte-Marie l'aura à Québec, sur les deux rives du Saint-Laurent dans une même fin de semaine, puisqu'elle se produira jeudi et vendredi, les 20 et 21 octobre, au théâtre Petit-Champlain, puis samedi, à L'Anglicane de Lévis. *L'Âme rapaillée* est bien un nouveau spectacle inspiré de son dernier album, mais Chloé Sainte-Marie précise qu'elle y récitera davantage qu'elle chantera les poèmes de Miron. « Après cela, je commencerai à travailler à la mise en scène de mon prochain spectacle chanté, avec Paul Buissonneau. Ce sera prêt en février. Je m'en fais déjà une telle joie! »

La critique du CD Page C 8

## TRE LA VIE CULTURELLE

GRATUIT POUR LES MOINS DE 12 ANS

EXPOSITION

# D#EU LE TSAR ET LA RÉVOLUTION

Une exposition réalisée en collaboration avec le Musée national d'histoire, Moscou.

Un survol de dix siècles d'histoire, de bouillonnements sociaux et culturels... Un voyage aux sources de cette effervescente Russie, celle des grands créateurs, des artisans et des visionnaires. Une occasion d'explorer l'âme et l'imaginaire russes!

Visites guidées disponibles. Horaire au comptoir d'accueil.

## VIVEZ L'AVENTURE HUMAINE



Québec

### Vous voulez y aller ?

- QUOI: *L'Âme rapaillée*
- QUI: Chloé Sainte-Marie
- QUAND: 20 et 21 octobre, 20 h
- OÙ: théâtre Petit Champlain
- QUAND: 22 octobre, 20 h
- OÙ: L'Anglicane
- TÉL.: Petit-Champlain: (418) 692-2631 ;  
L'Anglicane: (418) 838-1122

# PUREMENT ORGANIQUE

COLLECTION EXCLUSIVE

# Ma

MA MOBILIER ACTUEL  
IMPORTATEUR DE MOBILIERS ET D'OBJETS UNIQUES DEPUIS 5 ANS  
261 RUE ST ANSELME QUÉBEC (PRÈS DU PARC VICTORIA)  
521.6262

**Disney ON ICE**  
PRODUCED BY FELD ENTERTAINMENT

Walt Disney's  
**100**  
ANS DE MAGIE

De retour à la demande générale!

**BILLETS EN VENTE MAINTENANT!**

du 12 au 16 octobre **COLISÉE PEPSI**

MER	JEU	VEN	SAM	DIM
12	13	14	15	16
19 h	19 h	19 h	11 h 15 h 19 h	11 h 15 h

Ventes aux groupes : 1.866.365.SHOW

Billets : Billetterie du Colisée Pepsi / Billetech  
418.691.7211 / www.billetech.com / www.geg.ca

LOGO GROUPE SPÉCIALS GILLETT, LOGO QUÉBEC TVR, LOGO 50 ANS

## PASSEPORT

## Parti pris pour la musique



Il y a sept ans, Guy-Philippe Wells, ancien conseiller politique de Lucien Bouchard, laissait tout tomber pour la musique.

Ancien conseiller politique de Lucien Bouchard, Guy-Philippe Wells a tout laissé tomber pour la musique il y a sept ans. L'auteur-compositeur-interprète présente son premier album, *Futur antérieur*, dans lequel il livre, sur un ton qui s'apparente parfois à Renaud, ses textes sarcastiques et éloquentes sur fond pop-rock.

- Nom :** Guy-Philippe Wells
- Âge :** 36 ans
- Provenance :** Chicoutimi
- Profession :** chanteur de charme !
- Style musical :** bigarré. Entre Charles Trenet et Metallica.
- Premiers pas :** mon premier contact avec la musique a eu lieu à cinq ans, quand j'ai entendu Joe Dassin chanter *L'Amérique*. Professionnellement, c'est lorsque ma chanson *Patience* a joué pour la première fois à la radio. C'était à l'émission de Monique Giroux, *Les Refrains d'abord*, en 1998.
- Aspirations :** j'espère que le disque me donnera une place dans le monde de la chanson au Québec et... en Asie du Sud-Est ! J'aimerais aller vivre en Thaïlande ou au Vietnam. En plus, je pense que les tournées de promotion

là-bas sont déductibles d'impôt !

- Mentor :** Edgar Bori. Parce que c'est lui qui a fait en sorte que le disque existe. (L'album de Wells est paru sous l'étiquette de Bori, les Productions de l'onde.)
- Allégeance :** souverainiste et... mormon pour leur polygamie ! Je parle d'ailleurs des mormons dans une de mes chansons. » (Les libellules hululent / Et les mormons s'enulent / Maintenant sans ma pilule / La vie est bien trop nulle, chante-t-il dans *Libellule*.)
- Dépendances :** la cigarette et Damien Rice, dont j'aime l'authenticité
- Allergies :** aux amandes, mais juste celles qui ne sont pas enrobées de chocolat. Et aux émissions de télévision, comme *Tout le monde en parle*, qui se transforment en confessionnal. On dirait que les animateurs sont les nouveaux curés du Québec !
- Fierté :** mon disque. Il me ressemble et je suis content du résultat.
- Regret :** que les Expos aient déménagé. Je ne regardais aucun match à la télé parce que je trouvais ça trop long, mais j'allais les voir une fois par année et je trouve ça un peu poche de ne plus pouvoir y aller.

Propos recueillis par Daphné Bédard

L'âme, la musique, l'Amérique... Un voyage spectaculaire !

MARTIN FONTAINE  
**SHOWMAN**



Réservez maintenant

Du 1<sup>er</sup> au 10 décembre 2005

Dans une toute nouvelle salle spécialement aménagée pour l'événement sur le site de la Colisée Pepsi.

Réervations  
418.691.7211 ou 1 800 900-SHOW  
www.billetech.com

LE CHRIST EST APPARU AU GUN CLUB

Pour 5 soirs seulement!

de Herménégilde Chiasson  
Du 27 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, à 20h

Le drame dérisoire d'un héros du quotidien en quête de spiritualité

Une production du Théâtre l'Escaouette en coproduction avec le Théâtre Français du Centre National des Arts

THÉÂTRE PÉRISCOPE | RÉSERVATION (418) 529-2183

Québec Patrimoine Canada

Adulte 29 \$ / Aîné 23 \$ / Étudiant 18 \$

VILLE DE QUÉBEC

JEAN FRANÇOIS  
FORTIER

# Esprit libre

DAPHNÉ BÉDARD

DBedard@lesoleil.com

■ Quelques critiques ont dit de sa musique qu'elle portait l'empreinte de Paul McCartney. Jean François Fortier ne pourrait être plus flatté puisque les Beatles l'ont considérablement influencé. L'auteur-compositeur-interprète montera sur la scène du Petit-Champlain mercredi en compagnie de Thomas Hellman et de Monsieur Mono.

L'événement s'appelle *Les trois font le mois* et se répétera en octobre et en novembre. Fortier connaît bien Monsieur Mono, alias Éric Goulet, étant donné que ce dernier a réalisé son plus récent album, *Variations sur le vide*, paru en début d'année. En ce qui concerne Thomas Hellman, il le rencontrait pour la première fois à Québec il y a quelques semaines. « On a tous les trois une dé-

marche commune, croit Fortier. Musicalement, il y a quelque chose qui nous lie. Une chose est sûre, on a un grand amour de la chanson. »

Québec occupe une place spéciale dans le cœur de cet originaire de la région de Montréal. C'est effectivement dans les rues du Vieux-Québec, à 17 ou 18 ans, qu'il fait ses premiers pas en chanson alors qu'il se produit avec un ami saxophoniste. « Les 1 \$ en monnaie venaient d'arriver, se rappelle Fortier. On aurait dit que les gens osaient en donner plus que quand ils étaient en papier. Ça a été toute une expérience. »

*Variations sur le vide* est le deuxième opus de Jean François Fortier, qui a fait partie du groupe Les Moutons noirs dans les années 90. Avec cette formation, Fortier a parcouru le Québec pendant cinq ans, apprenant du même coup le b.a.-ba du métier. Malgré son succès, Les Moutons noirs n'enregistra jamais de CD.

Fortier, lui, continue son ascension en solo et signe un contrat de disques avec la compagnie MusiArt. Son premier album solo éponyme sort en 1999. Après des débuts prometteurs — il fait la première partie d'une tournée québécoise d'Isabelle Boulay —, Fortier sent que sa compagnie de disques le met sur une tablette. « J'étais au début de la vingtaine. Tout était allé vite. Je suis arrivé dans un gros studio avec des gros budgets. C'était difficile de prendre ma place », raconte-t-il. Il se libère de son contrat en 2001.

**Les trois compères sont unis par un grand amour de la chanson**

Deux ans plus tard, il entre de nouveau en studio. Cette fois-ci, il tient les rênes de sa carrière puisqu'il a fondé sa propre étiquette de disques, appelée Mavenne. L'enregistrement de l'album s'est passé de façon idéale, selon Fortier. Il s'est enfermé avec des amis musiciens dans un vieux studio en bois juste à côté de chez lui. La convivialité qui régnait s'entend sur *Variations sur le vide*, un disque aux accents folk et organiques.

Fortier nous y parle de sa *Space cadette*, de sa *Rage de dents* et surtout de la vie, des décisions qu'on prend, du temps qui passe. Et puis, au détour d'une chanson, il nous happe d'une de ses variations sur le vide, sorte intermède musical. Le tout est très doux et agréable à l'oreille, mais en bout de ligne ça manque de mordant. « J'ai fait ce que je voulais comme musique, sans me soucier si ça allait plaire aux radios », admet Fortier. Reste à voir de quelle façon ses mélodies prendront vie sur scène.

### ► Vous voulez y aller ?

- ☐ **QUOI :** *Les trois font le mois* avec Monsieur Mono, Thomas Hellman et Jean François Fortier
- ☐ **QUAND :** 28 septembre, 26 octobre et 23 novembre, 20 h
- ☐ **OÙ :** théâtre du Petit-Champlain
- ☐ **BILLETS :** 17,50 \$
- ☐ **TÉL. :** 692-2631



Jean François Fortier et Éric Goulet (derrière) ont travaillé ensemble sur le disque « Variations sur le vide », tandis que Thomas Hellman (devant) a fait connaissance avec Fortier voilà quelques semaines à peine.



## TIREZ LE MAXIMUM DE VOTRE ARGENT...



...de votre vert titane, de votre gris ombre foncé, de votre rouge feu, de votre gris pierre foncé, de votre noir, de votre blanc Oxford, de votre bleu sonique, ou encore de votre cuivre flamboyant!

**ESCAPE  
XLT 2006**

à partir de seulement  
**299 \$/mois**

Location 36 mois\* Mise de fonds de 2 495 \$

**PUISSANT MOTEUR V6 DE 3 L  
DÉVELOPPANT 200 CHEVAUX**

- Boîte automatique 4 vitesses • Jantes en aluminium de 16 po
- Feux antibrouillards • Freins antiblocage aux 4 roues • Siège conducteur à réglage électrique en 6 directions • Volant réglable • Glaces et verrouillage des portes à commande électrique • Radio AM/FM stéréo avec chargeur de 6 CD monté dans la planche de bord

**SANS LIMITES**

**OBTENEZ LE FORD ESCAPE XLT ÉDITION SANS LIMITES  
POUR SEULEMENT 15 \$ DE PLUS PAR MOIS.**

- Galerie porte-bagages Liberté sans limites • Jantes de 16 po en aluminium usiné brillant • Pneus P235/70R16 LCB T/T
- Moulures de passage de roue • Marchepieds noirs • Blindages avant et arrière • Ensemble de remorquage catégorie II

**ESCAPE  
XLS 2006**

à partir de  
**21 745 \$\*\***

**MOTEUR 4 CYLINDRES DE 2,3 L DÉVELOPPANT  
153 CHEVAUX**

**+ 500 \$ DE RABAIS\*\***



**Bien pensé**

ford.ca

LES CONSOMMATEURS AVERTIS LISENT LES TEXTES EN PETITS CARACTÈRES. Photos à titre indicatif seulement. \*Escape XLT 2006 : dépôt de sécurité de 350 \$, mise de fonds de 2 495 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de transport exclus. Des frais de 0,06 \$ du kilomètre après 50 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. \*\*Escape XLS 2006 : transport (1 050 \$) en sus. Le rabais de 500 \$ s'applique au modèle XLS seulement. \*\*\*L'offre du Plan familial Ford s'applique à la plupart des modèles Ford au Canada 2005 neufs en stock, à l'exception des Mustang, Escape hybride, Econoline (modèles tronqués et à chassis mix) et chassis-cabines Série F. Frais de transport inclus. Cette offre est en vigueur jusqu'au 30 septembre 2005, en présence d'un véhicule le ou avant le 30 septembre 2005. Toutes ces offres s'adressent à des particuliers sur approbation de Credit Ford et ne peuvent être jumelées à aucune autre, à l'exception de la remise sur diplôme à laquelle certaines conditions s'appliquent. Immobilisation, assurance, taxes et frais d'inscription au Registre des véhicules personnels et réels mobiliers en sus. Ces offres d'une durée limitée s'appliquent uniquement aux véhicules neufs en stock et peuvent être simulées en tout temps sans préavis. Votre conseiller Ford peut venir ou louer ailleurs chez vous. Consultez votre conseiller Ford pour obtenir tous les détails.

**L'Anglicane** *Sortez de l'ordinaire. Visitez les artistes!*



**LUCE DUFAULT**  
Bleu  
Samedi  
8 octobre,  
20 h - 34 \$  
Souper - spectacle: 93\$ pour deux

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS  
**838-6000**  
31, rue Wolfe, Lévis  
**Billetech**

Hydro Québec  
DIFFUSION CULTURELLE DE LÉVIS

# La danse en trois temps

DAPHNÉ BÉDARD  
DBedard@lesoleil.com

**Le chorégraphe grenoblois Jean-Claude Gallotta s'interroge sur le passage du temps dans *Trois Générations***

■ Combien de fois avons-nous entendu des acteurs — surtout des actrices — d'un âge avancé déplorer qu'il n'y ait plus de rôles pour eux au cinéma ou à la télévision? Imaginez maintenant comment les danseurs vivent le vieillissement, eux dont le corps est le principal outil de travail. Le prolifique chorégraphe français Jean-Claude Gallotta s'est intéressé au passage du temps. En a résulté *Trois Générations*, sa dernière création qu'il présentera au Grand Théâtre mardi.

En 2002, à la suite de l'échec d'un projet portant sur un personnage japonais de bande dessinée, Gallotta s'est mis en mode écoute. « L'âge revenait souvent dans les discussions autour de moi, a-t-il constaté. Les gens se posaient des questions telles que: À quel âge faut-il faire telle ou telle chose? À quel âge faut-il arrêter de travailler? »

Le chorégraphe décide d'en faire le sujet de sa prochaine pièce. *Trois Générations* regroupe 24 danseurs sur scène: huit enfants de 7 à 10 ans, huit adultes et huit anciens danseurs de 60 à 75 ans. La spontanéité, la virtuosité et l'expérience défilent ainsi tour à tour sous nos yeux. Les danseurs s'exécutent sur une musique de la formation Strigall, dans un espace épuré et sous un éclairage minimal.

Les mouvements, eux, seront semblables dans les trois tableaux, les groupes ayant appris la même chorégraphie. Les habitués de Gallotta s'y retrouveront puisque le chorégraphe a formé un composite inspiré de ce qu'il a créé au fil des ans: un duo, une danse éclatée, un adage et une danse de groupe un peu tribale, entre autres.

« J'ai essayé de comprendre pourquoi les gens relisaient plusieurs fois un livre, écoutaient à répétition une musique, mais ne retournaient pas voir les chorégraphies », dit-il. Dans *Trois Générations*, le spectateur voit les mêmes gestes, mais exprimés différemment par des danseurs au début de la vie, dans la fleur de l'âge ainsi qu'au déclin de l'existence.

« Au début, j'avais peur que la pièce soit très didactique. Au fond, j'avais peur que ce soit seulement intéressant. Mais ce n'est pas du tout ennuyeux. C'est un plaisir pour l'œil! », lance-t-il sans fausse modestie.

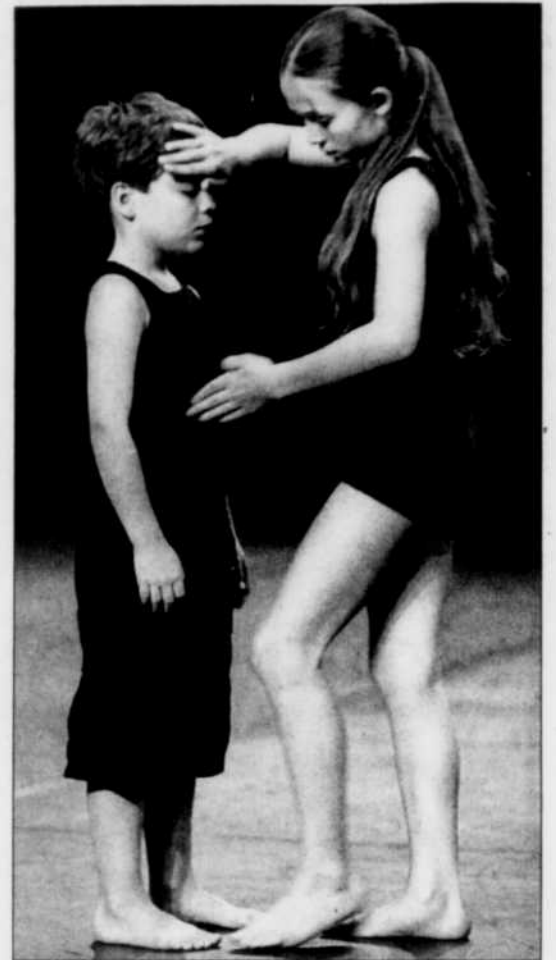
« Une ode à la vie », en a d'ailleurs dit *Le Nouvel Observateur*.

Et après tout cet exercice, Gallotta peut-il répondre à la question suivante: y a-t-il un âge pour danser?

« La danse n'a pas d'âge, tranche-t-il. Les danseurs âgés ont un peu plus de difficulté quand ils doivent apprendre une chorégraphie, soit parce qu'ils perdent la mémoire ou qu'ils n'ont plus cette habitude. Ils sont par contre excellents en improvisation. »

**TRAVERSÉE DU DÉSERT**

Jean-Claude Gallotta est une figure de proue de la danse



contemporaine en Europe. Il a fondé en 1984 la compagnie Émile-Dubois, devenue en 2000 le Centre chorégraphique national de Grenoble. Selon lui, la naissance des centres chorégraphiques en France a permis de sortir la danse des grandes villes et de la rendre davantage accessible à tous.

Une considération qui préoccupe particulièrement Gallotta. « Il y a cinq ans, les gens de la jeune génération ne se souciaient pas du public, se rappelle-t-il. Ils étaient dans la recherche, dans l'anti-danse. Le public a été un peu désarçonné. Il y a eu une grosse traversée du désert avec les spectateurs. Maintenant, il y a un travail d'éducation à faire. »

Comme chorégraphe, Gallotta tente d'approfondir son art tout en le partageant avec un large public. Il ne serait malgré tout pas prêt à faire de grandes concessions sur sa créativité pour rendre son art plus « populaire ». « J'essaie d'exprimer une pensée profonde le plus simplement possible. Mais je préfère ne pas être compris que de devenir trop démagogique dans mon travail. »

**► Vous voulez y aller ?**

- **QUOI:** *Trois Générations* de Jean-Claude Gallotta
- **QUAND:** 27 septembre
- **OÙ:** salle Louis-Frédette du Grand Théâtre
- **BILLETS:** 29,50 \$ et 35,50 \$
- **TÉL.:** 643-8131


*Les habitués de Gallotta s'y retrouveront puisque le chorégraphe a formé un composite inspiré de ce qu'il a créé au fil des ans.*



Hydro Québec

**LES VIOLONS DU ROY**  
LA CHAPELLE DE QUÉBEC  
BERNARD LABADIE

05 | 06



**Irrésistible Tchaïkovsky**  
*Le charme slave dans toute sa splendeur!*

CONCERT PRÉSENTÉ GRÂCE À LA PRÉCÉDENTE COLLABORATION DE  
MacDougall, MacDougall & MacTier Inc.  
Service aux investisseurs depuis 1988

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2005 20H  
CHAPELLE HISTORIQUE BON PASTEUR QUÉBEC  
Souvenir de Florence, op. 70  
Andante cantabile  
Sérénade pour cordes, op. 48

Sous la direction de Jean-Marie Zeitouni  
Soliste: Sylvain Murray, violoncelle

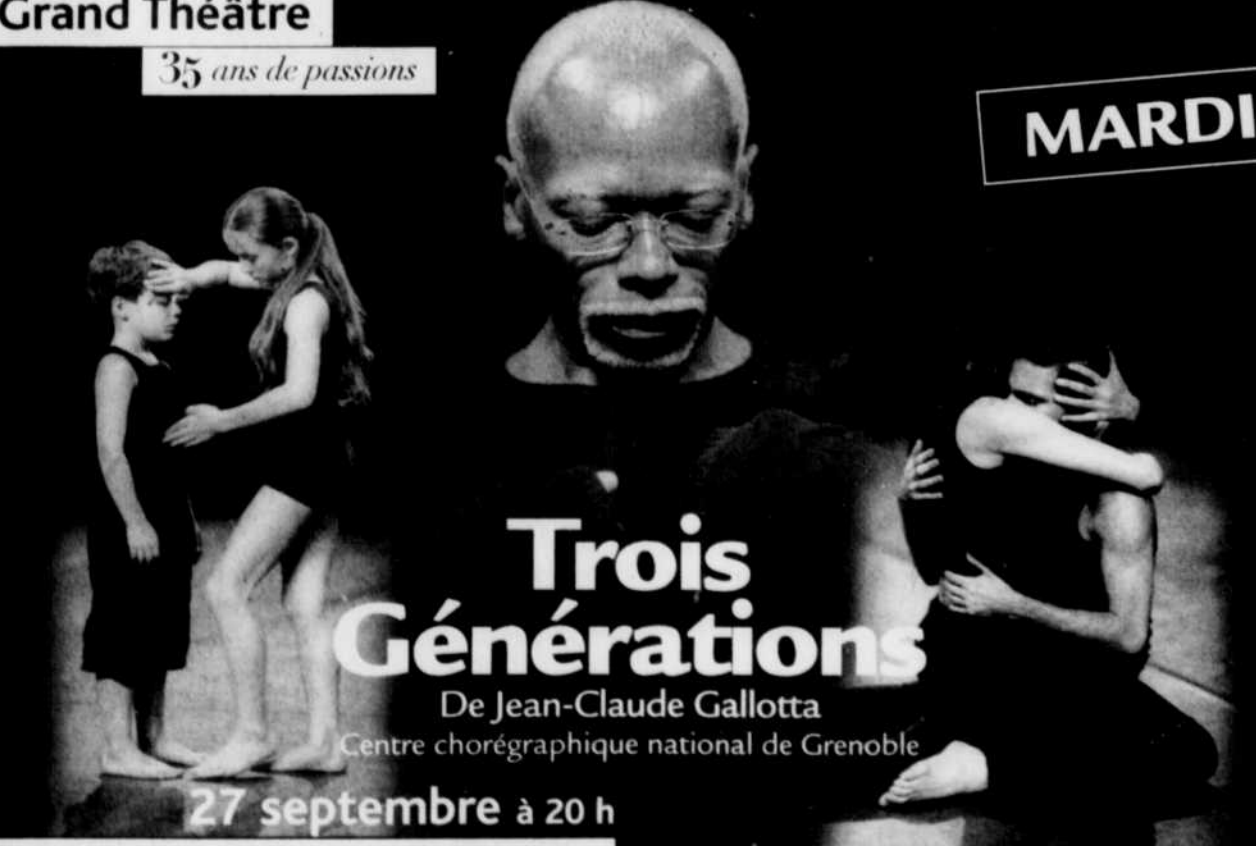
DÉGUSTATION DE GRANDS CRUS CLASSÉS  
Au profit des Violons du Roy et de La Chapelle de Québec, sous la présidence d'honneur de monsieur Noël Cécé, président-directeur général de La Capitale assurances générales  
AU RESTAURANT L'ÉCHAUDÉ DE QUÉBEC, LE 18 OCTOBRE 2005, 17H  
POUR INFORMATION: (418) 692-3026, POSTE 229

LA Capitale SAO L'Échaudé

Québec Québec

**Grand Théâtre** 35 ans de passions

**MARDI**



**Trois Générations**  
De Jean-Claude Gallotta  
Centre chorégraphique national de Grenoble

27 septembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)  
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL Billetech

Foule cool 15-30 ans 3 \$ 49 \$

Grand Théâtre de Québec Québec

**Grand Théâtre** 35 ans de passions



**Pauline Croze**  
et son percussionniste

2 octobre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)  
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL Billetech

Foule cool 15-30 ans 3 \$ 49 \$

Billets 17,50 \$ et 14,50 \$ (étudiants)

Grand Théâtre de Québec Québec

Salle Octave-Crémaize

**35<sup>e</sup> saison**

SAISON 2005-2006

**LES ENFANTS DU SABBAT** De ANNE HÉBERT  
Mise en scène de ÉRIC JEAN

**SAINTE JEANNE** De GEORGE BERNARD SHAW  
Mise en scène de GILL CHAMPAGNE

**COMMENT PARLER DE DIEU À UN ENFANT PENDANT QUE LE MONDE PLEURE** De JEAN-ROCK GAUDREAU  
Mise en scène de JEAN-PAUL VIOT

**JACQUES ET SON MAÎTRE** De MILAN KUNDERA  
Mise en scène de MARTIN GENEST

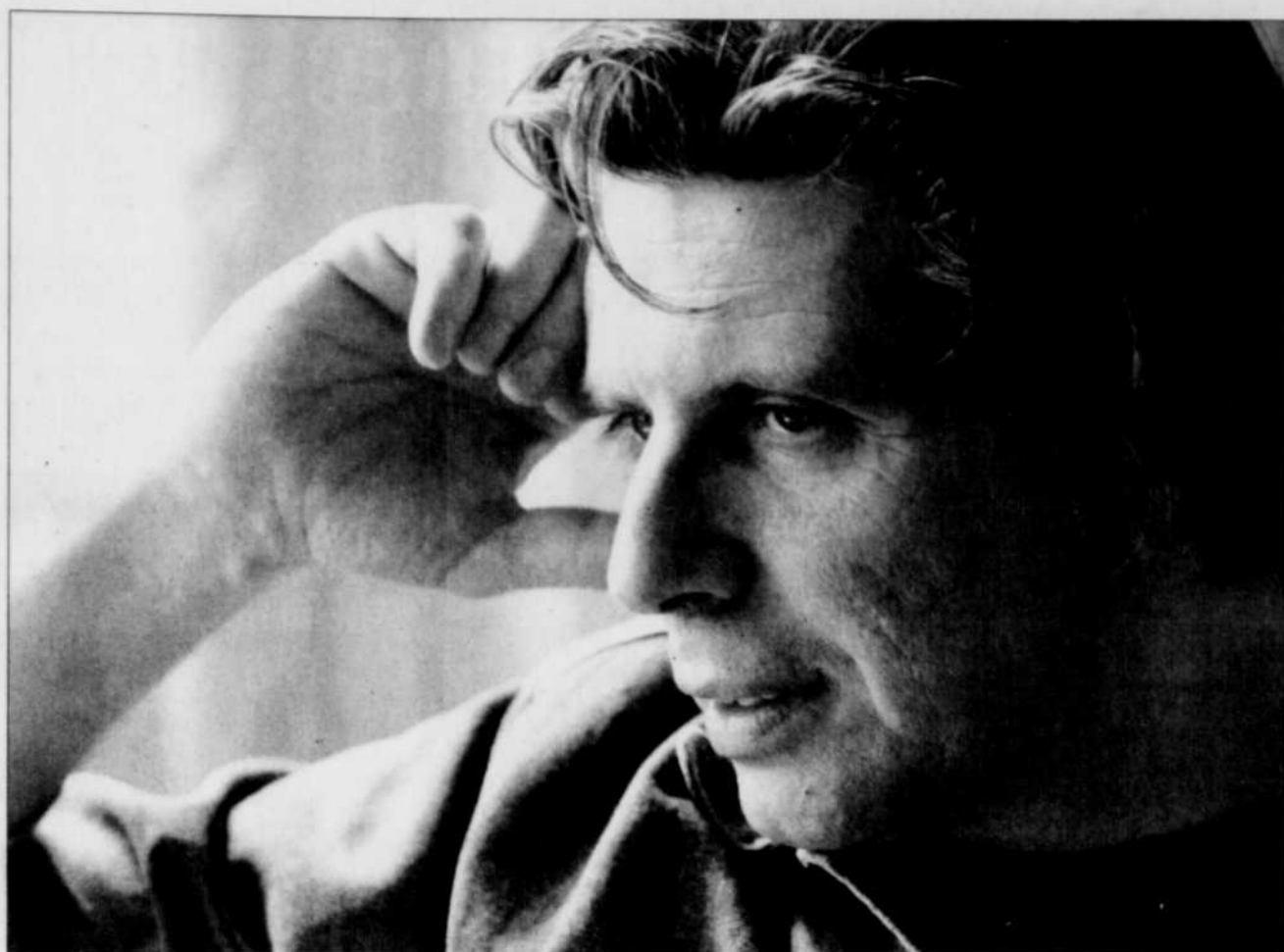
**LE LIBERTIN** De ERIC-EMMANUEL SCHMITT  
Mise en scène de LORRAINE CÔTÉ

le Théâtre du Trident  
BANQUE NATIONALE Partenaire de saison  
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

ABONNEMENT à compter de 15\$ le billet

**643-8131** [www.lettrident.com](http://www.lettrident.com)

Chez cet artiste d'abord « formé par le Larousse », la Passion a été son « expérience esthétique première ». Enfant, à l'église, son regard dérivait vers ces « chromos italiens produits à des milliers d'exemplaires qui constituaient une manière d'essai de dramaturgie ». Rien de fortuit à ce qu'ils ressurgissent dans son théâtre : « Les Passions ont été les premières pièces de théâtre, il y a là quelque chose de naïf et de fervent qui m'émeut », soutient Herménégilde Chiasson.



« LE CHRIST EST APPARU AU GUN CLUB », AU PÉRISCOPE

# Passion profane en Acadie

JEAN ST-HILAIRE  
JStHilaire@lesoleil.com

■ « La spiritualité, c'est donner un sens à sa vie », dit Herménégilde Chiasson.

Du mardi 27 au 1<sup>er</sup> octobre, le Théâtre de l'Escaouette, de Moncton, présente au PÉRISCOPE sa pièce *Le Christ est apparu au Gun Club*, volet final d'une trilogie sur la condition acadienne. *Laurie ou la Vie de galerie*, juteuse comédie sur l'économie et la dépendance, inaugure le cycle. Suit *Pour une fois...*, qui traite du politique et que le public de Québec a pu voir sur la même scène, à l'automne 2002. Dans *Le Christ est apparu...*, Chiasson aborde le rapport à la spiritualité par le truchement d'un homme qui pense combler l'abîme qu'est sa vie par le seul enseignement qu'il connait, l'Évangile.

Déconnecté du réel, Conrad ne vit que par une obsession promise à la névrose. Être de douleur, il se prend de plus en plus pour le Christ. À l'instar de *Pour une fois...*, *Le Christ est apparu au Gun Club* est une Passion. La forme fascine l'auteur. Le peintre qu'est par ailleurs Herménégilde Chiasson a créé *Quatorze Stations pour Oswald*, meurtrier de Kennedy ou bouc émissaire de sa mort, c'est selon, mais en tout cas un homme « sacrifié sur l'autel des mass media ». Chez cet artiste d'abord « formé par le Larousse », la Passion a été son « expérience esthétique première ». Enfant, à l'église, son regard dérivait vers ces « chromos italiens produits à des milliers d'exemplaires qui constituaient une manière d'essai de dramaturgie ». Rien de fortuit à ce qu'ils ressurgissent dans son théâtre : « Les Passions ont été les premières pièces de théâtre, il y a là quelque chose de naïf et de fervent qui m'émeut. »

## DU CHANGEMENT...

Notre dernier entretien avec Herménégilde Chiasson remonte à l'automne 2002, au passage à Québec de *Pour une fois...* Il était alors l'homme aux multiples chapeaux : poète, romancier, auteur dramatique, cinéaste, spécialiste des arts visuels, professeur d'histoire de l'art. Il les cumule toujours tous, à la nuance que depuis le 26 août 2003, il en porte un de plus, peu ressemblant aux autres, celui de lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick.

A-t-il vu venir ? « C'était totalement inattendu », répond-il. Sondé sur son intérêt pour le poste, il a d'abord marqué sa surprise, protesté qu'il est d'habitude réservé à un politicien ou à une personnalité des affaires. Le premier ministre (Bernard Lord) lui a fait valoir qu'il ne voulait pas en faire une nomination partisane ou politique. L'argument l'a ébranlé. Une visite à un compatriote acadien, l'ex-gouverneur général du Canada Roméo LeBlanc, a achevé de le convaincre. Il lui a dit que « les gens pour qui ça va compter, ça va être les gens ordinaires ». Et comme de juste, c'est auprès de ces derniers qu'Herménégilde Chiasson dit avoir vécu jusqu'ici « mes moments les plus touchants ». Tel ce jour où, entre autres cadeaux, les gens d'un modeste village lui ont offert un pain et un poisson.

Bien fait pour ce fils de Saint-Simon, dans la péninsule acadienne, qui, n'eût été de la lucidité de sa mère, qui les a incités à étudier, lui et son frère, fut peut-être devenu un Conrad, c'est lui qui le dit.

## LA PASSION DE CONRAD

Rentré en Acadie après une rupture amoureuse à Sudbury, Conrad répare et livre des distributrices de Coke. Un jour de malentendu, il démissionne avec fracas et court avec son ami Simon noyer ça à la taverne du Gun Club, équivalent de nos cantines de chasse et pêche. L'alcool agissant, il a des visions christiques. Il tombe une première fois dans l'établissement, une seconde fois dans le stationnement. À tout jamais. Et on voit alors en quoi Simon, avatar de Simon-Pierre, premier émule du Christ, l'a trahi.

Entre eux deux, une femme, Véronica. « C'est le matriarcat, dit l'auteur. C'est la femme qui a toujours ramassé Conrad, à Sudbury et encore une fois en Acadie. »

La pièce a connu un vibrant succès populaire. Herménégilde Chiasson reconnaît qu'elle a choqué certaines gens, parmi celles qui l'ont reçue au premier degré. Ceux-là « n'ont pas vu la transformation qu'on en fait, ils l'ont pris dans son aspect mécanique, dit-il. Nous montrons le vide de Conrad, le fait que sa vie est connectée sur rien parce que ce livre en lequel il met une très grande confiance n'est chez lui qu'un anéantissement de l'âme et superstitieux ». Conrad n'a pas compris que pour « vivre, il est moins important de réaliser de grandes choses que d'être conscient ».

Il est pourtant doué, Conrad. Un génie de la mécanique. Chiasson en a pris l'inspiration à saint Simon. Avec des

amis, un petit malin qui remontait une auto est parti en maraude à Caraquet et a délesté une auto apparemment compatible de son moteur, à la faveur d'une soirée de danse. De retour, pas de pot, impossible d'arrimer la pièce au reste. Alors on est remonté à Caraquet rendre son âme à l'auto vandalisée! Sans plus y faire, car la danse tirait à sa fin.

Il est doué, mais il a voué son intelligence à un seul livre. L'Évangile lui suffirait à affronter la vie, avait insisté son père.

« L'intelligence et l'éducation, c'est deux choses, part là-dessus l'auteur. Il y a eu beaucoup d'intelligence perdue en Acadie. On y a perdu un capital. Notre manque de capital économique, c'était faute de n'avoir pas développé notre capital de savoir. Heureusement, avec des institutions comme l'Université de Moncton, on remédie à ça. »

Entre Conrad et son père, il y a eu une rupture. Le fait n'est pas particulier, pas plus que propre à l'Acadie, le Québec et d'autres sociétés peuvent s'y reconnaître. « C'est comme si du père au fils, on n'arrivait plus à se transmettre le savoir », déplore Chiasson.

En d'autres mots, il réaffirme que son intention n'est pas ironique. « La religion, comme l'opéra, c'est facile à ridiculiser, c'est fait de grandeurs », explique-t-il. L'humour n'y est pas délibéré, il vient de l'écart entre le monde du Gun Club et la vie du Christ, assure-t-il. Il n'est pas intentionnel, mais Herménégilde Chiasson ne s'en défend pas : « Le répit comique m'aide à traiter de problèmes sociaux difficiles sans faire de prêches. »

Le lieutenant-gouverneur Chiasson a conservé une charge hebdomadaire d'enseignement à l'Université de Moncton et ses cartons d'écrivain. Il travaille notamment à un projet oulipien à partir de son prénom. Douze lettres, 12 histoires à écrire à raison d'une chaque mois. Par exemple, il écrit en janvier sur le thème « histoire », dicté par la lettre « H ». Lancement dans deux ans à raison d'un livre chaque mois!

*Le Christ est apparu au Gun Club* est présenté dans la mise en scène d'Andrei Zaharia. Avec Jeannie Bourdages, Éric Butler et Luc Leblanc. Conception d'Yvan Gaudin, de Marc Paulin et de Jean-François Mallet. Présenté en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des arts. Réservations au 529-2183.

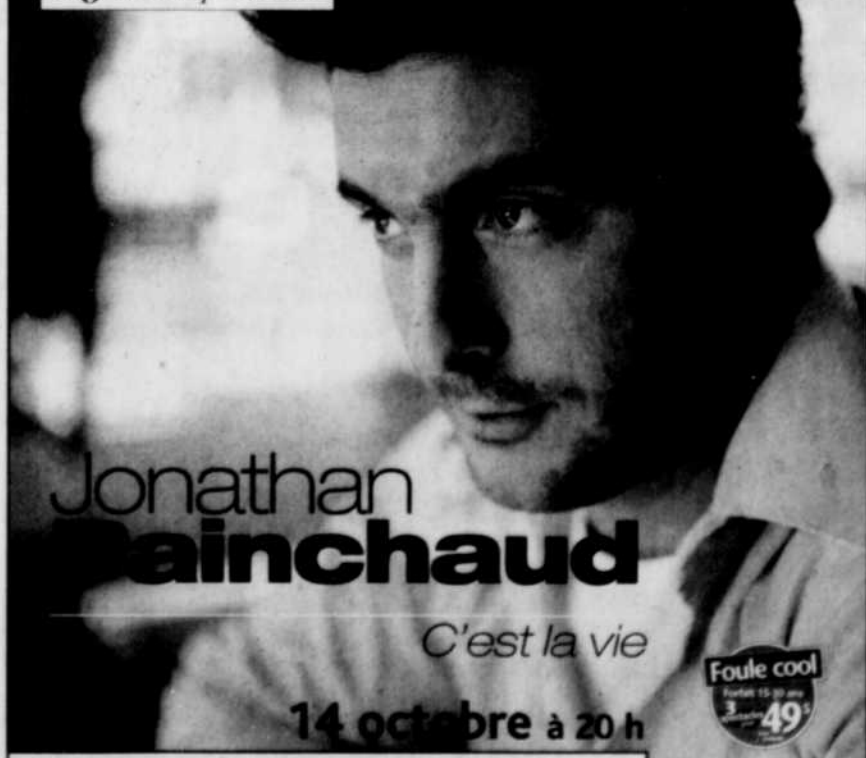
Dans « *Le Christ est apparu au Gun Club* », Chiasson aborde le rapport à la spiritualité par le truchement d'un homme qui pense combler l'abîme qu'est sa vie par le seul enseignement qu'il connait, l'Évangile.



Homme aux multiples chapeaux, il en porte un de plus, peu ressemblant aux autres, celui de lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick.

## Grand Théâtre

35 ans de passions



Jonathan Ainauld

C'est la vie

14 octobre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billets 23,50 \$ et 16,50 \$ (Étudiants)

Grand Théâtre de Québec

LA SOCIÉTÉ DU PALAIS MONTCALM PRÉSENTE

Mardi 27 septembre à 20 h

DANS LE CADRE DE LA SÉRIE LES RADIO-CONCERTS CLASSIQUE & COMPAGNIE

MESLANGES HARMONIQUES

LES BORÉADES DE MONTRÉAL

sous la direction musicale de Francis Colpron

Dances, fantaisies et chansons aux instruments en France aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles

En collaboration avec ESPACE MUSIQUE 95.3

CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ 31, rue des Jardins

Billetterie : (418) 691-7211

Venez visiter les artistes et artisans chez eux au pays des mines et des lacs

Pour vous procurer le dépliant ou des informations (418) 338-2983 (418) 423-2503

Télex: (418) 338-0142

chemindesartisans.com

Centre d'information Tourisme Amiante (418) 335-7141

24, 25 septembre 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2005

Sur le Chemin des Artisans

Au détour d'une route colorée, découvrez des êtres passionnés...

PROMUTUEL APPALACHES - ST-FRANÇOIS

Desjardins Les Caisses de l'Amiante

Québec

Les Productions Phaneuf et Independent Concert Productions en collaboration avec Kenny Thomson Management présentent

Une soirée intime avec CHRIS DE BURGH

«The Road to Freedom»

THÉÂTRE DU CAPITOLE

Mardi 15 novembre

BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT (418) 694.4444 - (1-800) 261.9903 [www.billetech.com](http://www.billetech.com)

TROIS-RIVIÈRES Lundi 14 novembre - Salle J. Antonio Thompson

MONTRÉAL Jeudi 17 novembre - Théâtre St-Denis

LE CAPITOLE DE QUÉBEC

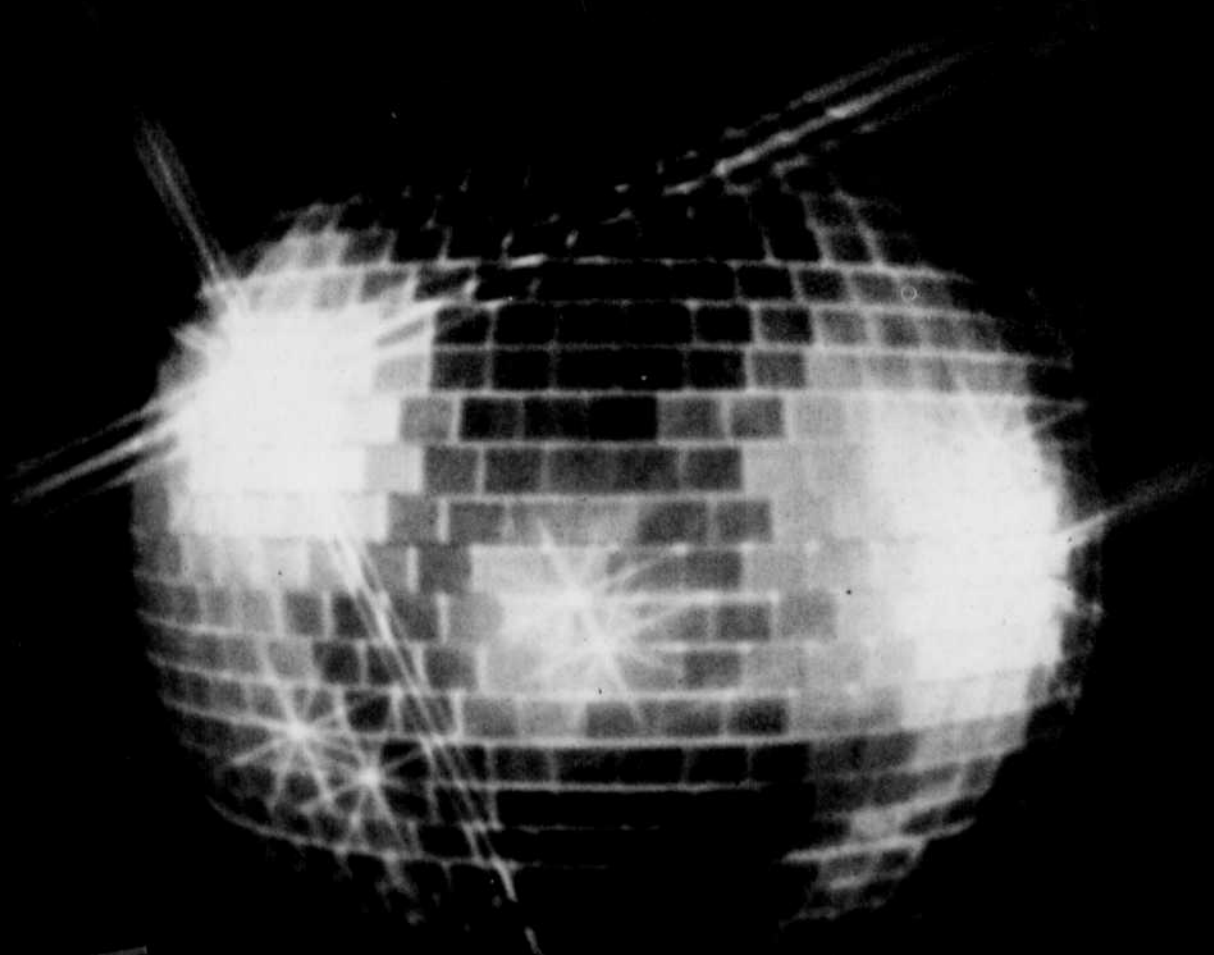
*présente*

une nouvelle production **EXTRAVAGANTE**

N I G H T

**FEVER**

MISE EN SCÈNE DE RENÉ SIMARD



BILLETS EN VENTE  
**LUNDI 9h**

Laissez-vous transporter à l'époque du disco!

**Au Théâtre Capitoile**

**DU 8 AU 31 DÉCEMBRE**

RÉSERVATIONS : (418) 694-4444 • 1 800 261-9903

91.9

LE SOLEIL

CAPITOILE

ICQ

TVR

BIENNALE DE PÉKIN

# L'art contemporain s'expose sur le mode traditionnel

■ PÉKIN (AFP) — Les organisateurs de la Biennale de Pékin cultivent le goût du paradoxe et privilégient cette année la peinture et la sculpture. « deux formes d'art traditionnelles », lors de cette manifestation dédiée à l'art contemporain en Chine.

La deuxième Biennale internationale pékinoise qui se tient jusqu'au 20 octobre a pour thème principal les relations entre « art et préoccupations humanistes ». Elle accueillera des œuvres de plasticiens ayant révolutionné l'art contemporain, tel Andy Warhol, tout en mettant à l'honneur les techniques de création classiques.

**La manifestation possède un fort caractère international**

Alors que les mutations de l'art au cours du XX<sup>e</sup> siècle avaient conduit à la consécration de nouvelles formes d'expression, comme la vidéo, l'installation ou la performance, « la peinture et la sculpture n'ont pas épuisé leur potentiel de créativité », estime Jin Shangyi, président de l'Association des artistes chinois.

Ce choix avait déjà caractérisé la première Biennale en 2003. « Nous ne voulons pas une manifestation nécessairement radicale et nous n'ambitionnons pas de concurrencer les autres Biennales, en particulier celle de Venise » sur le plan des « nouvelles techniques », souligne Liu Dawei, son adjoint.

« Beaucoup de créateurs étrangers apprécient le conservatisme de la Biennale de Pékin, qui consacre une place importante à la peinture et à la sculpture, souvent « marginalisées dans beaucoup d'expositions d'art contemporain », observe par ailleurs Tao Qin, vice-secrétaire de l'Association des artistes chinois.

La manifestation possède un fort caractère international : 323 œuvres en provenance de 61 pays ont été sélectionnées pour être présentées dans deux grands musées de la capitale.

Plusieurs expositions thématiques seront organisées dont certaines dédiées aux déclinaisons de l'art contemporain en Italie, en Russie et en Ouzbékistan.

Outre celles de Warhol, des œuvres de l'Allemand Gerard Richter, de l'Italien Sandro Chia, ou encore des Britanniques Allen Jones et John Bellany seront présentées.

La peinture chinoise traditionnelle représentera plus d'un tiers des quelque 170 travaux d'artistes chinois au programme. Wang Yong, chercheur de l'Institut de recherche sur les beaux-arts et membre du comité de sélection de la Biennale, insiste néanmoins sur la spécificité d'une « identité chinoise en art contemporain », encore « en construction ».

Les artistes chinois témoignent d'un « réel dynamisme » en la matière et occupent « une place particulière » sur la scène internationale, analyse-t-il.

À l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la création des Nations unies, « nous voulons rendre l'art contemporain plus proche du public et de la société », estimant qu'il « devrait



La Biennale accueillera des œuvres de plasticiens ayant révolutionné l'art contemporain, tel Andy Warhol, tout en mettant à l'honneur les techniques de création classiques.

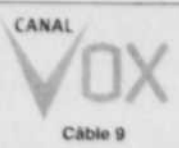
promouvoir la recherche de la paix » et « un développement harmonieux entre les hommes et la nature », commente Jin Shangyi.

La première présentation de la Biennale avait rencontré un accueil favorable, attirant plus de 20 000 visiteurs par jour, selon les organisateurs. Des artistes de 45 pays différents y avaient participé.

L'art contemporain connaît un engouement croissant en Chine, où se multiplient les expositions et les ateliers d'artistes autant chinois qu'étrangers et où a été créé le Camp d'art international de Pékin (CAIP), une des plus vastes communautés d'artistes du pays.

La Biennale 2005 est organisée conjointement par l'Association des artistes chinois, la Fédération chinoise des cercles littéraires et artistiques et la municipalité de Pékin.

► Horaire des canaux locaux



SAMEDI 24 SEPTEMBRE

10h. Virage; 11h. In; 11h30. Portrait de...; 12h. Réveil; 12h30. Québec en tête; 13h. À la découverte...; 13h30. Turning & Part...; 14h. Spécial mag; 14h30. Auberges et manoirs; 15h. Virage; 16h. Challenge Allstate; 17h. La Parole vivante; 17h30. Loisirs chasse et pêche; 18h30. Santé longue vie; 19h. Astro mag; 19h30. In; 20h. Turning & part; 20h30. Voyage mag; 21h. Action moteur sport; 21h30. Habitat mag; 22h. Habitat mag plus; 22h30. Coupe quilles Univers; 23h30. Auberges et manoirs.

9h. Infocomm; 12h. Rendez-vous chasse pêche; 13h. LeZarts; 14h. Aparté; 14h30. Infocomm; 16h. Esprit libre; 16h30. Qui-dire; 17h. La nouvelle école; 17h30. Voix publique; 18h30. Vent d'est; 19h. Vidéographie; 19h30. Complètement data; 20h. Baromètre; 20h30. LeZarts; 21h30. Aparté; 22h. BoxeRock; 23h. Infocomm.

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

10h. Télébingo Rotary; 11h. Évangélisation 2000; 11h30. Auberges et manoirs; 12h. Voyage mag; 12h30. À la découverte extra...; 13h. Action moteur sport; 13h30. Passion auto rétro; 14h. Gym-med/La belle vie; 14h30. À la découverte de...; 15h. Santé longue vie; 15h30. Québec en tête; 16h. Coupe quilles Univers; 17h. Challenge Allstate; 18h. Habitat mag; 18h30. Habitat mag plus; 19h. Portrait de...; 19h30. Spécial mag; 20h. Virage; 21h. Jardiner avec G. Hamel; 21h30. Passion auto rétro; 22h. In; 22h30. Astro mag; 23h. Auberges et manoirs; 23h30. Virage plus.

9h. Infocomm; 12h. Le Guide de l'auto; 13h. Qui-dire; 13h30. Vent d'est; 14h. La puce à l'oreille; 14h30. Mille et un visages; 15h30. Esprit libre; 16h. Lumière du monde; 16h30. Trajectoire; 17h. Rendez-vous chasse pêche; 18h. LeZarts; 19h. Doc Lapointe; 20h. Parole et vie; 21h. Voix publique; 22h. La nouvelle école; 22h30. Vent d'est; 23h. Infocomm.

LUNDI 26 SEPTEMBRE

10h. Passion auto rétro; 10h30. Virage plus; 11h. Challenge Allstate; 12h. Portrait de...; 12h30. Habitat mag; 13h. Habitat mag plus; 13h30. Voyage mag; 14h. Loisirs chasse et pêche; 15h. Astro mag; 15h30. Virage plus; 16h. La parole vivante; 16h30. Auberges et manoirs; 17h. À la découverte extra...; 17h30. In; 18h. Spécial mag; 18h30. Jardiner avec G. Hamel; 19h. Habitat mag; 19h30. Habitat mag plus; 20h. À la découverte de...; 20h30. Québec en tête; 21h. En piste; 21h30. Passion auto rétro; 22h. Action moteur sport; 22h30. Gym med/La belle vie; 23h. Santé longue vie; 23h30. Voyage mag.

10h. Si j'avais su...; 10h30. 100% école; 11h. Vent d'est; 11h30. La nouvelle école; 12h. Vidéographie; 12h30. Mille et un visages; 13h30. Parole et vie; 14h30. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. S-S pour bien manger; 18h. Vidéographie; 18h30. Mille et un visages; 19h30. Le Guide de l'auto; 20h30. Moi et cie; 21h. Vidéographie; 21h30. Baromètre; 22h. Trajectoire; 22h30. La nouvelle école; 23h. Top +; 23h30. Infocomm.

MARDI 27 SEPTEMBRE

10h. Astro mag; 10h30. Québec en tête; 11h. Loisirs chasse et pêche; 12h. À la découverte extra...; 12h30. Spécial mag; 13h. Gym-med/La belle vie; 13h30. En piste; 14h. Passion auto rétro; 14h30. Auberges et manoirs; 15h. Virage plus; 15h30. À la découverte de...; 16h. Voyage mag; 16h30. In; 17h. Habitat mag; 17h30. Habitat mag plus; 18h. Coupe quilles Univers; 19h. Québec en tête; 19h30. En piste; 20h. Portrait de...; 20h30. Jardiner avec G. Hamel; 21h. Auberges et manoirs; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Loisirs chasse et pêche.

10h. Rendez-vous chasse et pêche; 11h. Mille et un visages; 12h. Connexion; 12h30. Le Guide de l'auto; 13h30. Moi et cie; 14h. Zone grise; 14h30. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. Qui renouël; 18h. Le livre show; 18h30. Révélation; 19h. Aparté; 19h30. Trajectoire; 20h. Si j'avais su...; 20h30. Connexion; 21h. 100% École; 21h30. Qui-dire; 22h. Que-ritmo; 22h30. Rendez-vous chasse pêche; 23h30. Infocomm.

MERCREDI 28 SEPTEMBRE

10h. In; 10h30. Gym-med/La belle vie; 11h. Virage plus; 11h30. Auberges et manoirs; 12h. Astro mag; 12h30. Virage; 13h30. Portrait de...; 14h. Québec en tête; 14h30. Habitat mag; 15h. Habitat mag plus; 15h30. Loisirs chasse et pêche; 16h30. Santé et longue vie; 17h. Spécial mag; 17h30. Auberges et manoirs; 18h. Challenge Allstate; 19h. Action moteur sport; 19h30. Jardiner avec G. Hamel; 20h. À la découverte extra...; 20h30. Dossier actualité; 21h30. Québec en tête; 22h. Santé longue vie; 22h30. À la découverte de...; 23h. En piste; 23h30. Portrait de...

10h. Hatha yoga; 11h. Aparté; 11h30. Trajectoire; 12h. Qui-dire; 12h30. Qui renouël; 13h. Que-ritmo; 13h30. Révélation; 14h. Si j'avais su...; 14h30. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. La puce à l'oreille; 18h. Moi et cie; 18h30. Vidéographie; 19h. Doc Lapointe; 20h. LeZarts; 21h. Aparté; 21h30. Révélation; 22h. Moi et cie; 22h30. Mille et un visages; 23h30. Infocomm.

JEUDI 29 SEPTEMBRE

10h. Astro mag; 10h30. Québec en tête; 11h. Passion auto rétro; 11h30. In piste; 12h. Dossier actualité; 13h. Évangélisation 2000; 13h30. À la découverte de...; 14h. In; 14h30. Action moteur sport; 15h. À la découverte extra...; 15h30. Gym-med/La belle vie; 16h. Jardiner avec G. Hamel; 16h30. Virage plus; 17h. Portrait de...; 17h30. Québec en tête; 18h. À la découverte de...; 18h30. Évangélisation 2000; 19h. À la découverte extra...; 19h30. Santé longue vie; 20h. In; 20h30. Voyage mag; 21h. Loisirs chasse et pêche; 22h. Spécial mag; 22h30. La Parole vivante; 23h. Virage.

10h. LeZarts; 11h. La nouvelle école; 11h30. Lumière du monde; 12h. 100% école; 12h30. Voix publique; 13h30. Doc Lapointe; 14h30. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. Que-ritmo; 18h. 100% éco; 18h30. Voix publique; 19h30. Qui-dire; 20h. Rendez-vous chasse pêche; 21h. LeZarts; 22h. Voix publique; 23h. Infocomm.

VENREDI 30 SEPTEMBRE

10h. Spécial mag; 10h30. Auberges et manoirs; 11h. À la découverte extra...; 11h30. Gym-med/La belle vie; 12h. Santé longue vie; 12h30. Loisirs chasse et pêche; 13h30. Virage; 14h30. Coupe quilles Univers; 15h30. Jardiner avec G. Hamel; 16h. Dossier actualité; 17h. En piste; 17h30. Passion auto rétro; 18h. Action moteur sport; 18h30. Virage plus; 19h. Auberges et manoirs; 19h30. Gym med/La belle vie; 20h. Habitat mag; 20h30. Habitat mag plus; 21h. In; 21h30. Évangélisation 2000; 22h. Passion auto rétro; 22h30. Virage plus; 23h. À la découverte de...; 23h30. Québec en tête.

10h. Doc Lapointe; 11h. Voix publique; 12h. Qui-dire; 12h30. Mille et un visages; 13h30. LeZarts; 14h30. Infocomm; 16h30. Doc Lapointe; 17h30. LeZarts; 18h30. Aparté; 19h. La nouvelle école; 19h30. Hockey de la LHJM; 22h30. LeZarts; 23h30. Infocomm.

**Rentrée internationale au Théâtre Les Gros Becs ! Vivez un mini festival !**

<p><b>France</b></p> <p>Dés 5 ans</p> <p><b>Ah là là ! Quelle histoire !</b></p> <p>8 et 9 octobre à 15h</p>	<p><b>Belgique</b></p> <p>Dés 7 ans</p> <p><b>Dégage, petit !</b></p> <p>15 octobre à 15h 16 octobre à 13h et 15h</p>	<p><b>Canada-France</b></p> <p>Dés 7 ans</p> <p><b>Les Âmes Soeurs</b></p> <p>22 et 23 octobre à 15h</p>
--	---	--

**Spécial mini festival !**  
Assistez à 2 de ces spectacles pour le prix de 1 !

Rabais valide uniquement à l'achat de billets aux tarifs réguliers et pour ces trois spectacles. Ne peut être jumelé à aucune autre offre.

Renseignements et réservations : 522-7880, poste 1

35<sup>e</sup> saison le Théâtre du Trident LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

**LES ENFANTS DU SABBAT**

JUSQU'AU 8 octobre

D'après le roman d' ANNE HÉBERT  
Adaptation PASCAL CHEVARIE  
Mise en scène ERIC JEAN

Distribution YVES AMYOT | MARIE-JOSÉE BASTIEN  
FRANÇOIS BERTRAND-PRÉVOST | VÉRONIQUE CÔTÉ  
DENISE GAGNON | LINDA LAPLANTE | ANNIE LAROCHELLE  
MYRIAM LEBLANC | ROLAND LEPAGE  
KLERVI THIENPONT | RÉJEAN VALLÉE

643-8131 www.lettrident.com

Hydro Québec

Radio-Canada LE SOLEIL TVR

**Grand Théâtre**

35 ans de passions

**Toutes les filles**

avec  
Ginette  
Catherine Durand  
Catherine Major  
Amélie Veille...

15 octobre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL Billetech Billets 17,50 \$ et 14,50 \$ (Étudiants)

Grand Théâtre de Québec

**Grand Théâtre**

35 ans de passions

**les Moquettes Coquettes**

L'HUMOUR AU FÉMININ À SON MEILLEUR!

invité : DUMAS

21 octobre à 20 h

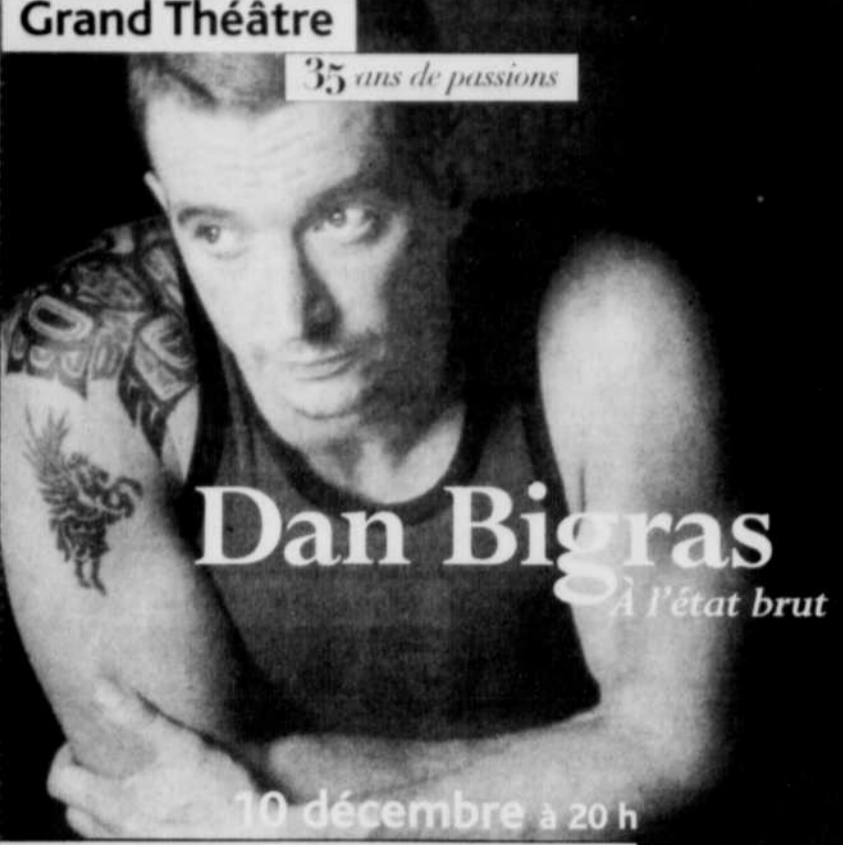
Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL Billetech Billets 17,50 \$ et 14,50 \$ (Étudiants)

Grand Théâtre de Québec

**Grand Théâtre**  
35 ans de passions



**Dan Bigras**  
À l'état brut

10 décembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)  
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL **Billetech** **Foule cool** **Grand Théâtre de Québec** **Salles Octave-Crimazie**



« Roberval passe en revue »



« Joliette et Marquette »



« Hochelaga, trois hommes »

# L'autre Dallaire

MICHEL BOIS

Collaboration spéciale

■ Le secret le mieux gardé en arts visuels a un nom : Jean Dallaire (1916-1965). Caché dans l'ombre d'un Riopelle et d'un Pellan, voici qu'on lève un peu plus le voile sur la carrière de ce géant aux échos cubistes, par une exposition de ses illustrations historiques, alors qu'il était à l'emploi de l'Office nationale du film. De la survie à la presque vie pour celui qui disait que l'art de chevalet était décadent.

La détermination de l'homme à vivre de son art, comme le contenu satirique à l'imagination débridée des œuvres, fascine. Aîné d'une famille nombreuse établie à Hull, Dallaire y a complété une formation en dessin technique avant de se rendre à Toronto pour parfaire ses connaissances en peinture. Or, une rencontre avec le père Georges-Henri Lévesque (le père de la Révolution tranquille) en 1936 aura été des plus déterminantes et le ramena de ce côté-ci de la frontière. Sans le sou, celui qui devint son protecteur l'invita au couvent des Dominicains d'Ottawa où, en retour du gîte et du couvert, il s'est engagé à exécuter plusieurs toiles religieuses d'une facture inouïe. Fort de cette expérience unique en matière d'œuvres religieuses, aussi était-il normal que la province de Québec lui offre une bourse pour se rendre à Paris afin d'étudier aux Ateliers d'art sacré et à l'académie d'André Lothe.

Sauf que nous sommes en 1938. Que la Seconde Guerre mondiale est sur le point d'éclater. Et que l'homme n'a pas froid aux yeux. À tel point que, ne voulant céder à la menace d'occupation de la France par l'Allemagne, Dallaire s'obstine à demeurer sur place. Conséquence qui lui vaudra d'être envoyé dans un camp d'internement pendant quatre ans. Quatre longues années durant lesquelles il dessinera pour ne pas perdre espoir. Quatre longues années qui aiguïseront son goût de la dérision pour les valeurs de l'époque par l'entremise des mouvements d'avant-garde européens dominés par le cubisme et le surréalisme.

De retour au pays en 1944, son protecteur lui trouvera un poste d'enseignant à l'École des beaux-arts de Québec, poste qu'il conservera jusqu'en 1952, l'artiste étant plutôt tenté par un boulot d'illustrateur à l'Office national du film qui lui permettrait de peindre avant de retourner en France, en 1957, où il se consacrerait totalement à son art malgré la pauvreté extrême, femme et enfants laissés derrière, et un cancer du foie qui le mènera prématurément à la mort, à l'âge de 49 ans.

## AMATEURS DÉSTABILISÉS

Les amateurs d'un Dallaire délinquant, surréaliste, ironique et ludique à souhait seront déstabilisés. L'exposition présentée à la Maison Hamel-Bruneau regroupe 106 planches réalisées lorsque le peintre œuvrait pour l'ONF. Il s'agit de gouaches créées pour la production de films fixes (l'ancêtre du diaporama), à la demande du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada, pour servir d'outil pédagogique aux cours d'histoire offerts aux immigrants. Bien que le général Wolfe, Samuel de Champlain, La Vérendrye, Cartier et Jean Talon se retrouvent au sein des images de Dallaire, le plaisir du visiteur sera de constater le point de vue stylistique choisi par le maître. De fait, vous prendrez plaisir à voir l'évolution picturale d'une série à l'autre. Dans la série sur James Wolfe, sa palette acidulée rivalise d'audace avec un

jeu de motif à la limite du pointillisme où le personnage apparaît toujours en jaune. En contrepartie, la série Jean Talon s'adapte davantage au contexte historique par l'emploi de tons rompus, l'artiste délaissant ici sa stylistique (parfois dénonciatrice avec humour pour qui sait voir) au profit d'une recherche de la crédibilité des personnages prenant la pose avec une détestable assurance.

La série Jacques Cartier se caractérise par la volonté de représenter le sujet selon les archétypes de l'époque. Ici, la touche de Dallaire se fait totalement absente. Dommage. Sauf peut-être pour la planche *Roberval passe en revue la flotte de Cartier*, une sublime illustration laissant entrevoir un Roberval maniéré, prenant la pose. On dirait un de ces personnages sortis tout droit de l'humour cinglant du Dallaire que l'on aime tant dans ses œuvres de création, quoi. Mais bon... Comme il fallait vendre le pays aux immigrants par la projection des films fixes, la série La Vérendrye parle évidemment des grands espaces. Et à la manière cinématographique svp, histoire de renforcer le message, peut-être? Plage de couleurs atmosphériques, action li-

## L'exposition présentée

à la Maison Hamel-Bruneau

regroupe 106 planches réalisées

lorsque le peintre œuvrait pour l'ONF

néaire des personnages illustrés en plan moyen, plan américain et plan d'ensemble s'offrent à nous pour illustrer la planéité de l'Ouest canadien. Ouf! Dallaire travaille à contre-courant de sa créativité. Les images sont impeccables, mais cela se sent. Et plus encore dans la série Nouvelle-France. Les planches débordent de figurants. Les scènes se font lourdes et contrastées de noir. Le rendu est agressif. L'ombre pointée. L'heure du départ de Dallaire pour Saint-Paul-de-Vence aurait-elle sonné? Probable, puisqu'il a tout quitté. N'empêche qu'il s'agit là de documents exceptionnels. Et que oui, retrouvés par hasard dans les archives de l'ONF en 1999, on aurait pu les perdre à jamais. Car l'Office, à une époque pas si lointaine, voulait les vendre au public. D'ailleurs, sur chacune des planches apparaît le prix demandé. 5,95 \$ pour un Dallaire, cela vous irait?... Considérant que l'ensemble, aujourd'hui, est évalué à la hauteur d'un million? Et dire que le type est mort tout seul, sans sa famille, sans argent et sans jamais savoir que son œuvre personnelle vaudrait aujourd'hui encore davantage... Une vie d'artiste en toute liberté, quoi!

DALLAIRE, ILLUSTRATEUR, à la Maison Hamel-Bruneau, 2602, chemin Saint-Louis, Québec (Sainte-Foy), jusqu'au 18 décembre


POUR LA PREMIÈRE FOIS À QUÉBEC...

**THE BEATLES EXPERIENCE**

**RAIN**

"LE MEILLEUR HOMMAGE DES BEATLES AU MONDE!" - Showtime

EN VENTE MAINTENANT



De Ed Sullivan jusqu'à Abbey Road

"Ce groupe rassemble de meilleurs musiciens que les Beatles, puisqu'ils réussissent à recréer un son aussi fidèle à l'original." - The Oregonian

Les ven. 4 et sam. 5 novembre  
**Théâtre Capitoile**

Billets à la billetterie du Capitoile et dans le Réseau Billetech  
Réservations : 418.694-4444 ou 1.800.261.9903 [www.billetech.com](http://www.billetech.com)

**Grand Théâtre**

« Rien n'est à l'épreuve de Daniel Lemire. Une excellente performance. » - Nicolas Houle, *Le Soleil*

« Avec son nouveau show, Lemire reste un des meilleurs. » - Serge Drouin, *Journal de Québec*

**SUPPLÉMENTAIRE LEMIRE**

10 novembre à 20h

Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)  
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL **Billetech** **Foule cool** **Grand Théâtre de Québec**

**L'Anglicane**  
Sortez de l'ordinaire...  
Visitez les artistes!

En pièces attachées

**MASQUE DU PUBLIC 2005**

**GROS ET DETAIL**  
De et avec ANNE-MARIE OLIVIER  
**THÉÂTRE DE LA BORDÉE ET BIENVENUE AUX DAMES - QUÉBEC**  
Vendredi 30 septembre, 20 h  
28 \$ / Étudiant : 20 \$

**ON NOURRIT D'ÉTRANGES PENSEES**  
De et avec LES PEUTCH  
BAN | PRODUCTION - SUISSE  
Samedi 18 mars 2006, 20 h  
30 \$

**UN PROPOS PERCUTANT!**

**CETTE FILLE-LÀ**  
De JOAN MACLEAOD  
avec SOPHIE CADIEUX  
Samedi 8 avril 2006, 20 h  
28 \$ / Étudiant : 20 \$

**L'ABONNEMENT THÉÂTRE...**  
En pièces attachées  
**3 SPECTACLES = 76\$**  
+ un rabais de 5\$ pour la conférence de Marcel Leboeuf du mercredi 16 novembre

**SOUPER-SPECTACLE**  
dans le Vieux-Lévis  
choix de 5 restaurants

INFORMATION / RÉSERVATION:  
**838-6000**  
31, rue Wolfe, Vieux-Lévis

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de



dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

**Dystrophie musculaire Canada**  
une action musclée

1.800.567.2236  
[www.muscle.ca](http://www.muscle.ca)  
bureau du Québec

# AGENDA

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

**Suzanne Ruel,**  
LE SOLEIL,  
410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ.  
Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6  
Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374  
Courriel : [Agenda@lesoleil.com](mailto:Agenda@lesoleil.com)

## EXPOSITIONS

**MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC,** 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens. : 643-2150 ou 1-866-220-2150. [www.mnba.qc.ca](http://www.mnba.qc.ca). Du mardi au dimanche, de 10h à 17h. Mercredi jusqu'à 21h. Fermé le lundi. Entrée : gratuite pour la collection permanente du Musée. Expositions temporaires (demi-tarif du 13 septembre au 19 octobre) : adultes : 10\$, 65 ans et plus : 9\$, étudiants : 5\$, 12 à 16 ans : 3\$, moins de 12 ans : gratuit. Abonnés : gratuit. La collection : «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Quand l'art imagine l'histoire», Expositions temporaires : Jusqu'au 23 octobre : «A coup sûr. Une sélection d'œuvres de la donation Patrice et Andrée Drouin»; «Des œuvres en série», Jusqu'au 13 nov. : «Je clique sur Québec» 80 photographies prises dans les quatre arrondissements historiques de la capitale par des élèves des écoles secondaires de la région (accès gratuit).

**MUSÉE DE LA CIVILISATION,** 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée : 6\$, 65 ans et plus : 7\$, étudiants 17 ans et plus : 5\$, 12 à 16 ans : 3\$, 11 ans et moins et Amis du Musée : gratuit. Expositions permanentes : «Nous, les premiers nations», «Le Temps des Québécois», Exposition virtuelle : «Musées et millénaires», Jusqu'au 2 janvier : «26 objets en quête d'auteurs», Jusqu'au 5 mars : «Dieu, le tsar et la révolution», Jusqu'au 19 mars : «Argent sacré, sacré argent», Espace découverte : «Sei essentia...» Jusqu'au 27 août : «Autopsie d'un meurtre».

**MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE,** 2, côte de La Fabrique, Rens. : 692-2843. Mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée : 5\$, 65 ans et plus : 4\$, étudiants : 3\$, 12 à 16 ans : 2\$, 11 ans et moins et Amis du Musée : gratuit. Expositions permanentes : «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique, «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «L'Œuvre du Séminaire de Québec», Jusqu'au 12 mars 2006 : «L'Odyssée d'Évangéline».

**MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU,** 14, rue Saint-Flavin, Québec. Visites guidées le dimanche à 13h, 14h, 15h, 16h. Gratuit. Rens. : 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Exposition sur l'Empress of Ireland.

**MAISON GIRARDIN,** 600, avenue Royale, Beauport. Mar. au ven. 10h à 17h. sam. et dim. 13h à 17h. Entrée libre. Info : 666-2199. En permanence : «Animation sous les combles» et «Multimédias».

**MAISON HAMEL-BRUNEAU,** 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 11h à 17h. Inf. : 641-6280. Entrée libre. Jusqu'au 18 décembre : «Extraits des séries historiques de l'ONF» par Jean Dallaire, illustrateur.

**MAISON GUILLOT,** 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf. : 285-6927. Sam. et dim. de 10h à 17h. Jusqu'au 31 octobre : œuvres récentes de Christine Duplain, artiste du vitrail.

**CENTRE DES MIGRATIONS,** 53, du Bassin Nord, Montmagny. Tél. : (418) 249-4565. Exposition permanente sur la grande ole des neiges. Jusqu'au 23 octobre : «Constellation» de Christine Major. Projection du film «Lumière des oiseaux» à 10h30 et de «Voisins des nuages» à 13h30. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Adultes : 6\$, enfants 3\$, aînés et étudiants 5\$. Tarifs de groupes disponibles.

**CENTRE HOSPITALIER ROBERT-GIFFARD,** 2601, de la Canadière, Beauport. Salle Marie-Renouard. Entrée et stationnement gratuits. Du 23 septembre au 2 octobre (12h à 17h du lundi au jeudi et 13h à 20h du vendredi au dimanche) : exposition annuelle «Vincent et moi», 40 œuvres de 24 artistes qui reçoivent des soins psychiatriques au centre hospitalier ou dans la communauté.

**BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN,** 4705 Promenades-des-Sœurs, Cap-Rouge (641-6143). Mar. au jeu. 14h à 21h; Ven. 14h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 2 octobre : «Mots silencieus» par Raymond Servant. L'artiste sera présente demain de 13h à 16h.

**BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS,** Saint-Augustin-de-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (641-6140). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Jusqu'au 9 octobre : «Visages et paysages. Pérou et Mexique», photographies de Louis Perron. Présence de l'artiste aujourd'hui de 14h à 16h.

**BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY,** 350, rue Saint-Joseph. Lundi au vendredi 10h30 à 21h. Sam. dim. 12h à 17h. Gratuit. Info : 641-6789. Jusqu'au 25 septembre : «Exposition internationale de la reliure d'art : le livre des origines», 60 artistes de dix pays. Du 29 septembre au 2 octobre : «La symbiose» par Lucie Garant, sculpteure et céramiste. **BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT,** 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h (fermé de 17h à 18h); sam. dim. 13h à 17h. Inf. : 666-2199. Jusqu'au 23 octobre : «Passion-Prisma», collectif de neuf artistes utilisant le crayon de couleur.

**CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE** (Galerie du Tracé), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 21h. Rens. : 652-8363. Jusqu'au 4 octobre : collectif d'œuvres récentes des artistes de la galerie.

**ENGRAMME,** centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mar. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf. : 529-0972. Jusqu'au 2 octobre : «suite éolienne» par Céline Blouin, Noëlla Dionne, Odette Ducasse et Madeleine Samson.

**EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION,** 814, route de l'Église. Ven. de 19h à 21h. Sam. et dim. de 13h à 17h. Info : 651-0956. Jusqu'au 9 octobre : «Souvenirs d'été» par les membres de la Société artistique de Sainte-Foy.

**PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS** de l'U. Laval. Salle d'exposition. Lun. au ven. 9h à 17h. Info : 656-2785. Du 26 septembre au 7 octobre : «Le corps mis en abîme» exposition collective des étudiants en arts visuels. Vernissage mardi 27 sept. à 19h.

**MANOIR MAUVIDE-GENEST,** 1451, chemin Royal, Saint-Jean, Île d'Orléans. Inf. : 829-2630. Centre d'interprétation du système seigneurial sous le régime français. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Restauration sur place. Entrée avec tarification.

**MAISON SIR ÉTIENNE-PASCAL-TACHÉ,** lieu historique national, 37, av. Sainte-Marie, Montmagny. Entrée : 2\$, visite guidée 4\$, gratuit pour les 5 ans et moins. Tél. : 1-800-463-5643. Maison du premier Père de la Confédération canadienne. De 10h à 17h30 les week-ends jusqu'au 25 septembre : «Zoom. Images du Carrefour mondial de l'accordéon», photographies de Georges Dary.

**L'ESPACE CONTEMPORAIN,** 313, rue Saint-Jean, Québec. Jusqu'au 2 octobre : «Impressions urbaines». Du 3 au 9 octobre : «Langdon Art & Cie». Du lundi au dimanche de 10h à 22h. Info : 648-2002.

**ESTHÉSIO ART CONTEMPORAIN,** 191, rue Saint-Paul. Tél. : 692-7272. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 28 septembre : «Corps libres» par Claire Beaulieu. Du 29 septembre au 16 octobre : «Contact» par Christine Major. Vernissage aujourd'hui à 14h.

**LINDA VERGE,** 1049, avenue des Érables. Mer. jeu. et ven. 11h30 à 17h30; sam. dim. 13h à 17h. Tél. : 525-8393. Du 25 septembre au 19 octobre : «Voir l'invisible» par Claire Rochette. Vernissage demain à 14h.

**LOUISE-CARRIÉ,** 33, rue Wolfe, Lévis. Inf. : 838-6001. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Jusqu'au 28 septembre : «Obsession», peintures récentes de Marie Émond.

**ROUJE,** 228, rue Saint-Joseph Est. Tél. : 688-4777. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 23 octobre : «Doppelgänger» work in progress de Félix Leblanc.

**LA BIENNALE INTERNATIONALE DU LIN DE PORTEUF,** jusqu'au 2 octobre. Au Moulin Marcoux (fermé les mardis), 1, boul. Notre-Dame, Pont-Rouge : «D'étope, de dentelle, de lin toujours». Au Moulin de La Chevrotière, 109, rue de Chavigny, Deschambault-Groindres : «Toute votre âme sur l'oreiller». Vieux presbytère, Église Saint-Joseph et Cap Lauzon, Deschambault : «Art contemporain - Liens». Caserne du lin, Saint-Léonard de Portneuf : «Mains et maintes fois» (saison estivale).

**VILLES ANCIENNES/ART NOUVEAU - KRAKOW À QUÉBEC** du 1er septembre au 2 octobre, pour faire suite à l'échange Québec à Krakow qui s'est déroulé en juillet 2004 à Cracovie. Au Lieu, centre en art actuel, 345, rue du Pont, à La Chambre blanche, au centre Vu et à l'Œil de poisson. Info : 529-9680.

**MAISON VÉZINA,** 171, des Grenadiers, Boischatel. Exposition de Monique Guay jusqu'au 3 octobre. Entrée gratuite. La maison est ouverte du mercredi au vendredi de 12h30 à 17h et la fin de semaine de 12h30 à 18h. Info : 822-3183.

**AU CAFÉ DU CLOCHER PENCHÉ,** 203, rue Saint-Joseph Est. Tél. : 640-0597. Jusqu'au 16 octobre : œuvres de la graveuse bruxelloise Anne Peeters.

**FLASH COIFFURE,** 1176, avenue Cartier. Information : 529-0959. Jusqu'au au 25 octobre : «Euphorie du mouvement» par Michaël Nadeau.

## THÉÂTRE

**PHÈDRE ET AUTRES LABYRINTHES.** Relecture de Ximena Escalante. Traduction de Geneviève Billette. Production du Théâtre de l'Inconnu. Mise en scène : Jonathan Gagnon. Distribution : Maryse Beauchamp, Véronique Daudelin, Catherine Dorion, Michel-Maxime Legault, Yann Parent, Martin Perrault, Marjorie Vaillancourt. Du mardi au samedi à 20h au Studio de Premier Acte, 870, de Salaberry. Entrée : 18\$, étudiants 15\$. Rens. : 643-8131. Jusqu'au 1er octobre.

**EN PIÈCES DÉTACHÉES.** Texte de Michel Tremblay. Mise en scène : Frédéric Dubois. Distribution : Lorraine Côté, Denise Verville, Frédérique Bouffard, Guy Daniel Tremblay, Catherine Larochelle, Marie-Christine Lavallée, Valérie Larochelle et Anis St-Martin. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est. Réservation : 694-9631 et réseau Billetech. Jusqu'au 15 octobre.

**VOLEURS D'OCCASION,** une comédie de Claude

Montminy. Mise en scène de Jacques Lessard. Avec Emmanuel Bédard, Jonathan Gagnon, Jean-François Gaudet, Éva Saïda. Mardi au samedi à 20h30 au Théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, L'Anceinne-Lorette. 350 places. Rens. : (418) 872-1424 ou 1 877 872-1424. Jusqu'au 22 octobre.

**LES ENFANTS DU SABBAT,** d'après le roman d'Anne Hébert. Adaptation : Pascal Chevarie. Mise en scène : Éric Jean. Distribution : Yves Amyot, Marie-Josée Bastien, Denise Gagnon, Linda Laplante, Annie Larochelle, Myriam Leblanc, Roland Lepage, Kervin Thiengont et Réjean Vallée. Mardi au samedi à 20h au Théâtre du Trident, Grand Théâtre. Réservations : 643-8131. Jusqu'au 8 octobre.

**BHOPAL.** Texte de Rahul Varma. Traduit par Paul Lefebvre. Par le Théâtre Sortie de Secours et le Teesri Duniya Theatre. Mise en scène : Philippe Soldevila. Distribution : Pierre Gauvreau, Shalini Lal, Pransu Lala, Franca Larochelle, Richard Lemire, Tova Roy et Marie-France Tanguay. Mardi au samedi à 20h au Théâtre Périscope, 939, av. r/s Salaberry. Rens. : 529-2183. Jusqu'au 24 septembre.

**GRAND-MÈRE SE MEURT, GRAND-MÈRE EST MORTÉ ET GENS QUI RIENT, GENS QUI PLEURENT** comédies d'André Bonsang. Deux productions du Théâtre de Lotbinière. À 20h au Moulin Marcoux, Pont-Rouge. Entrée : 15\$. Rens. : 873-2149.

**CHÔMAGE,** avec Mario Piette, Michel Lafond et Marc Perron. À 20h au Théâtre de l'Île d'Orléans, Saint-Pierre de l'Île d'Orléans. Bilets : 35\$. Rens. : 663-7444. Jusqu'au 1er octobre.

**SURPRISE! SURPRISE!** de Michel Tremblay, avec Marie-Claude Dussault, Danièle Lambert et Annie Latour. **LE BANC SUR LA ROUTE** de Félix Leclerc, avec Renaud Fiset et Jean Rompré. À 20h, tous les vendredis et samedis de septembre (relâche le 30), à la Maison de nos Aïeux, 3907, chemin Royal, Sainte-Famille, Île d'Orléans. Info : 829-0330.

## SPECTACLES VARIÉTÉS

**GARY KURTZ,** illusionniste. À 20h à la Salle Albert-Rousseau. Rens. : 659-6710.

**EDGAR BORI** à 20h à l'Espace Félix-Leclerc, 682, chemin Royal, Saint-Pierre de l'Île d'Orléans. Entrée : 30\$. Info : 828-1682.

**GILLES VIGNEAULT,** À 20h à la Maison de la Chanson. Réservations : 692-2631.

**DANIEL BOUCHER,** À 20h au centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Info : 686-5032.

**STEVE NORMANDIN** «Les croque-morts n'ont pas congé». À 20h à L'Intendant, 10, rue Des-Vaisseaux-Du-Roi, Québec (en face de la Gare du Palais). Renseignements et billetterie : 692-6666.

**STRATOVARIUS,** À 20h30 au Théâtre Capitole. Réservations : (418) 694-4444 ou 1 800 261-9903.

**RENÉ LAJOIE,** À 20h à la Maison de la culture de Bellechasse, 75, rue Saint-Gérard, Saint-Damien. Entrée : 15\$. Info : 418-789-2588.

**LES POUPEES DANSANTES DU PÈRE MARSEILLE** Avec Marie-Christine Morin et Philippe Savard, spectacle écrit par Marie-Christine Morin. Musique, marionnettes et contes traditionnels sont au rendez-vous. À 13h30 dans le hall du Musée de la civilisation. Gratuit.

**Virginie Hamel et Vincent Gagnon,** voix et piano. À 20h au Largo, 643, St-Joseph Est. Rens. : 529-3111.

**Plywood 3/4** avec en première partie Philippe B. À 22h à la Galerie Rouje, 228, rue Saint-Joseph Est.

**Trio Michel Côté,** super-spectacle à 18h30, restaurant Papparazzi, 1363, rue Maguire, Silery. Rens. : 683-8111.

**Buddy Blues Band,** à L'Express du Nord, 1250, avenue du Golf, Val-Bélair. Info : 847-1112.

**Magis Moments** au dansing-bar le 300, Galeries de Charlebourg.

**Golden Ferraille,** À 21h à l'Ostradamus, 29 rue Couillard.

**Quartette Michel Chartier,** À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

**Zig Zag,** À 20h à l'Express du Sud, rue du Centre hospitalier, Charny.

## MUSIQUE

**CONCERTS NOTRE-DAME.** La Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec, le Choeur Notre-Dame, avec la participation du Choeur d'hommes de la Basilique interpernt la messe opus 36 pour deux chœurs et deux orgues de Charles-Marie Widor (1844-1937). Direction de Céline Binet. Ils sont accompagnés simultanément par les organistes Marc D'Anjou et Nathalie Gagnon. Églements au programme, des œuvres de Bach, Vivaldi, Schubert et une œuvre pour orgue quatre mains de l'organiste québécois Denis Bédard. À 20h en la Basilique Notre-Dame-de-Québec. Entrée : 20\$, étudiants 15\$. Bilets en vente à la boutique de la Basilique et à l'entrée le soir du concert. Information et réservation : 261-1921.

**FACULTÉ DE MUSIQUE** Intégrale des 24 Caprices pour violon seul de Paganini. Sept violonistes de la classe d'Eleonora Turovsky. Demain à 14h à la salle Henri-Gagnon du pavillon Louis-Jacques-Casault de l'Université Laval. Contribution volontaire.

**MESSE DES ARTISTES** demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Artistes invités : La Chamaille composée de Mélanie De Bonville, violoniste baroque; Guy Ross, luthiste; Alexis Risler, luthiste; Marie-Maude Viens, mezzo-soprano. Lecteur : Gilles Vigneault, poète et chansonnier.

**LE CŒUR DU FAUBOURG,** accompagné d'un petit ensemble à cordes, interprète la Messe en Ré, de W.A. Mozart (K. 194). Demain à 10h en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, rue Saint-Jean. Directeur musical : Charles Dumas; à l'orgue : Sylvain Doyon; soliste : Myriam Boutin.

**CAROLE LÉGARÉ VOUS REÇOIT POUR LE THÉ** «La fête à Kosma», avec Carole Légaré, chanteuse; Alfred Morin, accordéoniste; et Richard Joubert, comédien. Demain à 14h, à la Maison natale de Louis Fréchette, 4385, rue Saint-Laurent, Lévis. Entrée : 20\$. Réserver au 837-4174. Exposition des participants du concours Georges L'Hour 2005 tous les samedis et dimanches de septembre de 13h à 16h.

**RÉCITAL D'ORGUE À EAST BROUGHTON.** Invité : Dominique Lupien. Demain à 15h à l'église Sacré-Coeur-de-Jésus d'East Broughton, près de Thetford Mines. Au programme : Deuxième Symphonie en Ré mineur et Sixième Symphonie en Sol mineur de Charles-Marie Widor. Contribution volontaire. Info : 831-6037.

## DANSE

**LE DOMAINE FORGET,** 5, St-Antoine, St-Irène. Rens. : 1-888-336-7438. À 20h : «Nous étions nomades» par la compagnie de danse Migration.

## CONFÉRENCES

**L'ART DU CERF-VOLANT,** atelier-conférence avec Denis Trudel. De 10h30 à 11h30 au Musée de la Civilisation. Gratuit. Informations : 643-2158.

**LA VICTOIRE DE L'AMOUR,** présenté par Évangéline 2000. Demain à 13h30 à la Salle Albert-Rousseau. Rens. : 659-6710.

**L'INTÉGRATION PAR LES MOUVEMENTS OCULAIRES** par Stéphane Mignault, psychologue. Traitement des blessures émotionnelles laissées par des traumatismes. Lundi 26 septembre de 19h30 à 20h45, à la clinique Saisons de la Vie, 961-A, bd Pie-XII, Ste-Foy. Places limitées, inscription obligatoire : 658-5506. Entrée : 5\$.

## RÉUNIONS

**RENCONTRE FOI ET PARTAGE** de 10h à 16h au sous-sol de l'église St-Charles de Limoulin, 518, 3e Avenue. Thème : «Si tu savais le don de Dieu». Repas partagé. Info : 647-1728.

**CENTRE BUDDHISTE TOSHITA,** 141, rue Saint-Jean. Atelier de méditation avec Gen Kelsang Chögyan demain de 10h à 16h30. Don suggéré de 30\$. Personne n'est refusé par manque d'argent. Info : 523-3444.

## ACTIVITÉS SOCIALES

**CLUB DE L'ÂGE D'OR DU CHRIST-ROI.** Soirée 35e anniversaire de fondation. Messe à 17h30 suivi d'un souper et soirée de danse avec la musique de Rose-Lyne Plante au centre communautaire, 3, rue Christ-Roi, Lévis. Info : 833-4174, 839-4841.

**COIN-SI-DANSE** invite gai-es (hommes et femmes) à une soirée dansante à 21h au 21, boul. des Allées, Limoulin. Info : 841-1445.

**DANSE SOCIALE** à 20h avec musicalité Richard Poisson au centre récréatif de Saint-Henri de Lévis. Coût : 8\$. Info : 832-8075.

**SOIRÉE DE DANSES TRADITIONNELLES** à 20h30 au Domaine Maizerets. Avec Éric St-Pierre à l'accordéon; Manon Turcotte au piano; François Dumas à la contrebasse et Yvan Gagné au «calli». Entrée : 12\$; membres CVPV, aînés et étudiants et amis du Domaine : 10\$. Info : 647-1598.

**SOIRÉE DE DANSES EN LIGNE** à 20h au sous-sol de l'église St-Rodrigue, 4760, 1e Avenue, Charlesbourg. Info : Michèle Houle au 666-6611.

**DANSES SOCIALES ET EN LIGNE.** Avec le club d'Âge d'or de Saint-Nicolas. À 20h, au centre communautaire Bernières, 150, de la Sorbonne, St-Nicolas. Animation : Disco Mania. Info : 831-6318.

**DANSES SOCIALES POUR PÉRENTS** avec Lorraine et Yvon de l'Édyne. À 20h à la salle communautaire 195, de la Rivière, Loretteville. Coût : 6\$ (incluant buffet à minute). Info : 523-7251.

**VERT L'AVENTURE PLEIN AIR.** «6 à 8 danse» au Key Club Lounge, 1081, route de l'Église, Ste-Foy; randonnée pédestre Sentier du Passage, Haute St-Charles. Demain, dimanche, randonnée pédestre Camp forestier St-Luc au Versant Sud. Info : 687-2396.

**CLUB IMPRÉVU,** célibataires 30-50 ans. Souper-rencontre à 18h30 au restaurant Exochord, 2690, chemin Sainte-Foy (réservation avant 14h). Demain : brunch-rencontre à 10h au Le Casey's, 2450 boul. Laurier. Info : 634-0555.

**CLUB PRIVILÈGE,** Club social pour gens libres de 45 à 55 ans. Souper rencontre à 17h45 au restaurant Da Giovanni, 1240, boul. Duplessis, Ste-Foy. Rés. oblig avant 14h. Demain : déjeuner à 10h30 au restaurant Pizza Royale, 3730, rue du Campanile, Ste-Foy, suivi d'une promenade sur la plage Jacques-Cartier (réservation aujourd'hui avant 18h). Téléphone : 990-2002.

**CLUB AMITIÉ-RENCONTRES** pour les célibataires de 40 à 55 ans, samedi à 18 h, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel, à Québec. Buffet, animation et chansonnier. Dimanche à 11h, déjeuner-rencontre au restaurant Royal 24, situé au 5237, boul. Hamel. Info : 872-0730.

**DÉJEUNER VEUFES ET VEUVES ET GENS LIBRES, 50 ans et plus.** Demain à 10h30 au restaurant Casey's à Place Sainte-Foy. Info : 681-3169, 652-1247.

**GENS SEULS,** déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton», Sainte-Foy, tous les dimanches à 10h. Info : 836-1771.

**ABC,** pour les personnes seules de 50 ans et plus. Déjeuners rencontres tous les dimanches à 10h au restaurant Star Bar, 2360, chemin Ste-Foy (pyramide). Info : 683-2310.

**DÉJEUNER POUR PERSONNES SEULS-ES** (30 ans et plus). Tous les dimanches à 9h30 chez Ryna Pizza, 4300, boul. Rive-Sud (secteur Saint-David), Lévis. Information : 883-6169.

## DIVERS

**VENTE DE GARAGE,** au Juvénat Notre-Dame, à St-Romuald, de 9h à 16h. En vente, au profit des œuvres missionnaires, divers meubles et des articles de tous genres. Information : 839-8800.

**LA FONDATION SERGE-BRUYÈRE** et le Marché du Vieux-Port de Québec présentent la journée Toques & Tiros aujourd'hui de 10h à 15h au Marché du Vieux-Port de Québec.

**LE RÉSEAU DES INTÉRIEURS ET DES JARDINS ANCIENS DE QUÉBEC.** Demain, «Les arbres anciens du quartier Saint-Jean-Baptiste» en compagnie de Suzanne Hardy, spécialiste en patrimoine floristique. Tarif : 15\$. Inscription : 647-4347 (places limitées).

**CENTRE LE BOURG-JOIE,** 580, rue Saint-Joseph Est, 575, rue Saint-François Est. Journée portes ouvertes demain de 11h à 15h. Artisanat, Action-jeunesse, missionnaires de la rue.

**CORPORATION DU PATRIMOINE ET DU TOURISME RELIGIEUX DE QUÉBEC.** Demain, visite de l'église Sainte-Angele-de-Saint-Malo, 275, rue Marie-de-l'Incarnation. Les visites ont lieu à 13h, 14h, 15h. Contribution volontaire. Programmation complète disponible sur le site Internet [www.patrimoine-religieux.com](http://www.patrimoine-religieux.com) ou au 694-0665.

**DES ÉGLISES ET DES HOMMES.** Demain, visite des églises de Leclercville, Lotbinière, Sainte-Croix et Saint-Antoine-de-Tilly, sur la côte de Lotbinière. Complétez le rallye historique afin de vous mériter de nombreux prix de participation. Départ à 9h à l'église de Leclercville. Info : (418) 926-3407 ou [www.mrlotbiniere.org/culture](http://www.mrlotbiniere.org/culture)

**LA FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC.** Marche mère-fille demain à la Base de plein air de Sainte-Foy. Départ à 11h. Pour plus d'information, communiquer avec Joëlle Lavoie au (418) 682-6387.

**DESSINER AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC.** Atelier d'initiation au dessin pour adultes et jeunes de 12 ans et plus. À 13h, 14h et 15h, les dimanches jusqu'au 20 novembre. Thème de demain : La nature morte. Coût : 4\$ (taxes, matériel et vestiaire inclus). Info : 644-6460, poste 5547

**«MEURTRIERS ET VA-U-PIEDS».** Circuit pédestre guidé. Des histoires étonnantes dans la vieille prison des plaines; les mercredis à 19h et les dimanches à 14h, jusqu'au 2 octobre. Coût : 10\$; moins de 17 ans 5\$. Info : Musée national des beaux-arts du Québec 643-

